

***TIBET
DES ÉONS***

***ANCIENNE CITÉ
D'OVNIS ?***

MICHEL REYNET

Dédié à vous que les mystères attirent.

Remerciements
à l'interprète.

D'une planète miracle, l'humanité en fait une planète désastre.
Que penseront les civilisations extraterrestres qui observent ce
monde ? Qu'il est infréquentable, ne méritant le contact ?

Bientôt nous devons nous attendre à la découverte de planètes
possédant des formes de vie supérieures à la Terre.
Un émoi pour la science.

Les civilisations extraterrestres qui nous observent ne
pourraient-elles pas enseigner la bonne conduite à suivre pour
apporter l'espoir d'un monde meilleur ?

Notre compréhension et notre logique dépendent de l'éventail
de nos connaissances. Si elles ne sont que de dix pour cent
alors nous comprenons et raisonnons qu'à dix pour cent.

PRÉFACE

Voici une synthèse sur différents phénomènes inexplicables, découvertes scientifiques et récits tibétains nous révélant que des humanoïdes, dans leurs chars flamboyants, vinrent sur la Terre jadis (les éons). Ils nous observeraient depuis l'aube des temps et seraient le chaînon manquant de l'évolution. Cette synthèse expose des réflexions métaphysiques sur l'univers et le sens de notre existence, mais de nos jours l'humanité est loin de s'intéresser à cela.

Pour l'instant, elle n'est souvent prise que par le commerce, en détruisant sa planète d'une conduite qui ne fera qu'empirer. Qui pourrait changer cette humanité insensée ? Les différentes civilisations extraterrestres qui observent ce monde (ovnis) décideront-elles de revenir l'aider ? Pour quelles raisons le feraient-elles ? Les cercles dans les blés se multipliant sont-ils pour nous faire comprendre l'existence d'autres civilisations dans l'espace ? Néanmoins nous sommes surtout préoccupés par le réchauffement planétaire qui a déjà fait disparaître de la banquise une surface de la grandeur de la France, et cela continuera dans une pollution déclenchant de grands désastres et récession à cause aussi de spéculations irréfléchies qui ont failli provoquer l'effondrement mondial.

Ceci dit, nous sommes à l'ère d'une révolution scientifique, car nous allons découvrir d'autres planètes habitées et percer la génétique du corps, approchant l'âme et l'au-delà. Mais à cause de la dégradation planétaire, il faut nous attendre à de grandes catastrophes que nous devons surmonter pour éviter de retourner à l'état sauvage en disparaissant.

INTRODUCTION

Ce sont surtout d'anciens manuscrits tibétains qui nous dévoilent qu'à l'aube des temps, des humanoïdes vinrent sur la Terre apporter leurs sciences et technologies. Le Tibet fut l'un de leurs berceaux scientifiques et mystiques où depuis de rares moines possèdent des facultés surnaturelles provenant de la science de ces illustres humanoïdes.

C'étaient ces géants qui s'accouplèrent aux filles des hommes, que l'on retrouve dans la Bible et apocryphes. Ce furent ces dieux de l'Olympe de la Grèce antique et dieux du Tibet (éons) qui transmirent leurs sciences aux filles, rendant jaloux des humains qui provoquèrent la chute de l'humanité (déluge) que des livres tibétains nous relatent.

Les humanoïdes édifièrent de hautes civilisations, mais leur union aux filles terriennes déclencha des conflits, ainsi que la guerre fratricide pour celles qu'ils ne voulurent quitter par amour. Histoire rejetée de notre monde, malgré de nombreuses légendes racontant la venue du ciel d'êtres apportant sagesse et conseils. Cependant nous rentrons dans une ère qui sera un tournant pour l'humanité.

Car les nouvelles découvertes changeront notre vision des choses, nous permettant de comprendre ce que l'on réfutait, mais dans une société bien mal en point : pollution, corruption, surpopulation, inégalité, filles dévalorisées. Nous sommes loin de l'époque des nobles éons où les filles étaient respectées et considérées. Tous œuvraient dans un but constructif et moral, disparu aujourd'hui dans une humanité n'ayant guère le temps ni l'envie de s'interroger sur les énigmes qui nous entourent, confondant les scientifiques orthodoxes.

Malgré tout beaucoup se posent des questions : Quel est le sens de la vie ? Y a-t-il une vie après la mort ? Existe-t-il des extraterrestres nous observant depuis des siècles ? Si cela est difficile à concevoir, comprenons aussi que notre société est encore peu évoluée face à l'univers et lois qui le composent dont nous savons qu'une infime partie, sans tous les secrets astrophysiques et sens réel de l'existence, surtout s'il y a bien d'autres planètes habitées posant des réflexions sur le but de la création : aurait-elle un sens ainsi que pour notre humanité à la dérive devenant ingérable ?

Car l'annoncent les plus anciennes prophéties, notre cycle s'effondrera dans la déchéance, nous faisant subir des âpres leçons, à cause des grandes sociétés multinationales qui n'ont pas compris que penser qu'argent et commerce nous détruirait dans l'avenir. Cependant le déclin changera l'humanité, si elle ne veut pas disparaître de ce monde d'épreuves, décrit ainsi par des moines affirmant qu'il serait relié de dimensions que l'on ne peut percevoir, où se dissimule l'omniprésence du sens de l'univers venu du néant. Et si le fameux néant n'existe que grâce à son inverse, il n'en demeure pas moins la cause à effet de ceci par rapport à cela, contraire cher aux mystiques.

Mais beaucoup ne croient pas à un sens, ni en l'âme ou l'au-delà. Comment en être sûr sans avoir de doutes, car on ne peut voir des forces surnaturelles en vivant dans un monde bruyant. Toutefois ceux qui s'intéressent aux philosophies ésotériques doivent faire attention de ne pas tout rejeter, car même si l'humanité n'est pas idéale, il y a beaucoup de choses intéressantes à faire. Nous devons toujours dans la mesure du possible essayer d'être constructif en faisant partager des connaissances utiles à tous. Bien sûr pas quand on est débordé de travail ou affligé de difficultés, car les conditions de vie se sont dégradées ces derniers temps. On ne peut que souhaiter

une amélioration pour notre futur. L'on voit au moins ce qui se passe si l'on ne choisit pas les bonnes décisions pour faire évoluer notre planète qui va nous renvoyer les méfaits que l'humanité lui engendre. En plus il faut du temps pour arranger les choses. Ceci dit, certains se posent des questions sur les mystères, aussi cette synthèse est une approche pragmatique sur des phénomènes inexpliqués dans notre civilisation, ainsi que ceux perçus au Tibet et légendes d'extraterrestres venus sur la Terre à diverses périodes.

CHAPITRE 1

Terre des éons, il y a des millénaires.

Vagues d'ovnis aux États-Unis, débat scientifique.

Témoignages d'observations d'ovnis.

Historique du Tibet et de la science secrète.

Bases scientifiques de l'univers.

Légendes et récits de dieux suprêmes descendus du ciel.

CHAPITRE 1

Il y a des millénaires, il n'y avait qu'un continent qui se divisa en deux et la Terre tournait plus vite sur elle-même, car il n'y avait pas encore de lune pour ralentir sa rotation. Elle était aussi plus proche du Soleil qui diffusait une lumière moins forte, n'étant pas dans sa phase maximale. Il y avait de nombreux humanoïdes dont certains étaient des géants, ainsi que des blondes guerrières (éondes, walkyries, fées, elfes) jeunes filles terriennes au caractère trempé, les yeux bleus et cheveux blonds dorés. C'était l'âge d'or dans l'entente et camaraderie sur la Terre entière que nous content tant de légendes avant le déluge engendré par des conflits.

De grandes cités et laboratoires de recherche se trouvaient en différents lieux. Le passe-temps favori était l'étude des sciences naturelles et la métaphysique. La botanique, les arts de combats, la recherche de perfection dans tout permettaient le raffinement des êtres. Les humanoïdes géants dont certains diminuèrent la taille de leur corps étaient bienveillants, tout le monde se soutenait dans les tâches principales. Leur durée de vie était de neuf cents ans et la Terre était peuplée de huit cents millions d'êtres humains avec six cent mille extraterrestres. Les éons enseignaient leurs sciences aux éondes qui étaient d'une grande beauté, disciplinées et persévérantes dans leurs études aussi. Elles devinrent leurs compagnes, eux-mêmes en tombèrent amoureux. Leur union fut bénéfique à la civilisation qui était alors en constante évolution. Durant des années, ce fut un monde paisible et les forces occultes étaient pratiquées à bon escient. Il y avait un respect et un juste milieu en toute chose sur les deux continents.

Les humanoïdes révélèrent aux éondes la réincarnation, le sens de la vie, de l'univers secret et que différentes vies sont nécessaires à travers des épreuves élevant, façonnant l'esprit, créant l'histoire de nos existences dans une évolution à l'infini, permettant ainsi de nombreuses perceptions, évitant d'être lassé d'une vie monotone.

À cette époque de grands vaisseaux spatiaux parcouraient la planète ; la sérénité, l'étude régnaient dans les communautés. La recherche et le partage étaient l'apanage de ce monde qui possédait de nombreux androïdes, que l'on pouvait confondre tant était leur ressemblance avec les humains qu'ils aidaient dans les tâches les plus difficiles.

Tout commença lorsque certains humains convoitèrent les grandes technologies des humanoïdes qui par leur gentillesse, intelligence, attiraient les jolies éondes qui ne faisaient l'amour qu'avec eux, rendant jaloux les terriens qui les désiraient aussi. Douées dans les sciences, elles mettaient très mal à l'aise des garçons qui n'acceptaient pas leur supériorité par orgueil et qui voulaient se hausser au-dessus d'elles et les dominer.

Divers groupes clandestins se formèrent pour attaquer les humanoïdes et s'emparer de leurs technologies. Tous avides de pouvoir, ils fondèrent leur propre confrérie sur le deuxième continent où des filles corrompues qui n'étaient pas des éondes les rejoignirent. C'étaient les mauvais de la classe, ceux qui prenaient mal de ne pas arriver à la hauteur des autres. Ils ne pensaient qu'aux plaisirs de la chair et de la table, dans la corruption.

La jalousie et convoitise se répandaient de plus en plus. Les humanoïdes prirent au sérieux le grand développement de la communauté adverse. Une bataille éclata en détruisant ceux qui s'étaient corrompus. Mais à cause de cela, quelques années plus tard, les humanoïdes reçurent l'ordre de quitter la Terre,

ce qui provoqua une terrible guerre fratricide entre eux, car les éons ne voulurent abandonner les filles qu'ils aimaient. Leur conflit déclencha une très forte explosion qui déplaça la Terre de son orbite, attirant une autre planète voisine qui la percuta obliquement devenant la Lune (le déluge). Depuis ces conflits, il fut décidé que la Terre ne serait qu'observée (ovni).

C'est après cette période que furent dénigrées les filles en les empêchant d'évoluer par jalousie de leur capacité à être égales ou supérieures aux hommes. Les nouvelles civilisations firent tout pour les maintenir à un niveau bien inférieur, les abaissant. Les communautés les reléguèrent constamment, mais la prophétie disait qu'un jour elles se relèveraient pour redevenir ce qu'elles étaient.

À l'époque les mœurs étaient très différentes et la notion de mariage inventé par la suite n'existait pas, il n'y avait pourtant pas d'abus de liberté mais un respect dans un même but de tout perfectionner. Aujourd'hui encore, certaines filles des pays scandinaves, de Russie et Canada descendent des éondes qui étaient blondes et raffinées. Dans la mythologie scandinave on les appelait Walkyries, des guerrières qui servaient Odin dieu du ciel, elles dirigeaient des batailles. Dotées d'une grande intelligence et beauté, elles étaient craintes de tous.

Il y avait deux catégories d'éondes : les féeries modifiées génétiquement, blondes, les yeux bleus ou verts et les elfies blondes aussi, issues de croisement humanoïde humain, elles avaient les yeux parfois marron mais bridés et des lèvres pulpeuses. Elles mesuraient entre 1,75 m et 1,85 m. Leur caractère audacieux, trempé et leur bienveillance marquèrent l'histoire. Leur corps longiligne et raffiné attirait le regard. Les filles entre-elles avaient une grande entente et se considéraient comme des sœurs, entre féeries et elfies elles étaient solidaires. La légende des fées et elfes venait souvent de leur existence.

Que pense l'humanité de cette ancienne histoire ? Est-elle toujours incrédule, rejetant aussi l'existence des ovnis ? C'est depuis l'affaire Roswell en 1947 et les diverses vagues d'ovnis aux États-Unis que l'on commença à prendre conscience d'un phénomène venu d'ailleurs, malgré le refus de la vie extraterrestre ainsi que l'expansion de l'univers. À cette époque il n'y avait aucun organisme d'étude officiel sur les soucoupes volantes (appellation d'époque), car les autorités n'y croyaient pas et jugeaient impossible la venue d'autres civilisations qui nous observeraient.

Cependant, la pression médiatique obligea le gouvernement à créer plusieurs centres d'études, qui hélas ridiculisaient tous les témoignages tant ils méprisaient ce sujet dérangeant. C'est grâce aux journalistes que le phénomène fut connu à travers le monde, ainsi que des organismes tels que le NICAP qui firent surgir des observations et photos, malgré la désinformation fréquente de certains, vexés que d'autres civilisations puissent vraiment exister, remettant en cause leurs profondes croyances dogmatiques.

Cela n'a été guère mieux en France, lors de la grande vague de 1973-74, où il n'y avait bien sûr aucun organisme officiel d'enquêtes. C'est toujours sous la pression des médias et pour éviter de paraître démuni que fut créé le Gepan en 1977. La plupart des responsables étaient aussi allergiques aux ovnis, ne pouvant accepter leur existence, dû en la forte certitude d'être seuls dans tout l'univers ; d'autres mitigés étaient mal perçus. Aujourd'hui, les nouveaux gérants du Gepan devenu Sepra, puis Geipan, sont plus ouverts face au sujet et disent : « Rien n'est caché sur les ovnis, les rapports se trouvent sur Internet. Il y a effectivement des objets non identifiés qui évoluent dans notre espace aérien. » Ils ne veulent pas encore trop s'avancer dans l'hypothèse extraterrestre, mais sont corrects et attentifs.

Même s'ils avaient des preuves de l'existence d'extra-terrestres (qu'ils n'ont pas), ils ne diraient rien pour éviter de déstabiliser la société, l'économie, se mettant en plus sur le dos des orthodoxes. Ils ne feraient aucune révélation pour ces raisons. La civilisation est prudente et ne veut pas provoquer la panique générale.

Toutefois, les ovnis continuent de se laisser observer en disparaissant aussitôt, testant la réaction de notre civilisation. Car nous devons comprendre qu'à l'époque où Google nous permet par satellite de voir en détail notre planète, des visiteurs pourraient nous survoler sans que l'on ne s'aperçoive de quoi que ce soit. Possédant de bien plus grandes technologies que nos satellites, il leur serait facile de nous voir d'une très fine précision de fourmi sur le sol pour nous étudier tranquillement sans être vus, d'où leur acte délibéré.

D'ailleurs, lors de contact visuel aérien, souvent ils foncent sur des avions ou hélicoptères, les évitant au dernier moment pour démontrer leur puissante technologie. Attendent-ils pour contacter l'humanité qu'elle soit assez évoluée pour découvrir d'abord des planètes dotées de vie intelligente, ou prennent-ils conscience du choc psychologique ?

Ou n'ont-ils aucune envie de contacter ce monde considéré encore trop primaire, ayant une avance de plusieurs milliers ou millions d'années rendant difficile toute visite, qui autrefois fut la cause de guerres. Et même si aujourd'hui l'humanité se croit plus évoluée avec ses puissants PC informatiques, ils ne sont que de simples calculettes face à ceux des humanoïdes, nous montrant la difficulté d'un dialogue s'ils devaient revenir, par manque d'évolution pour comprendre leur niveau de vie.

Globalement où en sommes-nous face à l'existence du phénomène « ovni » ? C'est partagé. De nos jours, j'assiste à une conférence. Après avoir écouté diverses hypothèses, je me dis qu'il serait temps de poser 3 questions essentielles pour jauger plus ou moins où nous en sommes : « Croyez-vous qu'il y ait d'autres civilisations dans l'univers ? Pensez-vous que les ovnis soient pilotés par des humanoïdes nous visitant ? Que l'univers a un sens ou un Dieu ? »

Cela déclencha un tumulte virulent, dont je ne pensais pas vraiment provoquer la cause (quoique...). On me déclara très violemment absurde l'idée que d'autres civilisations puissent nous rendre visite, et que les ovnis ne sont que des aberrations d'illuminés farfelus. Mais les autres questions les entreprirent tellement que j'eus la paix, sans avoir à pendre vite la fuite ni abjurer. Souvent encore répulsifs à la vie extra-terrestre, bien que certains commencent à changer, il faudra donc attendre la découverte d'autres planètes habitées pour changer cela.

Il y a 20 ans au Tibet, je posais des questions similaires à un lama tibétain : « Pensez-vous qu'il y ait des civilisations extra-terrestres dans l'univers ? » Il me répondit : « Bien sûr, il y a plusieurs civilisations, plus ou moins évoluées, qui ne prennent contact entre elles qu'à un certain niveau de culture. Elles nous ont déjà visité jadis et nous observent encore aujourd'hui. » Je continuais : « Croyez-vous qu'il y ait un Dieu ? » Considérons plutôt ce que nous appelons « Dieu » comme une conscience de la matière, non à une créature physique de notre conception. L'univers a-t-il un sens ? Oui, l'ascension constructive dans la création de civilisations et dimensions parallèles à la nôtre, ce qui lui permet l'existence en de nombreuses histoires infinies. Propos recueillis il y a 20 ans.

Mais si aujourd'hui vous posez les mêmes questions à la majorité des bouddhistes ou lamaïstes, ils seront incapables de vous répondre. Tous ne sont pas des moines mystiques, il ne faut pas les confondre avec ceux qui développent des forces occultes, difficiles à rencontrer et peu nombreux. Il est vrai que nous sommes à une époque laborieuse, et l'aspect ésotérique, quand il n'est pas ridicule, ne se trouve pas facilement ou pas du tout même au Tibet.

Beaucoup de moines n'ont aucune connaissance ésotérique et se servent du bouddhisme pour vivre dans la facilité. Montre au poignet, fantaisistes, ils font bon commerce de leur religion. Croyez-vous que de vrais moines mystiques aient besoin d'une montre, prisonniers du temps, pour être de grands mages qui, dans une dure ascèse, culture et méditation, développent des forces surnaturelles ? Bref, entre de romanesques bouddhistes, beaucoup de gens dogmatiques et la civilisation souvent obsédée de spéculation, l'humanité n'est pas mirobolante.

Mais nous sommes à l'âge de kali, chute et rupture morale prophétisées, où il est bien plus facile de se corrompre que de s'élever dans la vertu pour évoluer en se cultivant. Néanmoins cela nous permet de comparer la différence entre deux façons d'être, pour atteindre ce juste milieu que l'on perd facilement si l'on n'y prend garde, nous faisant tomber d'un côté puis de l'autre jusqu'à la maîtrise de nos actes.

Bien sûr, il ne faut pas oublier que nous sommes sur Terre, dans une école comme disent certains, dont nous devons subir les épreuves pénibles que l'on se passerait d'avoir. La punition alors serait d'être ensuite ignorants, incapables de créer, gérer correctement notre vie, nous rendant stupides dans un monde pire. Mais réussissons-nous surtout à ne pas disparaître avec cette liberté de conduite si chère, irréfléchie, nous perdant de faire tout et n'importe quoi ?

À force de faire ce que nous voulons, nous devons faire ce que nous pouvons pour survivre. Cela nous démontre que sans logique et respect moral, nous allons dans un monde négatif. Toutefois, la civilisation ne changera pas tant qu'il n'y aura de fléaux ou révoltes d'un peuple tombé en grande précarité due au terrible profit de l'argent, dans une humanité ne croyant ni aux ovnis ou sens de la vie.

Mais que dirait cette humanité, ainsi que la science, à une équipe de cinq alpinistes qui en 1991, sur un glacier en plein jour, tombèrent sur trois humanoïdes prélevant de la glace, leur vaisseau lenticulaire de cinq mètres posé à côté d'eux ? Cette histoire fut gardée cachée de peur d'être agressés et ridiculisés par un monde incroyant, certains étant instituteurs, ne voulant risquer leur carrière. Que dire de ces trois humanoïdes d'une hauteur d'un mètre, la tête énorme, chauve, leurs gros yeux grenat regardant d'un air glaçant, leur vaisseau s'élevant en silence pour disparaître à une vitesse fulgurante devant eux stupéfaits et pris de court ?

Cependant qui voudrait en discuter quand à la télé, radio, sur le net, des gens s'agressent pour tout et n'importe quoi en perdant leur temps, où il n'est pas encore possible de parler d'ovnis sans déclencher un tumulte. Ce rejet provient-il de l'égoïsme, croyance religieuse, ou l'orgueil ne voulant pas admettre son infériorité face à de tout petits humanoïdes ? Certains vont même persécuter des témoins pour essayer de leur faire dire l'inverse de ce qu'ils ont vu, tellement le sujet les contrarie. Malgré cela, l'existence d'humanoïdes révèle un sens à l'univers, qu'il faudra bien admettre dans un monde qui devra résoudre les paradoxes auxquels il se heurte à chaque découverte, remettant en cause les certitudes philosophiques qui devront changer si l'on veut progresser et comprendre les forces mystiques qui régissent l'univers.

Pour l'instant, tout de même, les scientifiques se hâtent à la découverte de planètes habitées, soupçonnant leur existence. Mais une profonde question se pose : les humanoïdes qui nous observent, se rendent bien compte du désespoir de ce monde, sont-ils insensibles ? Ne pourraient-ils pas, dans une certaine mesure, intervenir pour tous ceux qui souffrent, cela rendrait l'humanité moins abominable ? Ont-ils oublié les jeunes filles terriennes qui les aimèrent autrefois, même si cela déclencha la guerre fratricide ?

Néanmoins, sans contact il y a une prise de conscience de leur réalité évidente, surtout depuis la découverte constante de nouvelles planètes et molécules complexes dans les coins les plus reculés de l'espace, nous démontrant que nous sommes encore loin d'imaginer tout ce que peut faire l'univers. Nous comprenons progressivement le monde qui nous entoure, dont la perception est difficile à cause de notre science balbutiante. Mais il ne sera pas facile d'accepter l'existence de civilisations humanoïdes pour ceux convaincus d'être seuls dans le monde, malgré le fait accompli de leurs découvertes.

Cela n'empêchera pas les gouvernements de vouloir cacher la réalité pour éviter un bouleversement, comme le célèbre crash d'ovnis à Roswell (1947) où l'armée américaine effaça toutes les traces et corps pouvant dévoiler la vérité ; personne ne veut partager les découvertes pouvant les avantager. Mais qu'ont-ils fait les humains dans le passé lorsque les extra-terrestres étaient sur la Terre ? Ils ont essayé de prendre leurs technologies, pour souvent se dominer les uns les autres. Tant que l'esprit ne deviendra pas moral ni spirituel, il ne faudra pas s'attendre à un contact facile. Ceci dit, il est certain que la période marquante du phénomène ovni, en France, fut la vague de 1973, ce qui défraya la chronique des médias, engendrant de multiples conférences en permettant la prise de conscience.

Depuis il y a eu progressivement de nombreux cas d'ovnis plus surprenants qu'au début, comme s'il y avait une volonté de vouloir démontrer l'existence de civilisations possédant de grandes technologies. L'incident de l'hélicoptère Écureuil de 1992 en est la démonstration parmi d'autres.

Le pilote nous raconte : « Je me dirigeais vers Sisteron à une altitude de 500 mètres, à la vitesse de 160 km/h. Nous étions deux, allant chercher du matériel électronique pour la boîte où nous travaillions. Il était 16 h 30 par une belle journée de juin, lorsque mon coéquipier aperçoit à droite un gros objet en forme de ballon de rugby horizontal, d'une couleur grisé mat, non brillant, à une distance de 800 mètres. Nous avons pensé tout de suite à un ballon météo, lorsque soudain l'objet se déplaça de la droite vers la gauche en une seconde, cela nous stupéfia. Puis l'objet bascula lentement sur lui-même, fonça droit sur nous en fraction de seconde, pour nous éviter de justesse en boucle serrée, revenant sur la droite à un kilomètre. Nous avons tellement eu peur d'une collision que nos jambes en tremblaient et sommes descendus en urgence nous poser sur le premier terre-plein, choqués par l'événement. Sortant nous dégourdir, vidant notre thermos de café encore sous le choc, nous vîmes l'objet descendre vers nous en cercle autour de l'hélico, à une altitude de 10 mètres. Il devait faire 15 mètres de long sur 5 de haut. Silencieux, il partit comme une étoile filante, et nous rentrâmes inquiets, pas tranquilles. »

En tous les cas, il paraît évident que les ovnis testent les réactions, fonçant ou se rapprochant lentement de témoins qui les aperçoivent, ce qui nous amène à un autre témoignage aussi intéressant. Par un soir de septembre 96, Didier, un cibiste passionné, se trouvait sur le haut plateau du Mt Lozère. Ayant amplifié et trafiqué son poste TX, il voulait tester la portée de sa BLU (longue distance).

Il nous raconte : « J'étais seul dans la voiture vers l'Ermité lorsque, à 23 heures, une forte lumière bleue illumina tout le pourtour du véhicule, sur environ 8 ou 10 mètres. Je pensais immédiatement à un hélicoptère de la gendarmerie m'ayant repéré, mécontent de ma trop forte puissance radio interdite. C'est alors qu'en regardant par la portière, inquiet j'aperçus un immense disque blanc-bleu, immobile à une hauteur de dix mètres au-dessus, il devait faire entre cinq ou six mètres de diamètre. Ébloui, je pris mes lunettes de soleil et sortis de la voiture. L'objet descendit doucement à 3 mètres du sol devant, virant à l'orange et rouge, il partit d'un seul coup en direction de Villefort. Je le vis décrire des figures dans le ciel, puis il disparut dans l'espace. Plus tard je racontais mon histoire à un chasseur que je connaissais du même lieu. Il me déclara avoir aperçu un objet similaire en plein jour sur un lac, projetant un rayon comme s'il aspirait de l'eau, repartant verticalement à grande vitesse. »

Ces témoignages parmi d'autres confirment la volonté de se laisser observer. Si l'on regarde la chronologie de notre passé, des extraterrestres interférèrent à plusieurs époques. Présents au temps des Grecs (les dieux de l'Olympe), ils sont aussi à l'origine de nombreuses religions. Sachant que le monde était peu intelligent, ils ne purent intervenir que sous la forme de dieux moralisant les gens à faire le bien, en préceptes adéquats qui furent mal compris. Les textes tibétains racontent que la planète était souvent visitée ; l'être humain n'étant pas moral, étaient installés des êtres apportant de grands préceptes. Moïse, Gautama, Jésus seraient divers exemples de ces implantations. Ils enseignaient des bases éthiques, les pouvoirs surnaturels et la réincarnation. Jadis, les humanoïdes étaient des milliers sur cette planète apportant leurs sciences, surtout au Tibet qui était l'une de leurs cités scientifiques principales. Lhassa, capitale

du Tibet, fut il y a des millénaires l'un des lieux légendaires habités par des géants humanoïdes, où depuis de nombreux lamas eurent la réputation de posséder différents pouvoirs. Des moines mystiques connaissaient les énigmes de notre âme éternelle. Ils percèrent les secrets de la vie après la mort, ainsi que nos réincarnations en ronde continue et plans d'existence relatifs au niveau de chacun selon sa culture et connaissances acquises jusqu'à la purification.

Certains, dans une dure ascèse et entraînement psychique, réussirent à sortir l'âme du corps, pratique connue par d'autres peuples, ainsi que les Grecs dont Pythagore créa une grande école de métempsychose (transmigration des âmes). Comment autrefois pouvait-on connaître les mêmes choses en différents pays, si ce n'est leur réalité ? Néanmoins pour comprendre ces curieux mystères, il nous faut étudier la science et l'univers observable. Qu'est-ce qu'une galaxie, un soleil ? Où se trouve notre planète ? Car forcément, on ne peut vraiment saisir des phénomènes sans connaissances élémentaires. Nous devrions savoir au minimum où nous situer dans l'univers, essayant de percer le but de son existence.

Il faut apprendre les bases de la physique, chimie, à travers des livres simples, non compliqués où l'on ne comprend rien dans rien. Sans oublier aussi la science ésotérique du Tibet, un monde magique, parsemé de montagnes gigantesques, où les crépuscules teignent de pourpre et d'or les grands temples et monastères, dont la présence nous rappelle un lieu prodigieux. Cependant, pour l'instant, notre compréhension de l'univers n'est pas facile, car nous essayons d'en saisir le sens avec nos mathématiques, pensant avec notre logique dans notre vision actuelle, non virtuelle à une autre échelle, rendant difficile les diverses théories. Mais d'où détenons-nous la perception du monde qui nous entoure ? De nos sens ? Sont-ils bien fiables ?

Pouvons-nous leur faire confiance ? Il serait plus adéquat de raisonner en dehors de nos propres conceptions, essayant de percevoir le monde tel qu'il est, non comme l'on voudrait qu'il soit. Car que savons-nous des constantes élémentaires, de leurs essences profondes ? Que nous sommes l'un des résultats de la matière selon des lois physiques de l'univers qui s'engendre à partir de simplicité.

Qui peut affirmer être l'aboutissement du cosmos ? Il se suffit à lui-même, n'ayant besoin de notre existence qu'il ne connaît peut-être même pas dans l'immensité grandiose de ce qu'il peut faire. Nous ne sommes qu'un tout petit phénomène, où l'évolution peut être positive ou négative à la surface de ce monde, marqué par un horizon d'ignorance due à notre époque débutante.

Malgré tout, il faut se poser des questions sur les raisons de la vie et chercher à comprendre les pouvoirs surnaturels d'un Tibet révolu qui répandit le bouddhisme à travers le monde, enseignant une doctrine pour enlever ses défauts en purifiant son esprit. Néanmoins, que penser aujourd'hui des nombreux centres bouddhistes disséminés depuis l'invasion du Tibet par la Chine en 1950 ? Globalement ils n'enseignent surtout que des chants, prières et méditations sans plus, comme les autres religions.

Souvent le bouddhisme est mal compris ; les moines n'ont généralement pas saisi le sens philosophique, mais permettent la diffusion d'une doctrine différente aux mondes occidentaux, dans un travail sur soi et croyance en la réincarnation mythique des Orientaux qui affirment que l'on ne peut s'accomplir sans épreuves, permettant à nos âmes leur élévation spirituelle. Au Tibet, le début du bouddhisme ne fut pas toujours facile selon les époques, car il divisa les moines dans sa pratique religieuse à travers les sectes avant l'arrivée des Gelugpas (vertueux).

C'est au septième siècle, à Lhasa, qu'une grande période religieuse commença avec le roi Songtsen Gampo et ses deux épouses : la princesse népalaise Brikuti et chinoise Wencheng ; vénérées plus tard en tant que Tara blanche et Tara verte, elles apportèrent beaucoup dans l'art et la religion. Mais d'abord où se trouve le Tibet, ce légendaire pays issu de légendes, habité par des moines mystiques ?

Situé sur les plateaux de l'Himalaya, sa capitale Lhasa est à une altitude de 3630 mètres. Assez isolé du monde, le Tibet dénombrait, avant l'invasion chinoise, 800 mille moines dans 3000 monastères, dont certains s'initiaient aux forces occultes. La population globale était d'environ six millions de personnes en diverses tribus dispersées sur le territoire.

La région tibétaine est un lieu difficile, dont les plus hauts sommets enneigés dépassent les 8000 mètres. Ermites, moines érudits pratiquant le bouddhisme ou lamaïsme développant des pouvoirs, furent connus depuis des siècles à travers leur grande réputation d'exécuter des prodiges.

Peuple aussi d'artisans, de paysans, nomades, ils sont tous imprégnés par la forte croyance de la réincarnation et vivent essentiellement de l'agriculture et de l'élevage, où la tsampa, farine d'orge grillée, mélangée au thé beurré salé, constitue les principaux repas, ainsi que différents fromages et légumes, les bouddhistes ne mangeant point de viande.

Possédant plusieurs races d'animaux, le Tibet contient une faune et flore mal connues. Le yack, mammifère ancestral, est toujours utilisé dans le pays pour des activités agricoles et le transport. Gouverné par le dalaï-lama (incarnations successives revenant sur la Terre), le Tibet était surtout constitué d'un état principalement religieux, regroupant des sectes et plus de cent huit livres bouddhistes avant l'invasion chinoise. Les moines dans les monastères et lamaserie apprenaient la physique, la

botanique et l'ésotérisme ancestral. Les jeunes, appelés chelas, accomplissaient à l'âge de 6 ans leur initiation à la purification de l'esprit ainsi que la méditation. Le dalaï-lama habitait au Palais du Potala, le plus grand édifice bouddhique de l'Orient, dressé presque en face du Chakpori, haute école de médecine botanique aujourd'hui détruite. Le Potala, bâti d'une hauteur de 130 mètres et large de 365 mètres, comportait treize étages qui abritaient plus de mille moines célébrant des cérémonies et offices rituels pour l'éveil de l'esprit.

Éminente école du bouddhisme, lamaïsme, qui manipulait des forces surnaturelles, cette grande cité contient les dernières incarnations momifiées de dalaï-lamas. Ce bâtiment occupait une place principale dans l'enseignement de grands préceptes ésotériques, où la science des éons gardée cachée permettait le développement de facultés métaphysiques.

Les autres principaux sièges du lamaïsme : Drepung, Sera, Ganden, hébergeaient la majorité des moines. Ces monastères étaient occupés par des lamas érudits, puis trapas (moines) et chelas (élèves). Sans oublier aussi les nombreux couvents de nonnes pouvant, selon les sectes, se marier avec les moines, car pour le bouddhiste tibétain l'union n'est pas une entrave à l'évolution ésotérique, mais un autre moyen plus souple pour parvenir au même but.

Le 13ème dalaï-lama est mort en 1933, remplacé depuis par un dalaï-lama exilé en Inde qui doute de sa propre doctrine, lorsqu'il déclare aux journalistes : « Si la science découvre que la réincarnation n'existe pas, il faudra l'accepter et revoir les écritures. » La prophétie le disait, il n'y aurait plus de vrais dalaï-lamas à l'âge de kali, cycle destructeur où nous devons lutter pour éviter que notre civilisation s'effondre comme ce fut déjà le cas de civilisations antiques disparues, cycle de cause à effet de mauvaise conduite.

Qu'en est-il aujourd'hui du Tibet ?

En 1950, comme l'annonçait la prophétie, il a été envahi par les Chinois. Des monastères ont été détruits, des moines se sont réfugiés à Dharamsala, en Inde, et les initiés à la science secrète sont cachés sur les plateaux himalayens, en préservant les manuscrits révélant les forces occultes, protégeant ainsi l'humanité d'elle-même. Le reste des Tibétains n'ont que peu d'instruction sur le bouddhisme, à cause de l'annexion.

Presque anéanti par l'invasion continuelle, il ne reste que quelques monastères et temples faisant figure de musée, loin de la science d'autrefois ; subsistent malgré tout la pratique du bouddhisme et quelques moines. Colonisé par dix millions de Chinois, le Tibet est aujourd'hui un mélange de cultures. Couvents et lamaserie souvent abandonnés, la religion bien que toujours pratiquée a décliné. Le peuple est très appauvri, beaucoup n'ont plus les moyens de survivre en travaillant dû à la surpopulation et conditions en altitude ne permettant pas de faire ce que l'on veut. Certaines commodités ont été apportées mais insuffisantes.

Sous contrôle chinois, le peuple tibétain préférerait son autonomie. Ceux qui s'exilent à travers le Népal pour rejoindre Dharamsala se perdent parfois dans les montagnes, ou bien sont dévalisés par des brigands. Quant aux livres ésotériques actuels, une minorité nous dévoile les mystères occultes, les autres ne décrivent que la religion, quand ce n'est pas politique ou farfelu, à croire que les pensées mystiques sont contraires au monde moderne qui ne croit ni en l'âme ou l'au-delà. Mais s'il n'y avait rien, comme disent les athées, il nous faudrait pouvoir expliquer les faits étranges qui se passent parfois dans notre vie (rêves prémonitoires, intuitions, l'impression du déjà vu, d'avoir vécu certaines scènes), ainsi que les forces occultes des lamaïstes attirant les nations qui les convoitaient (Russes,

Anglais, Allemands, Chinois). L'armée allemande, durant la dernière guerre, envoya même des soldats pour capturer des clairvoyants pour dominer le monde, ce qui échoua, les mages étant capables de prévoir l'avenir mondial. Préservés par l'élite lamaïste, les pouvoirs occultes n'étaient surtout enseignés qu'à certains moines pratiquant le bouddhisme en conduite intègre selon différentes méthodes, dont la plus répandue était le mahayana : voie simple pour développer l'esprit, l'amenant sur l'éveil philosophique.

Abordable par la majorité commune du peuple, il faisait place ensuite à l'hinayana, entraînement plus solitaire, puis au tantrisme étant plus ésotérique, aboutissant au lamaïsme en dernier, science métaphysique. La vie des moines, à travers ces diverses doctrines, se divisait en culte vespéral dont le but était de canaliser l'esprit pour surpasser les sens de chacun. C'est en méditation, dans le silence ou ponctuée de chants avec lecture de livres, que l'on gravissait des états de conscience amenant parfois la perception d'au-delà éthéré où certains pouvaient se rendre consciemment.

Certains percèrent le sens de la vie et racontèrent que l'âme s'incarne successivement pour s'instruire et progresser, que des milliers de planètes sont habitées par des races différentes, que des univers parallèles existent au nôtre. Ils affirment que, pendant notre sommeil, notre âme retourne sur d'autres plans d'existence, les rêves ne seraient que la mémoire déformée de ces pérégrinations astrales. Les voyages de l'âme étaient bien connus dans l'antiquité, effacés de la Bible mais présents dans les ouvrages grecs, ils disaient aussi que leurs grands mages voyageaient dans l'au-delà. Souvent les secousses ressenties, comme si l'on tombait brutalement, ne seraient que la rentrée trop brusque de cette âme reliée par un cordon d'argent au corps, s'étirant indéfiniment, n'étant rompu qu'à la mort.

La sortie de notre âme consciemment s'appelle « phowa », ceux qui la pratiquent « les delogs ». Il ne reste que quelques moines érudits capables de pratiquer cette méthode perdue aujourd'hui. Pour eux, l'homme n'est qu'un pantin de l'esprit qui surtout se purifie sur ce lieu d'épreuves qui est la Terre, ou d'autres planètes en fonction de notre évolution définie par le nombre de réincarnations effectuées.

Ils disent que les pouvoirs surnaturels dépendent de grandes concentrations provenant de plus nombreuses connexions de synapses. Des pensées amplifiées peuvent déplacer des objets, transmettre des messages par télépathie. C'est dans le silence, loin du tumulte, que des moines, lamas, entraînaient leur esprit pendant des années à développer des forces occultes agissant sur la matière physique. Ils disent que l'esprit est éternel, que notre corps n'est qu'un véhicule lui permettant d'obtenir des sensations utiles à son existence, qui serait autrement dénué de perceptions dans une vie morne.

Les plus grands moines qui possédaient la faculté du 3ème œil voyaient l'éthérique, petit champ magnétique bleuâtre d'un centimètre entourant notre corps, ainsi que l'aura, radiations colorées s'étendant jusqu'à deux mètres, reflet de l'âme, qui change de couleurs suivant la santé ou degré spirituel. La tête entourée d'une auréole, connue depuis des temps, n'était qu'un symbole de l'aura. Si aujourd'hui nous pouvons dans notre monde, grâce aux détecteurs spectrométriques, observer les fréquences moléculaires, il est fort possible que des moines puissent voir des champs magnétiques pas encore perçus avec notre technologie. Mais un jour, nous finirons par découvrir ces facultés et elles nous dévoileront d'autres équations, nous aidant à comprendre le fonctionnement de notre univers encore énigmatique, car il n'est qu'une des multiples expansions de différents univers.

Cependant des faits sont étonnants : comment des moines savaient qu'une fraction de la masse de liaison atomique ou moléculaire se transforme en énergie électromagnétique, dont les différentes fréquences sont la signature de chaque élément détecté et répertorié ? C'est grâce à la spectroscopie que nous savons que chaque molécule, ou atome, émet telle fréquence. Comment divers mystiques pouvaient-ils connaître cela sans technologie, ainsi que l'antimatière et les bases physiques ?

Mais dans notre monde moderne que savons-nous de la physique aujourd'hui ? Pas vraiment grand-chose, à part que la matière est la substance de toutes choses, constituée par une centaine d'éléments simples : les atomes, et qu'elle se présente sous trois formes qui en sont les états (solide, liquide, gazeux). Les objets qui nous entourent sont des assemblages d'atomes et molécules en structures différentes.

Des électrons orbitent autour d'atomes qui sont constitués de protons, neutrons, leurs noyaux formés de quarks. Le proton possède 2 quarks $2/3$ de charge d'électron et un quark $-1/3$. Le neutron : un quark $2/3$ et 2 quarks $-1/3$. Lorsqu'un neutron quitte un noyau, il vit environ 15 minutes puis se transforme en proton, électron, neutrino. Le neutrino n'a pas de charge et presque pas de masse, c'est une minuscule particule d'énergie presque indécélable.

Le photon n'a ni masse ni charge, il ne contient que de l'énergie se déplaçant en ondes de particules, la différence de force se trouve dans la quantité d'énergie qu'il transporte. Les atomes se regroupent en molécules, leur attraction plus ou moins forte détermine l'état solide, liquide ou gazeux. Pour un solide, ils vibrent autour d'un point fixe ; dans un liquide, ils changent de position relative et restent assez proches entre eux ; dans un gaz, les atomes sont dispersés ; sous de hautes températures, ils sont dissociés.

La matière peut passer par des états physiques (réversibles) ou chimiques (irréversibles). L'univers, composé de différents éléments, repose sur « le tableau de Mendeleïev » répertoriant plus d'une centaine d'atomes de base que nous connaissons. L'ascension de la tendance énigmatique de la matière à vouloir s'organiser met en évidence les objets que nous voyons et qui nous entourent. Diverses forces restent à découvrir, rendant compte des masses de particules dans notre espace assurément symétrique (miroir), car il y a plusieurs dimensions.

Et d'autres liaisons physiques, chimiques, inconnues, ont dû certainement se développer dans l'univers, lequel possède la raison de notre existence, qui pour l'instant est encore difficile à comprendre, car au début l'humanité a bien cru qu'elle était le centre du monde. On s'aperçut que non pas la Terre mais le Soleil était le centre, dont les planètes tournent autour. Plus tard on vit que le Soleil n'était pas le centre, mais la galaxie. Après nous vîmes qu'il n'y avait pas qu'une seule galaxie, mais plusieurs qui s'éloignent les unes des autres. Aujourd'hui nous ne savons s'il y a un centre, ni où l'on se situe dans l'état actuel de nos connaissances dans cet univers.

On ne sait exactement son début, ni s'il aura une fin. Face à tout cela, nos questions terre à terre sont disqualifiées, car tout bouge dans le cosmos, l'univers est un espace-temps courbe où tout s'enchevêtre, en gravitation. Tout est vibration, électricité, ainsi que dans l'infiniment petit ou n'importe quelle substance se compose de molécules en mouvement perpétuel : autour de toutes planètes, atomes, molécules, des radiations magnétiques gravitationnelles interagissent. Nous-mêmes, constitués d'un assemblage dépassant les six cents mille milliards de cellules, à l'échelle atomique nous ressemblons à un vrai univers avec ses soleils et planètes orbitant. Notre corps complexe est codé par l'information génétique.

Une cellule contient mille milliards d'atomes, tout est organisé selon des lois physiques intelligentes. Aujourd'hui, nous savons bien reconnaître les protons, neutrons, électrons, photons, etc., mais pas expliquer leur existence même, ni un champ magnétique. Nous connaissons notre propre système solaire, possédant huit planètes gravitant autour du Soleil, dans une dimension de six milliards de kilomètres. Nous sommes situés environ à 28 000 années-lumière du centre de notre galaxie en forme de spirale, parmi tant d'autres.

Notre galaxie, sorte de machine qui transforme les gaz en matière, a un volume entre 200 et 300 milliards d'étoiles. Son diamètre est de 100 mille années-lumière, son épaisseur est de 5000 et son centre 15 mille. Toutes les étoiles tournent autour de l'axe et nous-mêmes en 250 millions d'années, ce que les Tibétains savaient dans le passé (?). Tout bouge dans l'espace, rien n'est fixe ; notre galaxie se regroupe en amas de galaxies en comprenant plusieurs.

L'amas fait partie d'un super-amas en contenant à son tour des milliers, tout cela en expansion formant un fluide-univers dans notre vision actuelle que nous avons. Tout fonctionne et repose sur des forces et lois physiques : sont-elles identiques partout ? Pas toujours comme disent des lamas tibétains, car la base fondamentale de la matière (atome de carbone) est parfois différente ailleurs, ainsi que les équations physiques.

Ils décrivent aussi des phénomènes astrophysiques que nous observons, confirmant la réalité de leurs perceptions virtuelles, et connaissaient l'expansion de l'Univers bien avant Hubble qui la découvrit en 1929. Chose étrange, l'Évangile Matthieu, dans la Bible « parabole du levain », Jésus-Christ explique que le royaume des cieux est comparable à du pain dans lequel on a mis du levain qui gonfle au four. Comment pouvait-il savoir, il y a deux mille ans, que le cosmos était en expansion ?

Dans la Bible, on trouve des passages de dieux venus dans des chars volants. L'étoile annonçant la venue du Christ, était-elle un vaisseau spatial ? Tous ces personnages ne venaient-ils pas d'autres planètes que notre ignorance fit prendre pour des dieux ? Comment concevoir la force ou l'énergie qui pourrait correspondre à ce que nous appelons « Dieu », car nous avons les réactions de notre évolution ?

Dans les années 60, les ovnis étaient appelés « soucoupes volantes », les gens croyaient à des armes secrètes russes qui allaient nous envahir pour nous dominer. Dans les années 70, on pensait à une invasion de « martiens ». Aujourd'hui, plus évolués techniquement, nous appelons le phénomène « ovni », mais détraqués par le monde moderne beaucoup ne sont plus sûrs de ce qu'ils voient, ou croient à des phénomènes météo, d'autres pensent que les ovnis sont dans leur tête (les traces d'atterrissage aussi d'ailleurs).

L'affaire est devenue lucrative, certains affirment avoir été contactés ou enlevés, le but est toujours romanesque. On parle d'invasion à notre insu : pour quoi faire, on se le demande, surtout que notre planète est dans un triste état. Allons, soyons sérieux ! Des êtres capables de traverser de grands espaces intersidéraux n'ont point besoin de faire des choses aussi stupides. Ils ont sûrement réussi à contrôler la matière, en perçant les mystères de l'au-delà, du sens de la vie, et n'ont pas très envie de contacter notre monde peu évolué.

Fait incontestable, en tous les cas, les ovnis se font observer volontairement. Nous savons qu'ils sont de formes et tailles variées, qu'ils évoluent dans l'espace aérien en silence avec une rapidité incroyable, et qu'en fonction de leur vitesse ils changent de couleur, dû à leur champ magnétique autour d'eux qui les attire là où ils veulent, les empêchant de frotter contre l'air, et par inversion de leur champ ils peuvent s'arrêter net.

L'avantage d'un champ magnétique est surtout aussi d'éviter le rayonnement cosmique et que viennent frotter des particules contre le vaisseau, ce qui l'échaufferait et le vaporiserait à très grande vitesse, car l'univers n'est pas un vide mais constitué de particules issues de la nucléosynthèse.

Quant aux occupants, la force s'applique sûrement de façon identique à toute matière, ce qui les empêche d'être broyés par la vitesse de leurs vaisseaux. Ils doivent être capables de créer des ondes gravitationnelles, tout en voyageant dans diverses dimensions, car n'oublions pas qu'un engin allant à de très grandes vitesses ferait un voyage sans possibilité de retour, quelques semaines se transforment en milliers d'années du lieu de départ. Cependant, le voyage par des raccourcis temporels permet la visite de planètes en maîtrisant le temps à l'intérieur d'un vaisseau, mais il faut qu'il soit gigantesque pouvant en contenir de plus petits en étant autonome.

Cela ne les empêche pas d'avoir eu malheureusement des accidents, dont l'un en 1947 à Roswell où depuis s'appliquent les scientifiques à percer leurs technologies venues d'ailleurs. Mais il nous manque des siècles d'évolution pour y parvenir ! Cependant beaucoup de légendes nous parlent de leurs chars flamboyants évoluant dans les cieux, descendus du ciel pour apporter instruction et sagesse. En fait, si l'on étudie des livres tels que le Mahâbhârata, on s'aperçoit qu'ils décrivent tous des objets volants avec des êtres possédant la magie miraculeuse, ainsi que la foudre et l'éclair (laser).

Divers manuscrits disent que des races de géants peuplèrent la Terre jadis, en se mélangeant aux terriens. On y retrouve les descriptions de pouvoirs qu'ils enseignèrent à certains qui, par la suite, se crurent plus forts en se liguant contre eux pour voler leurs technologies. La rencontre avec les humains ne leur fut pas toujours bénéfique et des hostilités éclatèrent.

Des livres nous content différents conflits dans le passé qui produisirent le déluge et furent attribués à des forces divines. Dans le Mahâbhârata hindou, 400 ans avant J.-C., on retrouve l'histoire de combats entre gardiens du ciel avec les humains. La Genèse de la Bible décrit les géants qui s'accouplèrent aux jolies filles des hommes, déclenchant la guerre.

Dans plusieurs ouvrages apocryphes, l'ascension d'Hénoch, la chute des anges, les cités des cieux, nous révèlent l'histoire d'êtres suprêmes voyageant dans l'espace. Dans la Bible, le prophète Ezéquier, - 598 et 571 av. J.-C., raconte l'atterrissage d'engin spatial d'où sortent des créatures extraordinaires. Des détails ressemblent à des témoignages d'observations d'ovnis, malgré le langage primaire pour expliquer divers phénomènes technologiques, dont les termes n'existaient pas encore (laser, champ magnétique, radio, combinaison...).

Aujourd'hui, il ne faut pas oublier que nous avons notre vocabulaire basé sur nos découvertes, où de nouveaux mots sont créés pour représenter l'existence de matériaux ou forces différentes nous entourant. Et nous sommes encore loin de tout comprendre sur notre planète, d'ailleurs on découvre souvent de curieux vestiges comme les pistes de Nazca, d'immenses dessins au sud de Lima Pérou pouvant être vus que du ciel, ainsi que divers glyphes et symboles. Était-ce pour attirer la curiosité des dieux pour les faire venir ?

Ces emblèmes retrouvés en différents lieux sont toujours inexplicables, ainsi que le récit des continents Mu et l'Atlantide disparu sous les eaux. En plus le Sphinx ne viendrait pas de l'Égypte, mais d'une civilisation de géants bien plus ancienne. On a même retrouvé en Chine des tablettes gravées racontant l'atterrissage d'un grand vaisseau en panne, dont les occupants s'établirent sur la Terre, il y a des millénaires. Que sont-ils devenus ? Mystère !

Les Incas, les Mayas, ont-ils été aussi influencés par des humanoïdes apportant leur savoir ? Toutes ces énigmes et phénomènes ovnis obligent une démarche métaphysique sur notre existence. Quelles sont les partitions où sont gravées les lois de la physique ? Que sont les pouvoirs secrets que certains possèderaient ? Il est incroyable de constater que divers livres tibétains, hindous, chinois, nous expliquent des bases de la physique que nous découvrons seulement aujourd'hui grâce à la technologie moderne.

Comment savaient-ils que les matières qui nous entourent sont constituées d'atomes ? Comment pouvaient-ils dépendre leur champ magnétique résiduel ? Ils devaient bien voir toutes ces choses grâce à des facultés surnaturelles. De nombreux phénomènes de sortie du corps, de l'âme reliée par un cordon d'argent au corps matériel, sont racontés dans le Tibet, la Chine, l'Inde et la Grèce.

Si plusieurs civilisations dans le passé révèlent les mêmes faits, c'est que forcément ils sont réels. Il est expliqué que ces facultés n'étaient acquises que par de très rares moines qui, dès leur enfance, s'entraînaient durant des années dans les temples et monastères, et que seulement quelques-uns sur des centaines détenaient ces forces métaphysiques qu'ils devaient cacher au commun des hommes.

Dans le monde occidental on ne peut pas tout expliquer, pas assez de scientifiques ne s'intéressent à ce genre de choses, ils ne font pas de recherches. La plupart sont sûrs d'eux, n'ont jamais de doutes, comme à travers les époques où l'on brûlait les gens qui pensaient que la Terre était ronde et n'était pas le centre du monde. Qui peut affirmer tout connaître ? À une autre échelle future, la civilisation actuelle est primaire n'ayant pas encore découvert toutes les lois physiques de la nature, ainsi que leurs applications.

Nous trouverons bientôt de nouvelles forces, permettant de comprendre des faits inexplicables. Nous sommes au tout début des connaissances élémentaires et il doit exister des formes d'intelligence supérieures à nous, et inférieures, dont nous ne pouvons comprendre leur façon de vivre. L'espace doit être plus complexe et grand qu'on ne le pense. Si l'on veut aborder les sujets mystérieux qui remettent en cause la physique, nous devons changer notre façon de voir les choses qui se modifiera avec les nouvelles découvertes et compréhension de ce que sont les ovnis.

Ce n'est pas à l'univers de s'adapter à notre pensée mais à nous-mêmes, car nous sommes tout petits face aux réalités profondes, en fonctionnant entre les deux extrêmes, le bien et le mal, dont il faut trouver le juste milieu. Ceci dit, l'humanité change face aux ovnis et accepte presque l'existence d'autres civilisations, car la plupart des scientifiques disent qu'il y a des mondes où l'évolution a dû forcément se produire comme sur la Terre. Ils s'aperçoivent que l'organisation de la matière se retrouve partout et l'on découvre sans cesse des planètes : la première habitée sera un choc psychologique pour l'humanité, mais fera avancer la science.

Beaucoup de civilisations plus évoluées ont dû naître avant nous, tant de manuscrits nous décrivent des légendes d'êtres divins possédant des pouvoirs suprêmes, venant sur Terre pour instruire les terriens, que nous ne pouvons les réfuter. Leur enseignement dit que l'âme revêt plusieurs formes de vie pour accumuler des expériences et que le corps n'est qu'un véhicule permettant de gravir les échelons de la connaissance, où la perfection doit être maîtrisée. Nous avons pris pour des dieux ces humanoïdes, sans rien comprendre à leurs doctrines qu'ils divulguèrent régulièrement à travers les époques, dont sont issues nos légendes.

De nombreux livres grecs nous démontrent que leurs dieux étaient, bel et bien, des extraterrestres. Nous en retrouvons la trace ainsi que leurs technologies dans l'histoire qui raconte la succession de races engendrées par eux, donnant naissance aux Titans (les géants) qui, dans l'antiquité, furent célèbres par leur puissance et science. La séparation entre les dieux et humains fut l'une des causes du désordre qui s'installa sur la Terre. Il est conté que l'évolution passe par des cycles où l'âge d'or, qui en est le premier, donne l'ordre, la justice et le bonheur avant le déclin général.

La prophétie grecque décrit un monde corrompu pour notre futur qui sera dans la souffrance, pour aboutir aux violences et révoltes. Leurs textes parlent souvent de Titans aux armes magiques, utilisant le casque d'Hadès qui les rend invisibles, avec les bottes de sept lieues (anti-gravitation) qui abolissent les distances et un objet qui change ce qu'il touche, modifiant la matière. L'Olympe était le lieu de maîtres bienveillants qui apportèrent des technologies avancées. Ces êtres divins venus du ciel enseignèrent la botanique, la magie, l'astrologie, les signes des étoiles. Ils se mirent à révéler ces mystères aux filles qu'ils aimaient, appelées sirènes des dieux tant était leur grande beauté.

Dans les apocryphes anciens, il y a aussi la curieuse histoire de l'ascension d'Abraham. Je cite : « Emmène Abraham, le juste, sur le char des Chérubins (ovni) et fait le monter jusqu'à l'éther du ciel pour qu'il contemple le monde des vivants. » Abraham survola toute la Terre habitée, il est indéniable qu'il est monté dans un vaisseau spatial, est surprenant de voir des bases profondes mystiques. En effet, il est écrit : « Attention, si Abraham voit tous ceux qui vivent dans le péché, il détruira toute la création car, comme il n'a pas péché lui-même, il n'a pas de pitié pour les pécheurs. »

Il est navrant que des livres dévoilant des forces occultes utilisées dans notre passé soient détenus secrets dans le monde, ainsi que l'histoire de Lamech, au sujet de la naissance de Noé, qui nous démontre que sa femme avait mis au monde un enfant extraordinaire qu'elle engendra avec le gardien du ciel. Il est regrettable que tant de gens aient falsifié, carrément rayé les passages faisant allusion à des êtres supérieurs, tout cela à leur profit pour s'approprier des puissances dont ils seraient les seuls dépositaires, dissimulant les êtres venus de l'espace pour régner sur les autres.

Dans une série d'anciens documents différents, on découvre également des récits d'individus aux incarnations successives, étant capables de séparer l'âme de leur corps à volonté par des exercices de dure ascèse et respiration. L'esprit pour eux ne faisait que répéter un cycle d'épreuves afin de purification, pour atteindre les dimensions divines nommées « pays de la lumière dorée ». Que ce soit Platon, Pythagore ou d'autres, ils utilisaient des méthodes de transmigration d'âmes similaires à celles du Tibet pour voyager dans l'au-delà.

Ils expliquent que l'esprit, en fonction de ses existences antérieures, se réincarne soit en être sage érudit ou personnage démoniaque pour partager les affres des inquiétudes humaines. Cette mémoire des vies précédentes s'obtient par sortie de l'âme, grâce à de strictes règles ascétiques, aboutissant à son épuration dans l'évasion du cycle des naissances. Pythagore se rappelait ses vies antérieures, il fonda une légendaire école en Italie de transmigration des âmes appelée « métempsychose ». On trouve les mêmes descriptions sur plusieurs continents, des techniques de souffle respiratoire et grande concentration pour se libérer de la chair et voyager dans l'au-delà. Des mages possédaient le pouvoir de quitter et réintégrer leur corps à volonté dans un sommeil cataleptique. De ces randonnées dans

l'au-delà, ils revenaient fréquemment instruits en savoir ou prophéties. Ayant expié leurs péchés grâce aux incarnations, ils retournaient à la pureté originelle, s'évadant de la boucle naissance - mort, pour accéder à l'existence éternelle divine. Ces mages connaissaient aussi le moyen d'éveiller les chakras, centres d'énergie du corps, ainsi que le kundalini, sorte de ressort enroulé au bas de l'épine dorsale qui, par des méthodes appropriées, peut se déployer en activant les chakras, donnant une grande puissance magnétique : technique dissimulée que l'on retrouve dans l'histoire d'Adam et Ève.

Le feu serpent (kundalini), par de profondes méditations ou rites sexuels, permet à notre corps, assemblage de milliards d'atomes, de mettre en phase les électrons ainsi que leur spin (rotation sur eux-mêmes), provoquant une force magnétique supérieure permettant de percevoir d'autres dimensions et vision du futur. Dans le taoïsme, en Chine, le kundalini est représenté ordinairement endormi dans tous les êtres humains. Rassemblé, il pouvait s'activer et s'éveiller hors limites d'une vie où il est momentanément prisonnier, faisant retrouver le souvenir d'incarnations passées et comprendre le sens de la vie dans des univers parallèles.

Des phénomènes identiques sont décrits dans les manuscrits grecs : chakras, kundalini, invisibilité, etc. Ils nous apprennent aussi l'existence d'une île légendaire qui s'étendait devant les colonnes d'Hercule en sortant de la Méditerranée. L'Atlantide était le domaine de Poséidon ; cette île était d'une richesse extrême par sa flore, ses minéraux et technologies supérieures. Les Titans de l'Atlantide élevèrent de magnifiques cités, tout en développant les sciences occultes. Ils parlaient une langue que l'on appelait le « Watanan ». Des histoires de continents perdus (Atlantide et Mu) sont souvent racontées dans les textes anciens, l'Atlantide revenant fréquemment dans le Timée.

Il est dit que cette île fut engloutie lors d'un cataclysme ; les bouddhistes tibétains, ou religions orientales, ajoutent qu'il y a plus de 8000 ans les rescapés de l'Atlantide se réfugièrent, en majorité, à l'intérieur d'une immense caverne. Ils fondèrent un royaume qu'ils appelèrent « Agharti » et possèdent le plus haut savoir. Des souterrains de l'Amérique du sud atteindraient ce lieu. Au Mexique, Pérou, Tibet, Inde, Chine, la légende parle de canaux étroits qu'empruntent des vaisseaux spatiaux pour sortir de ce monde caché. D'autres atlantes partirent en Égypte apportant leurs sciences, construisant le symbole du temps, le Sphinx dépositaire d'une salle secrète conservant le savoir de l'époque pour les prochaines générations.

Des récits bibliques parlent aussi de hautes civilisations qui régnèrent sur Terre et prophétisent notre apocalypse semblable aux textes tibétains concordants à ceux d'Agharti pour le futur. Le peuple d'Agharti prédit que l'être humain oubliera son âme morale, ne s'occupera que de finance et de lui-même. La plus grande corruption règnera sur toute la planète, les gens seront comparables à de stupides sauvages. La profusion disparaîtra, il n'y aura souvent que précarité, guerres incessantes. Les rois disparaîtront ainsi que les religions, les océans rougiront, la Terre sera couverte de ruines.

De grandes cités et civilisations seront détruites par divers fléaux et tempêtes, alors les habitants d'Agharti sortiront de leur caverne pour aider la surface de la Terre. La prophétie hindoue est à peu près identique, elle raconte : « En ces temps là, il n'y aura que des humains instables, ignobles. Ils feront mourir femmes, enfants, s'empareront de la propriété d'autrui. La richesse, l'abondance décroîtront complètement jusqu'à l'entière dépravation du monde. Les femmes ne seront que de simples objets sexuels. Alors l'esprit de révolte se réveillera chez certains et un nouveau sauveur viendra. »

Les êtres de justice lutteront à ses côtés, avec l'aide d'extra-terrestres. Ce fameux déclin prophétisé ressemble à l'histoire de « Sodome et Gomorrhe », où jadis des humains corrompus s'étaient réunis, réalisant perversion et décadence. Quand les dieux virent que ces villes s'étaient dépravées, ils décidèrent de les détruire, en faisant attention de ne plus s'unir au peuple, car souvent après avoir eu des enfants avec eux cela provoqua des querelles au sein de la planète, aboutissant à de terribles guerres que l'on retrouve dans l'histoire.

Dans l'apologie, les pyramides nous sont décrites comme des symboles de puissance, où certains rites d'embaumement en Égypte ne faisaient qu'imiter la réincarnation de l'âme des mages orientaux. De curieuses peintures, dessins, représentent aussi les visions du passé. On voit souvent des êtres casqués ayant une physionomie différente des humains ou des sortes de vaisseaux dans le ciel. Les gens essayaient de reproduire ce qu'ils avaient vu lors de visites humanoïdes. Plusieurs livres tibétains nous dévoilent leur venue et conflits avec eux sur la Terre, ainsi que le déluge général.

Cela expliquerait bien la rapide disparition de mystérieuses civilisations, mais pour l'instant nous ne pouvons qu'admirer leurs édifices colossaux. Une pyramide étrange est dédiée à des visiteurs de l'espace, elle se trouve au Mexique au nord de Cholula (Tepanapa), elle est un labyrinthe de passages où de bizarres glyphes ornent les murs. Pas assez de scientifiques font des recherches sur ces sites perdus, ou n'étudient ces mystères ainsi que la vie après la mort. Pourtant, tous sont importants à élucider pour comprendre nos archives modifiées avec le temps, mêlant de nombreuses histoires et différentes légendes de visites extraterrestres s'établissant au Tibet avant le déluge, ainsi que d'autres lieux qui furent leurs berceaux principaux sur la Terre.

Des ouvrages racontent que, lors d'un cataclysme, se créa la chaîne de montagnes tibétaines montant à plus de 8000 mètres et que des cités extraterrestres furent préservées, possédant les technologies avec instruments de l'époque. Elles s'appellent « Shamballa » où une flore millénaire continue de pousser. Ces lieux énigmatiques se trouvent dans le nord du Tibet, l'endroit exact a été volontairement occulté, remplacé par des mises en garde contre les oppresseurs, car des moines oracles savaient, par les prophéties, que le Tibet serait envahi et divisé, afin d'épurer leur pays qui se relèverait plus tard après avoir subi l'invasion et l'effondrement.

Des relâchements commençaient à se faire ressentir dans certaines lamaserias, dus au manque de rigueur ou discipline, voulus par des lois karmiques. Mais elles permettaient de se réunir dans un même objectif : accomplir les dévotions pour s'instruire et se purifier, pour un peuple tibétain croyant en la réincarnation et survie de l'âme. Ce sont d'ailleurs leurs textes qui nous dévoilent l'histoire exacte du déluge antique. Ensuite viennent aussi les livres grecs, hindous, la Bible traduite d'une cinquantaine d'ouvrages de différentes époques. Revenons sur cette histoire du déluge raconté par toutes les civilisations, causé par la collision d'une planète avec la nôtre, créant ainsi la Lune que nous connaissons.

Des manuscrits racontent qu'il y a des millénaires la Terre était plus près du Soleil et tournait plus vite en sens inverse sur elle-même, abaissant ainsi sa force de gravité. À cause d'une terrible guerre extraterrestre, dont certains étaient le chaînon manquant dans l'évolution, une grande explosion fit déplacer la Terre de son orbite, ce qui attira une autre planète plus petite qui la percuta obliquement, la faisant tourner dans l'autre sens en l'éloignant de son orbite principale ; récit que nous allons confronter aux nouvelles découvertes.

Les livres hindous disent aussi que ce fut le jour où le Soleil s'arrêta, d'où jaillissaient de son centre de grandes flammes. La collision des deux planètes créa la Lune ; hypothèse qui se confirme, car après des recherches scientifiques analysant les pierres lunaires, nous avons découvert qu'effectivement la Lune est le résultat d'un choc oblique d'une autre planète avec la Terre, mais les scientifiques ne savent pas ce qui a provoqué le drame. En plus, on apprend que le pétrole ne serait pas issu de sédiments, mais apporté par cette planète.

Les annales expliquent que le pétrole viendrait bien de cette collision. Cette catastrophe fit disparaître les civilisations et fut la raison du non contact extraterrestre futur avec la Terre. Ils s'aperçurent que l'on ne peut intégrer des peuples supérieurs inférieurs, cela finit toujours par la guerre. D'ailleurs, c'est sûrement pour cela que les humanoïdes qui nous observent ne prennent pas contact avec nous, risquant encore d'aboutir à des conflits comme dans le passé. Néanmoins les faits sont là, les anciens écrits orientaux nous dévoilent ce que l'on découvre aujourd'hui. Leurs traductions affirment que le Tibet du niveau de la mer monta et devint l'Himalaya, que ce lieu était issu de races extraterrestres et que l'ancienne légende du Shamballa ne serait que l'emplacement de leur cité rescapée du déluge, caché par l'élite lamaïste.

Cependant, on se demande pourquoi les moines des centres tibétains ne racontent pas cette histoire. Parce qu'ils ne la connaissent pas, la plupart ne savent même pas ce qu'est la télépathie, le voyage astral ou la clairvoyance. Ils pratiquent un bouddhisme standard. En plus il n'est pas évident de parler d'ésotérisme si l'on n'a aucune connaissance sur la création de notre univers. C'est pour cela que dans le prochain chapitre nous allons aborder son début, ainsi que la naissance du bouddhisme en différentes branches.

CHAPITRE 2

Naissance de l'univers.

Historique du bouddhisme.

Apogée du Tibet et sectes différentes.

Physique du début de l'univers.

Phénomènes électromagnétiques.

Influence du temps sur la matière.

Crop circles, enquête cachée.

CHAPITRE 2

Avant d'aborder les grandes réflexions, pourquoi est né notre univers, d'où vient-il, ainsi que son sens mystique décrit par les lamaïstes tibétains que nous approfondirons plus loin, nous devons le plus simplement savoir comment il a débuté, ensuite nous verrons des relations entre le bouddhisme et lui.

Il y a environ 14 milliards d'années, l'univers sans aucune organisation de matière explose en expansion pour associer sa matière en différentes étapes pour devenir complexe, où de nombreux systèmes solaires dans des galaxies vont engendrer la vie. Un système solaire c'est un soleil de grandeur moyenne, arrivé à une maturité stable, qui brûle son hydrogène en hélium et dont vont orbiter autour des planètes. Le nôtre comprend huit planètes tournant autour d'un soleil libérant de l'énergie sous forme de chaleur et lumière. Cependant tous les soleils n'ont pas de planètes autour.

Cette lumière, pas trop faible ni trop forte, permet aux végétaux d'accomplir la photosynthèse : processus combinant le dioxyde de carbone absorbé par les feuilles et l'eau aspirée par les racines, créant du glucose et de l'amidon, nourriture des végétaux, en rejetant le déchet de la synthèse qui est l'oxygène que nous avons besoin pour vivre et qui deviendra, en trois atomes d'oxygène, l'ozone en fine épaisseur protégeant la Terre des mauvais rayons UV du Soleil. La première planète se trouvant proche du Soleil est Mercure, ensuite Vénus, la Terre, Mars, Jupiter, Saturne, Uranus et Neptune sans oublier aussi la ceinture de Kuiper (bande d'objets rocheux, agrégat de glace, poussière), le tout constituant ce que l'on appelle un système solaire parmi tant d'autres dans notre galaxie.

À l'œil nu, nous ne voyons sur la voûte céleste que trois mille étoiles environ sur trois cents milliards. Les étoiles sont divers soleils, boules de gaz que la gravité et force nucléaire transforment (hydrogène en hélium, puis carbone, oxygène, etc.), permettant ainsi à la matière de s'élaborer. Les étoiles massives, cent fois plus grosses que notre Soleil, ne durent que quelques centaines de millions d'années dans une température extrême. Les étoiles identiques au Soleil, d'un diamètre de un à deux millions de kilomètres, durent dix milliards d'années. Les naines rouges, petits soleils d'un million de kilomètres de diamètre, sont moins puissantes et peuvent durer de dix à cent milliards d'années, ce sont d'ailleurs les plus nombreuses.

Il y a les naines brunes qui ne sont pas vraiment des étoiles par manque d'énergie. Celles à neutrons : vestiges très massifs effondrés, et les naines blanches : résidus de géantes rouges en fin de leur vie qui englobent tout un système planétaire comme notre soleil qui gonflera dans plusieurs milliards d'années. Sans oublier aussi les supernovae qui, en s'effondrant, libèrent une quantité d'énergie colossale, pouvant devenir un trou noir qui absorbe l'énergie environnante, pour la rejeter peut-être dans une autre dimension.

Ces myriades d'étoiles naissent à partir de nébuleuses qui sont des nuages de gaz éparpillés dans l'espace, pouvant se concentrer par gravitation pour devenir différentes étoiles en brûlant leur énergie dans le feu nucléaire. En explosant elles redeviendront des nuées de gaz enrichissant l'espace qui, dans un cycle naissance et mort, rassemblent la matière constituant les éléments du tableau de Mendeleïev actuel. Les étoiles sont concentrées dans une galaxie qui s'assemble par groupes, dont eux-mêmes s'assemblent en amas de groupes constituant notre univers dans une expansion depuis 14 milliards d'années, dont le volume actuel est de cent milliards d'années-lumière depuis

le rayonnement fossile émis 380 000 ans après la naissance de l'univers quand les atomes d'hydrogène ont dispersé une fraction de leur masse sous forme de lumière qui voyage à 300 000 km/s. Ce qui fait en un an (365 jours) 10 000 milliards de kilomètres parcourus. Année-lumière servant à mesurer les distances, sans oublier le parsec autre unité de mesure qui vaut 3,2 années-lumière.

Les galaxies qui transforment les gaz en étoiles sont de trois formes différentes. En premier les spirales sont de 70 % les plus nombreuses, sortes de disque renflé au milieu, elles n'ont pas encore totalement transformé tout leur gaz en étoiles. Les elliptiques, représentant 25 % des autres formes, sont les plus vieilles galaxies ayant complètement transformé leur gaz en étoiles, elles sont sphériques ou ovales. Il reste 5 % de galaxies irrégulières ressemblant à des nébuleuses, souvent lambeaux échappés de spirales ou embryons de nouvelles galaxies. Les plus grosses hébergent en leur centre les quasars qui sont de grands trous noirs super massifs se nourrissant de la matière environnante.

Les galaxies s'élaborent grâce à la force de gravité qui concentre des nuages de gaz, appelés nébuleuses, en plusieurs étoiles. Elles atteignent une densité, qui sous la force nucléaire va fusionner des noyaux, libérant ainsi de l'énergie sous forme lumineuse : gamma, rayons X et infrarouges, etc. Ses noyaux d'hydrogène assemblés forment un hélium, dont une fraction de la masse se transforme en énergie. Cette fusion nucléaire engendre tour à tour des noyaux plus complexes, mais ce sont bien les étoiles plus massives, les supernovae, qui grâce à des températures plus hautes, jusqu'à cinq milliards de degrés au plus profond de leur cœur, élaboreront des noyaux plus lourds que les étoiles moyennes ne peuvent faire, leur température n'étant que de dix à vingt millions de degrés.

Si la force de gravité permet à la matière de se concentrer pour amorcer la fusion grâce à la force nucléaire, c'est bien en refroidissant, éjectés au loin, que des noyaux vont capturer des électrons pour devenir des atomes représentant la force électromagnétique, sans oublier aussi la force faible permettant l'échange d'énergie, de masse ou charge entre les quarks qui sont les noyaux de proton et neutron (3 quarks ou 2 quarks les mésons, pions et kaons) liés par la force nucléaire émettant des rayonnements dont les plus connus sont les photons.

Cette lumière n'étant pas rapide, elle nous apporte l'image du passé. Elle met huit minutes pour arriver de notre Soleil, moins venant de Mars et il nous faudrait plusieurs heures pour aller au-delà de Pluton à la vitesse de la lumière. D'où la non croyance en l'existence d'extraterrestres, qui mettraient bien quelques milliers d'années pour visiter d'autres mondes si leurs vaisseaux ne voyageaient qu'à 300 000 km/s, à moins qu'ils puissent dépasser cette vitesse ou voyager dans d'autres dimensions abolissant les distances, car à la vitesse de la lumière il faut cent mille ans pour traverser notre galaxie dont le diamètre est de cent mille années-lumière, qui est pourtant d'une grandeur moyenne parmi d'autres plus grandes.

L'univers contenant bien plus de cent milliards de galaxies espacées les unes des autres, il serait impossible de les visiter sans d'autres solutions. Surtout que le diamètre des galaxies en forme de spirale ou elliptique varie de cinq mille à un million d'années-lumière. Les galaxies contiennent entre cent milliards et dix mille milliards d'étoiles, avec parfois des quasars qui libèrent une puissance de rayonnement équivalent à mille milliards de soleils, certainement des trous noirs digérant la matière, tout cela dans une expansion qui s'accélère, avec en plus une masse manquante inconnue pour l'instant et je ne compte pas les autres dimensions que l'on découvrira.

La Terre d'un diamètre de douze mille sept cent cinquante-six kilomètres tourne autour du Soleil en 365 jours $\frac{1}{4}$. Si son diamètre était plus grand, la gravité serait plus forte et les montagnes beaucoup plus petites, écrasées par elle. Si elle était trop petite, elle ne pourrait garder une atmosphère retenue par cette gravité. Notre planète engendre des champs magnétiques appelés « ceintures de Van Allen » nous protégeant des vents solaires nocifs en déviant les particules, les emmenant aux pôles en produisant ce que l'on appelle des aurores boréales : ionisation de l'air, jolies à regarder.

L'atmosphère d'une épaisseur de 700 km se compose, à part la pollution, de 78 % d'azote et 21 % d'oxygène avec 0,3 % de carbone qui provoque un réchauffement dangereux, il y a aussi d'autres gaz en infime quantité. Cette masse d'air exerce une pression variable d'un kilo par centimètre carré qui varie en fonction de la dilatation. Pour qu'il y ait de la vie sur une planète, elle doit être ni trop grande ou petite, se trouver à une distance moyenne d'un soleil stable, ni trop faible ni trop fort, posséder une atmosphère composée d'azote, d'oxygène, avoir de l'eau et exister depuis des milliards d'années. Notre Soleil a 4,6 milliards d'années et peut durer environ 10 milliards d'années, avant de finir ensuite en géante rouge qui gonfle et englobe toutes les planètes.

Notre système solaire se situe dans une galaxie parmi tant d'autres, contenant environ trois cents milliards d'étoiles qui sont des soleils, certains plus gros que le nôtre ou d'autres plus petits ; les plus gros durant moins longtemps brûlant vite leur hydrogène en hélium, explosant très violemment en supernova libérant dans l'espace d'énorme quantité d'énergie et pouvant devenir un trou noir ou bien d'autres choses encore inconnues, car notre univers reste une énigme que nous sommes loin de comprendre à l'époque actuelle.

Sur une distance de 16 années-lumière de nous, se trouvent quelques soleils, dont trois identiques au nôtre, autour desquels nous découvrirons des planètes. Si l'on juge que parmi trois cents milliards de soleils, une dizaine de millions correspond au nôtre, cela fait au moins un millier de planètes habitées par différentes créatures, certainement moins étranges que l'être humain. Je vois les sceptiques lever les bras au ciel, disant nous sommes seuls dans l'univers. Cependant une civilisation supérieure d'un million d'années d'évolution peut facilement dépasser la vitesse de la lumière, voyager dans divers espaces-temps et nous rendre visite en comprenant le sens de l'univers qui, grande question pertinente, se trouve dans quoi puisqu'il n'y a rien au début ? Casse-tête méritant notre attention, car ce rien est-il rempli de vide ?

Quel sens donné à l'existence, si ce n'est des aventures antagonistes. Car de toute façon, s'il y a d'autres civilisations, elles finissent par périr avec l'univers aussi qui disparaît pour renaître. De combien d'histoires sommes-nous venus, nous permettant de multiples vies enrichissantes, non blasés d'un même film que l'on vivrait des millions de fois parce qu'il n'y aurait qu'un seul scénario, on s'ennuierait vite ! Et comment sont les peuples dans l'espace ? Vivent-ils longtemps, en fonction de quoi ? Comprendons, comme je l'ai déjà expliqué, que la grandeur, vitesse des planètes règlent l'âge de ses habitants ainsi que leurs perceptions. D'où la difficulté de leur demander, si nous les rencontrons, l'âge qu'ils ont : par rapport à quoi, déjà que sur la Terre le décalage horaire est un problème. Si nous rencontrons des extraterrestres qui ont d'autres notions dues à leur planète et évolution dissemblable, cela rend caduc notre conception de leur façon de vivre, car tout diffère en fonction d'équations physiques, relatif au lieu et progrès. C'est bien à cause de difficultés de compréhension

avec les civilisations débutantes que différents extraterrestres répandirent sur la Terre plusieurs religions enseignant des préceptes philosophiques, dont le bouddhisme fut un exemple parmi d'autres. Ceci dit que peut-on dire du bouddhisme actuel dans le monde ? Pour les pays orientaux c'est plutôt un travail sur soi, pour dépasser les limites de l'esprit et atteindre le nirvana ainsi que des états métaphysiques. Hélas, beaucoup de moines répètent inlassablement des mantras inutiles et rares sont les vrais initiés aux forces occultes, laissant la place aux fétichistes. Pour les mondes occidentaux, il n'y a pas de méthodes pour développer des perceptions métaphysiques et les pratiquants répètent les mêmes mantras. Toutefois, les centres bouddhistes font connaître la méditation bénéfique à l'esprit, mais dans les deux cas ils n'ont pas évolué plus que les autres depuis leur existence.

Plusieurs livres nous présentent le bouddhisme, dévoilant ses préceptes ésotériques qui sont toujours trop religieux et bien des gens qui s'y intéressent ne comprennent pas son essence principale, adorent des reliques et vénèrent les statues. Différentes factions prirent naissance en Occident et pays orientaux, mais globalement le bouddhisme n'a pas progressé, étant pourtant plus ésotérique que les autres religions. Dans l'ensemble, il a décliné dans le monde et fait pâle figure pour accéder au nirvana qui, mal interprété à travers les époques, reste confus dans sa compréhension. Des écoles, axées plus ou moins sur l'étude, le perçurent comme un renoncement à tous les désirs, ce qui provoqua un manque de progression dans plusieurs pays dont l'Inde en retard, où pourtant le Bouddha (Gautama) naquit, enseignant le chemin philosophique qu'il faut prendre pour se libérer du cycle de la réincarnation, en développant l'acuité et la vertu tout au long de sa vie en se purifiant.

Le bouddhisme, considéré à tort comme une religion, est une méthode d'entraînement pour acquérir des bases morales pour se perfectionner, mais n'est pas spécialement fondé pour développer des pouvoirs surnaturels. Il est une doctrine de bonne conduite, dont les principaux buts sont d'accroître des connaissances en élargissant sa gamme de perceptions, tout en s'administrant une discipline intègre.

Enseigné par Siddhartha Gautama il se divisa comme je l'ai déjà dit en différentes branches : « Hinayana » entraînement solitaire, « Mahayana » en groupe et « Tantrique » basé sur les forces ésotériques, réservé qu'à une élite ayant souvent passé les premières étapes de bonne conduite, les préparant à l'enseignement supérieur. Le lamaïsme tibétain est surtout issu de la science extraterrestre dans le passé (les éons).

La naissance du bouddhisme, en Inde, fut transmis par le prince Siddhartha Gautama, dont voici l'histoire telle que la décrivent des lamas. Il y a 2500 ans, le peuple hindou s'était corrompu, les prêtres ne pensaient qu'à la domination et profit personnel à travers leurs religions qui se vantaient de grandes révélations. Déçus, les gens renonçaient à leurs croyances en régressant et s'avilissant.

Un riche radjah inquiet de la naissance de son fils Gautama dans ce monde troublé, fit tout pour le protéger. Il demanda à un mage de prédire son avenir, le mage lui déclara que son fils serait un grand prophète. Les parents s'inquiétèrent, car divers jeunes s'isolaient en ermite pour rechercher une vie spirituelle. Ils firent tout pour empêcher la réussite de la prophétie, mais Siddhartha Gautama étant un homme cultivé, il se rendit vite compte qu'on l'écartait du monde extérieur, que ses parents étaient faux, hypocrites, qu'il ne vivait pas dans la réalité mais l'artifice. Il était fréquemment surveillé pour qu'il ne puisse partir seul, loin du palais.

Mais plus une chose vous est interdite, plus elle suscite la curiosité ; Gautama finit par prendre la fuite hors du palais avec l'aide d'un serviteur. Suivant sa route en chariot, il allait découvrir le monde extérieur. Quatre incidents éveillèrent en lui de grandes réflexions qui seront les bases du bouddhisme oriental. Au tout début, il rencontra un vieillard courbé sous le poids des ans qui trottinait lentement, édenté, à moitié aveugle à cause de son âge. Gautama réalisa que, malheureusement, la vieillesse nous attendait tous. Émotionné, troublé, il continua sa route vers son destin.

Plus loin il aperçut un être agonisant, malade, abominable à regarder. Choqué il se demanda : « Doit-on forcément souffrir de maladies et vieillir ? » Gautama fut étonné de la placidité de son valet, cela devait donc être courant dans la vie, c'est pour cette raison qu'on l'avait préservé. Plus tard, sur la route il vit un cadavre nauséabond déjà en décomposition. La vision fut terrible, il comprit que la mort nous attendait tous, même si l'on a tendance à trop l'oublier. Traumatisé il donna l'ordre de rentrer, tout en pensant à notre vie illusoire. Sur le chemin de retour, il remarqua un moine en paix et fut impressionné par le dégagement de sagesse du moine.

La sérénité, le bien-être, pouvait-on l'acquérir en se retirant comme un ermite, pour devenir un moine mystique ? Effondré par le choc, il résolut de se faire moine, de renoncer à sa vie de prince. Son père devint furieux et son serviteur fut exilé du royaume. Gautama s'isola pour méditer, il réfléchit comment fuir son palais pour devenir moine, sa principale obsession. Ses parents firent venir les plus grands musiciens accompagnés de jolies filles, à demi nues, dansant devant lui pour éveiller ses instincts. Les musiciens jouèrent, les filles dansèrent, puis tous tombèrent de sommeil, alors seulement il les regarda tels qu'ils étaient : les musiciens ronflant, parlant dans leurs rêves,

ainsi que les danseuses lourdement endormies, la bave coulant de certaines. Cela poussa encore plus Gautama à fuir le palais, en recherchant son objectif principal : la paix de l'âme. Ses parents furieux de ne pouvoir changer leur fils, l'enfermèrent en l'isolant, alors Gautama réfléchit comment il pourrait bien s'échapper. Il finit, avec l'aide d'un serviteur, par acquérir une robe de mendiant passant ainsi inaperçu en s'échappant de son palais. Parti dans la forêt, il marcha sans craindre les animaux sauvages, ne connaissant le danger. Se nourrissant de fruits, buvant dans les cours d'eau, il se fit vite repérer des gens qui étaient à sa recherche depuis des jours.

Fuyant dans les fourrés où l'on ne pouvait l'attraper, il resta à regarder impassible les prouesses des jeunes filles envoyées pour l'attirer, ce qui le décida plus fermement à lutter contre ce qu'on voulait lui imposer. Puis il vint leur dire qu'il partait à la recherche du sens de la vie et continua sa route. Sa famille savait qu'elle ne pourrait plus rien, car ce qu'il avait vu en chariot était si fort qu'il n'était plus le même. Il partit à la rencontre des moines et mystiques pouvant l'aider dans son projet : atteindre la sérénité et vérité.

Il étudia les préceptes des plus grands érudits qu'il dépassa ; étonnés, ils lui proposèrent d'enseigner aussi. Il leur répondit : « Comment pourrais-je instruire alors que je n'ai pas trouvé le sens de l'existence, ce que nous sommes, la raison de cela ? Car si les textes procurent des connaissances, bonne conduite, ils ne donnent pas hélas les *clés* des mystères. » Pressé par son obsession de vérité, un mage lui déclara que seule une vie ascétique pouvait le conduire à la délivrance. Gautama devint alors un ascète, il voulut tellement réussir qu'il alla trop vite sans réfléchir. Il mangea de moins en moins et passa tout son temps en méditation assis à l'ombre d'un banian. Son corps finit par défaillir, il s'évanouit par manque de nourriture, resta

entre la vie et la mort sans aucune révélation. Ses amis autour le quittèrent déçus par son échec. Ce fut le tournant de sa vie, il apprit que ce n'est pas en affaiblissant le corps, l'esprit, que l'on pouvait réussir à développer d'autres sens plus subtils. Il faut manger pour vivre, mais de la meilleure façon et non des deux extrêmes : trop ou pas assez. En six ans de recherche, cet incident l'amena à une première des quatre vérités : le juste milieu qu'il faut à tout, comme les cordes d'instrument de musique qui doivent être accordées correctement pour éviter la dissonance désagréable.

Gautama s'étant restauré pendant plusieurs semaines, resta à méditer sous son arbre. Il décida de ne plus bouger jusqu'à découvrir la vérité. Son âme réussit alors à sortir de son corps durant sa méditation, il découvrit la vie éternelle et les autres phases de l'existence. Il vit le cycle de la réincarnation, de la naissance, de la mort, et sut que l'homme doit souffrir, que la Terre n'est qu'un lieu d'épreuves, un enfer, où l'esprit apprend à travers les tourments à dominer le corps de chair, tout en sachant qu'il n'y a pas que des malheurs mais aussi de bons moments dans la vie (heureusement !) même si les mauvais sont parfois plus nombreux.

Dès l'instant où Gautama vit la réalité de l'au-delà, il devint Bouddha, celui qui s'est éveillé. Il réfléchit s'il fallait raconter cela : comprendrait-on tout ce qu'il avait vu ? Il retrouva ses compagnons à Bénarès et leur parla de la renaissance, roue karmique. Il leur expliqua les diverses raisons de la souffrance, comment les vaincre intelligemment en pratiquant la doctrine qu'il venait de créer : « le Bouddhisme ». Malheureusement le message fut mal interprété et reçu comme une religion de renoncement, sans ambition ni progrès, qui plongea certains loin du vrai but qui était de repousser les mauvaises choses pour ne développer que les bonnes.

Le bouddhisme est une discipline de vie morale apportant des connaissances spirituelles, le mot « religion » employé est inexact. Les mages et les ermites de l'époque enseignèrent les bases du juste milieu à maîtriser tant que possible, malgré les affres de la vie pénible ou mal commode que l'on rencontre dans l'existence. Il faut rechercher un équilibre pour éviter que l'humanité, dans son excès de richesse ou pauvreté, provoque son effondrement. Gautama, après six ans de quête, réussit à convertir son père et sa femme au bouddhisme qu'il développa d'abord dans son pays.

Mais convertis ou non, nous devons à certains intervalles connaître la souffrance : difficile de l'accepter, étant attirés par le bien-être, cependant la douleur fait penser l'être et la pensée rend sage (paraît-il !). Et si l'on est souvent malheureux, c'est parce que l'on n'a pas admis ce monde tel qu'il est, en donnant trop d'importance au corps ou choses inutiles, car l'âme a bien plus de valeur. Nous devons nous débarrasser des artifices et plaisirs éphémères (vraiment tous ?) pour ne conserver que les véritables besoins réels du corps et de l'esprit.

L'on ne doit pas adhérer obligatoirement à une doctrine pour bien se conduire, nous pouvons simplement avoir une discipline personnelle pour contrôler notre esprit, purifier nos pensées et atteindre le nirvana qui n'est pas la cessation de tous désirs, mais l'élimination de l'inutile sans l'arrêt de toutes connaissances, car la science, la culture sont importantes, nous évitant d'être primitifs. Le nirvana n'est pas le néant, mais une libération des envies artificielles qu'il faut repousser dans une humanité de consommation futile et conditions de vie que l'on considère à tort primordiales, erreur commune tant que nous ne percevons pas l'au-delà. Sans oublier que cela est imposé, car si l'on se souvenait de la vie après la mort, il serait plus dur de supporter des épreuves sur Terre.

Cependant les méditations pourraient nous faire découvrir ce fameux au-delà, où chacun se rendrait durant le sommeil. Car il est dit dans de nombreux textes ésotériques que l'âme se retire doucement de notre corps lorsque nous dormons, nous donnant l'impression de flotter ou tomber brutalement quand elle revient trop rapidement, provoquant quelquefois des rêves prémonitoires qui nous intriguent, ne comprenant comment cela est possible. Le voyage astral, connu par différents mages et moines mystiques, se trouve énoncé dans pratiquement tous les manuscrits anciens.

Les rêves ne seraient que la mémoire, plus ou moins forte, de voyages dimensionnels de l'âme qui se déplace dans l'autre monde. Au cours des siècles, dans tous les pays on constate de nombreux faits étranges, mais combien de personnes font des recherches sur ces mystères inexplicables, ainsi que les champs magnétiques du corps que l'on posséderait dans un éventail de couleurs discernables par ceux qui ont le troisième œil, que l'on avait avant la chute de l'homme provoquée par abus de pouvoirs surnaturels, apportés par les humanoïdes qui voyaient en permanence l'aura des humains.

Il est expliqué que, grâce à cette aura, on peut discerner la maladie, le mensonge ou l'honnêteté. Nos expressions seraient issues de ces états pour exprimer des symboles (le calice d'or de sainteté, etc.). Nous avons aussi des centres d'éveil de la conscience, les chakras déjà cités, mais importants à rappeler car éveillés par des méditations profondes, ils permettent la synchronisation de nos atomes et la mise en phase de leurs électrons pour développer des forces magnétiques contrôlées. Le premier chakra se trouve à la base de l'épine dorsale, le second au niveau des organes sexuels, le troisième au niveau de l'ombilic, le quatrième vers le cœur, le cinquième la gorge, le sixième entre les sourcils, le septième au centre du cerveau,

tous pouvant s'activer à travers la force du kundalini (feu du serpent) dans certaines conditions. Néanmoins avant cela, nous devons maîtriser les divers états par lesquels nous passons : la souffrance fait rechercher le plaisir, du plaisir naît le désir, avide du désir le plaisir devient une lassitude dont on souffre, nous faisant réfléchir dans une conduite de vie qui détermine notre karma, mot expliquant dans les traditions orientales que l'on récolte ce que l'on a semé, nous retombant dessus pour les futures incarnations.

Il faut se méfier aussi de ne pas remettre ses actions pour les vies suivantes, ce qui fut l'une des raisons du grand déclin des civilisations antiques. Beaucoup fainéantaient se disant qu'ils amélioreraient leur vie dans leur prochaine réincarnation, cela rendit les peuples régressifs dans un manque de culture, c'est pour cela que parfois les grandes vérités nous sont cachées. Si tout le monde avait la preuve de l'existence d'une vie après la mort, beaucoup de gens n'auraient plus peur de s'entretuer, ni d'accidents. Ils prendraient des risques inutiles, plus rien ne les toucherait. Ils ne pourraient pas évoluer, car la peur peut être constructive ou destructive nous empêchant de nous relâcher, nous obligeant à faire ce qu'il y a de dur (par frousse).

Cependant, si l'on veut commencer à percevoir les réalités de l'au-delà, plusieurs méthodes permettent de nous y rendre psychiquement par de profondes méditations qui élèvent la fréquence du corps, ainsi que les encens rituels selon les buts recherchés qui augmentent le taux d'ondes moléculaires. Nous avons remarqué parfois, lors de feu de paysans en campagne, que selon certaines plantes brûlées la fumée nous met dans un état hypnotique ou bien-être agréable, c'est le but de l'encens. Les initiés savaient que les forces occultes étaient basées sur les hautes vibrations de la matière physique, et connaissaient les moyens qui donnaient le pouvoir absolu.

Vous imaginez des personnes incapables de contrôler leurs pensées manipulant des forces psychiques à de mauvaises fins, ce serait le chaos ! C'est pour cela que l'initiation aux sciences occultes démarre par la méditation, qui est une méthode pour mettre son esprit en ordre et le maîtriser surtout. Elle permet de rechercher le motif profond des choses tout en travaillant le vide mental, car vouloir d'autres sens avant d'être pur pour les dominer aboutirait à des pouvoirs indomptables. La maîtrise de l'esprit demande aussi des conditions de vie le permettant.

Nous ne sommes que les pantins de notre âme (Adhyatma), difficile de l'admettre dans notre monde matériel. Nous serions donc des acteurs façonnant notre esprit, ce qui expliquerait les sensations parfois bien étranges que nous avons dans notre vie courante, de percevoir un ailleurs inconnu, ou changement de personnalité subit, dû au croisement de fréquences comme les ondes Wi-Fi qui peuvent interférer entre nos PC informatiques, car selon des croyances antiques nous vivons dans des mondes parallèles dont le passé, le présent, le futur ne font qu'un. Pas simple à comprendre dans notre géométrie habituelle en trois dimensions pour l'instant !

D'autres dimensions existent, elles nous sont invisibles, étant superposées à notre univers. Certains y disparaissent dans un espace-temps identique au Triangle des Bermudes ; les grands mages s'y rendraient à volonté, d'après les écrits. Cela ressemble aux faits inexplicables se produisant dans le monde, les fameuses sorties du corps lors d'accident, car aujourd'hui, à travers la technologie médicale qui a pu faire revenir des gens à la vie, plusieurs personnes ont raconté leur sensation de flotter hors de leur corps, en se déplaçant dans l'hôpital ou à l'extérieur (ce qu'étudie à Montpellier le médecin Jean-Pierre Jourdan www.iands-france.org). Cela correspond aux récits tibétains de l'au-delà, le Bardo.

Bien des gens ont décrit la même chose, nous ne pouvons toutes les réfuter. Ils parlent également de leur rencontre avec des êtres divins et plans d'existence éloignés du nôtre. Nous ne serions que des créatures dont notre âme tire les ficelles pour acquérir des connaissances dans la roue de la réincarnation, où durant les époques les nombreux moyens pour développer des forces occultes provoquèrent de multiples conflits au Tibet, avant qu'il ne soit décidé de n'utiliser qu'une méthode éthique au développement des pouvoirs secrets qui pouvaient devenir incontrôlables.

D'ailleurs cela provoqua la division du panthéon tibétain, jusqu'à l'arrivée au quatorzième siècle des « Gelugpas » fondé par Tsongkhapa, grand réformateur qui créa la renommée secte des « bonnets jaunes » reconnue pour sa discipline morale dans une conduite exemplaire, car Padmasambhava, au septième siècle, fut l'un des vulgarisateurs du dangereux tantrisme, dont les élèves s'adonnaient trop à la sexualité avec les nonnes pour éveiller des facultés devenues incontrôlables qui les perdirent au cours des siècles.

De nouveaux codes promulguèrent surtout la spiritualité, ils enseignèrent des bases morales que l'on doit s'inculquer dans une maîtrise de l'âme sans laquelle on ne peut progresser. Les boissons alcoolisées et actes sexuels furent interdits, tout en préconisant l'érudition. Toutefois les « bonnets rouges », école réajustée par les réformes, furent autorisés à la sexualité, qui pratiquée correctement est favorable, harmonisant l'esprit sur le chemin de l'évolution. Tous reconnurent la nécessité de discipline (Changa) selon une méthode (Dharma) amenant à un entraînement progressif, ainsi que l'étude d'ouvrages sur les préceptes bouddhistes des maîtres. Divulgués à travers plus de trois mille monastères, huit cent mille moines suivirent les règles initiatiques.

Au cours des siècles la doctrine se développa, parsemée de cérémonies et chants religieux. Dans tout le Tibet, parut un nombre considérable de textes et grands manuscrits (plus de cinq mille ouvrages) dont les fameux livres Kanjur, paroles du Bouddha, et Tanjur, exposés des maîtres indiens et tibétains en science, art, astrologie, botanique, médecine, sans oublier aussi l'occultisme ancestral du temps des éons. Le maître Butön, 1290-1364, condensa les écrits Kanjur et Tanjur en créant un seul livre entreposé au monastère de Shalu, et je ne compte pas ceux tenus secrets, disponibles que pour les initiés.

Les fort nombreux chortens, ou stupas en sanskrit, sont les emblèmes d'accomplissement karmique rappelant les marches de la vie qu'il nous faut gravir dans le feu de l'épreuve, élevant notre esprit ayant monté les échelons jusqu'à la pureté. Il y a aussi le dorje, symbole de parvenir à l'évolution, et la cloche ghanta, insigne de connaissance, utilisés en cérémonies par des moines qui emploient la cloche dans la main gauche et le dorje dans la main droite, en chants rituels gutturaux qui permettent de canaliser l'esprit en le dirigeant lors d'assemblées, dont le but principal est la perception de dimensions mystiques tant recherchée par les moines.

Je passe sur les centaines d'instruments, sculptures, livres, peintures, divinités, démontrant une importante culture. Sans oublier aussi les ermites contemplatifs, la musique, les chants reposant sur des fréquences d'ondes sonores, ayant un effet hypnotique favorisant le détachement de l'esprit, accompagné d'encens selon les occasions pour compléter l'effet profond de paix, sérénité si chère dans des perceptions d'un au-delà éthéré qui doit être atteint. La musique vocale, récitation de versets selon des rythmes, se compose de trois styles distincts : « Ta », « Gur » et « Yang ». « Ta » caractérisé d'allure moyenne, d'un tambour, clochette, officie souvent dans la plupart des temples

et monastères. « Gur » plus lent est axé dans une recherche métaphysique. La méthode « Yang », émissions gutturales plus profondes, utilise des notes chantées à l'unisson, propice à une transe virtuelle où certains perçoivent la vision d'un cosmos qu'ils décrivent, en faisant attention de ne révéler aucun secret qui pourrait altérer le cours de l'histoire prévu par notre cycle karmique, l'âge de kali : fameuse chute générale.

Quelle est cette vision du cosmos perçu par ces moines ? Ils nous disent que l'univers baigne de dimensions dans une force omniprésente, responsable des liens de la matière et de la lumière, régnant en et hors limites de notre monde observable, rendant compte du mystère des lois de particules, où chaque chose agit sur le fonctionnement de notre espace. Et nous, dans notre monde moderne occidental, que savons-nous vraiment de l'univers actuel ? Revenons en détail sur son début.

Nous savons qu'il était dense, simple et chaud, ne contenant que des particules élémentaires (protons, neutrons, photons, électrons, neutrinos) dans une grande opacité empêchant toute information, la matière étant dissociée par la très forte chaleur thermique. Quelles en sont vraiment les causes ? Quelles lois imposent cette concentration de densité de matière et lumière ? Serait-ce le résultat de mondes inverses dont notre univers ne serait qu'un embryon en ruban de Möbius, doté d'une partition organisée ?

Possédait-il le sens qui lui était dû, ou ne retient-il que les actes qu'il cherche constamment à composer ? Son histoire est le passage de cette simplicité à une plus grande complexité par étapes successives, grâce à son évacuation de chaleur vers le futur l'empêchant de se dissocier à nouveau. Aux premières secondes de notre univers, les nucléons (protons et neutrons) s'agencent, résultat de grandes forces nucléaires en liaison de particules, créant l'histoire de son existence.

Des noyaux d'hydrogène et d'hélium seront les premières bases simples de la matière encore trop chaude. Plus tard, ces noyaux vont attirer des électrons venant orbiter pour devenir des atomes. De la force nucléaire nous sommes passés à la force électromagnétique qui, elle, va permettre aux atomes de se regrouper en molécules et sous l'effet d'une autre force, la gravité, va constituer des concentrations gazeuses. L'univers savait-il qu'il devait obligatoirement dans son expansion créer des soleils (étoiles) pour l'ascension de sa matière première ? Car c'est bien la naissance des étoiles en plusieurs générations qui va enrichir l'espace, engendrant des atomes de plus en plus complexes jusqu'à nous.

Sans elles rien de plus organisé n'existerait, aucune planète ou forme de vie, ni faune et flore fantastiques. La question intéressante est : pourquoi cette ascension de complexité plutôt que rien ? Cet univers a-t-il une conscience ? D'où viendrait-elle puisque il n'y a rien au début ? Est-ce la conséquence de divers espaces opposés ? C'est à partir d'innombrables étoiles nées dans toutes les galaxies, qui sont des sortes de mécanisme à matière, que se combinent à travers la densité, la gravité, les noyaux composés du cosmos. La matière enrichie va fabriquer des planètes issues de ces concentrations gravitationnelles, par étapes, autour de soleils.

L'évolution commence alors cette ascension inexplicée de vouloir s'organiser en liaisons complexes, pour aboutir à des éléments et nature vivante. C'est dans une atmosphère retenue par la force de gravité d'une planète que la chimie continue ses combinaisons, où l'eau est très importante ; elle est la base de la production des cellules des êtres vivants, le liant nécessaire à la vie, provoquant différentes rencontres de molécules qui vont s'assembler pendant des millénaires, pour arriver jusqu'à nous sur la terre ferme.

Cette eau est-elle indispensable ? La vie a peut-être pu, dans certaines conditions, se développer sans elle ! Néanmoins, comment l'univers pouvait-il régler avec précision l'intensité des forces de chaque particule, leur permettant de s'associer ? Savait-il alors que pour exister son expansion vers le futur engendrerait son existence actuelle ? Bien des choses nous sont difficiles à comprendre, car en plus si la vitesse de la lumière est de 300 000 km/s, nous devons raisonner dans un cosmos relatif en fonction de la matière qui le compose. Le temps s'exprime par la distance que parcourt un objet dans un espace, les vitesses étant différentes à cause de la matière et gravité, cela change la perception que nous en avons.

La planète Terre orbite autour du Soleil à 108 mille km/h (29 km/s) ce qui fait 365 jour $\frac{1}{4}$, cela détermine notre temps terrien actuel. Et chaque particule, molécule, atome, proton, quark vibrent à certaines fréquences d'oscillations marquées de périodes. Tout ce qui existe est structuré à son échelle dans sa durée personnelle. L'univers est un espace-temps courbe dans lequel tout attire tout, car la lumière attire la matière, la matière attire la lumière, la lumière attire la lumière, la matière attire la matière, les divers champs magnétiques s'attirent ou se repoussent et peuvent même s'inverser tout seul sans que l'on en sache la raison exacte.

L'espace est déformé par les interactions qui le modèlent en quantité de matière et lumière, dont les fréquences agissent sur d'autres dimensions où existe de l'antimatière. Avant d'aller plus loin comprenons que parler de l'univers n'est pas facile en théories traitant le sujet de son mécanisme, à cause de notre langage qui manque de mots pour exprimer des phénomènes quantiques. Nous devons attendre de nouveaux mots, grâce à l'évolution scientifique qui permettra une grande avancée dans la cosmologie qui, pour l'instant, est en effervescence.

Si nous avons perçu le visible et calculé la masse de nos galaxies, se dévoile aussi l'existence d'une matière manquante agissant sur l'espace entier, en plus la découverte de molécules complexes en régions inattendues nous démontre qu'avec la masse manquante à notre tableau actuel, nous sommes loin de connaître les rouages cosmiques. Et n'oublions pas qu'avec la très grande distance, la vitesse de la lumière nous apporte la vision du passé de l'univers encore jeune de causes à effets, ne pouvant instantanément le voir tel qu'il est réellement. Que ce soit dans l'infiniment grand ou petit, nous ne distinguons hélas qu'une réalité relative !

Et si, par les différentes fréquences émises des atomes, nous en percevons leurs multiples existences, ils n'en demeurent pas moins troublés par nos interactions, nous donnant une vue approximative de la matière que nous discernons, mais pas vraiment telle qu'elle est. Cependant notre observation nous indique tout de même que l'univers au début va engendrer des noyaux d'hydrogène et d'hélium, mais que les combinaisons vont s'arrêter car les noyaux d'hélium sont stables et il faudrait bien plus de temps à leur transformation en d'autres éléments, que le début rapide de l'expansion empêche.

L'univers reste simple, en se refroidissant de plus en plus vite, dans une expansion qui transporte au loin une fraction de masse de liaison des particules, dont les messagers d'énergie sont les photons et neutrinos. C'est quand la température de plusieurs millions de degrés va s'abaisser progressivement que des électrons vont orbiter autour des noyaux, grâce à la force électromagnétique, d'où l'instant du rayonnement fossile émis dans lequel baigne l'univers depuis 14 milliards d'années, dans une expansion qui s'accélère pour des raisons inconnues, à moins que d'autres dimensions ne provoquent cela, les fameux jumeaux noirs décrits par les mystiques. En tous les cas, c'est

grâce à la force de gravité que des nuages stellaires, au sein des galaxies, se condensent en étoiles et reprennent la montée des hautes températures nécessaires à la fusion de l'hydrogène en hélium. Les étoiles continuent l'évolution de la nucléosynthèse simple pour garnir le cosmos d'éléments bien plus lourds, sans oublier aussi le lithium, béryllium, bore, souvent catalysés par le rayonnement cosmique, accélérant les liaisons de matières qui serviront à des étoiles et planètes en formation dans tout l'univers qui n'était constitué que d'hydrogène et d'hélium.

Car c'est le temps qui manquait au début de l'univers à la combinaison de trois hélium en carbone, puis du carbone en oxygène, au sodium, magnésium, etc., reprise par les étoiles qui rejeteront beaucoup plus tard dans l'espace, sous forme de gaz, la matière quand elles finiront en supernovae ou géantes rouges, éjectant leurs différents noyaux lourds qui captureront des électrons, fabriquant la complexité de la chimie dans une panoplie d'une centaine d'atomes, produisant tous les éléments essentiels subtils de la vie sur la Terre.

Ascension mystérieuse d'un univers qui pourrait ne rien faire, au lieu de s'organiser par étapes successives depuis son début. Et qu'y avait-il avant ? Hélas, notre vision est limitée par un horizon que la chaleur du départ nous impose, ainsi que la lumière qui se propage à 300 000 km/s, parce que les objets très éloignés qui nous l'envoient, s'éloignent d'autant plus rapidement qu'ils sont loin, dans une expansion leur faisant perdre l'énergie de leurs ondes qui nous renseigne. Et si la grande chaleur et l'opacité détruisent les informations, nous ne pouvons remonter au-delà. Néanmoins, d'autres découvertes nous permettront d'aller plus loin un jour, en perçant bien des rouages encore obscurs. Mais pour l'instant que nous dit la formidable chimie, continuité de la physique pour comprendre le fonctionnement des principaux éléments de notre univers ?

Qu'elle forme divers agrégats simples d'atomes identiques en d'innombrables molécules, et assemblages de corps composés d'atomes différents par liaison ionique (capture d'électrons) ou covalente (partage d'électrons), dont leurs atomes sont des cations positifs quand ils ont perdu un électron et des anions négatifs quand ils en ont capturé.

Les atomes positifs ou négatifs se nomment des ions, se combinent dans des structures dont les réseaux deviendront des monomères, polymères, isomères, cristaux. La chimie rend compte des acides ou bases et constitue des liquides, solides, gaz, etc. L'acide se définit par la propriété qu'il a de capturer les électrons d'une matière qui veut bien lui en céder et les bases comme donneuses d'électrons, fixatrices de protons. Le contact des acides avec les bases se neutralise en partage de charges opposées.

Le principe de la chimie est de prendre, donner ou partager des électrons des orbites extérieures, ce qui va dissocier ou lier des atomes dans des combinaisons relatives à leurs liens, dont la catalyse est un bon moyen d'accélérer leurs interactions, économisant l'énergie et la chaleur. L'oxydation est une phase connue dans la combustion ou rouille, elle est la réaction de capture d'électrons (d'une matière les donnant), le corps qui capture, l'oxydant. La rouille est un oxyde de fer : composé d'oxygène et fer s'effritant.

La chimie se mesure en mole, contenant 600 mille milliards de milliards d'atomes pour douze grammes de carbone, qui est une mesure définie pour les capacités minuscules. Toutefois, si l'eau est un composé, H_2O , où il y a 2 fois plus d'atomes d'hydrogène que d'oxygène, il en est autrement pour notre atmosphère qui je rappelle n'est pas faite de corps composés mais d'un mélange de gaz dont 78 % d'azote, 21 % d'oxygène, de 0,1 % de carbone, argon, hélium en infime partie, où la

densité qui est la quantité de matière pour un volume, varie en fonction de la température pour une pression variable d'un kg au cm² de surface, ou 1013 hectopascals au niveau de la mer, s'abaissant en altitude, disparaissant hors gravité. C'est grâce à la chimie en combinaisons complexes que se crée le monde diversifié de notre planète. Elle nous rappelle les liens négatifs, positifs, qui interviennent à bien des étapes, mais c'est surtout dans l'eau que se font des liaisons de molécules, elle sert à la matière qui s'agence plus facilement ainsi.

Nous sommes nous-mêmes un assemblage chimique dont l'ordre principal, en structure complexe, est codifié par le code génétique de l'ADN (thymine, guanine, cytosine, adénine). L'information est transmise par les messagers de l'ARN, où la simple erreur rend compte de maladies pouvant provoquer des mutations. On peut définir la chimie comme un agencement moléculaire de l'évolution.

Et la physique comme mécanique qui nous indique aussi la conservation des énergies, identifiant les éléments par une fraction de leur masse émise sous forme d'ondes, de chaleur ou autres, car rien ne se perd dans l'univers, tout se transforme par phases successives, dont l'expansion est cause de l'activité sans réabsorption. Si la physique nous dit comment ça marche, la chimie les différentes réactions, je me suis demandé quelle était la nourriture idéale que l'on devrait utiliser dans notre monde actuel.

La nature nous offre des céréales, légumes, fruits qu'il nous faut utiliser, surtout en expédition. C'est dans les montagnes, en étudiant, que j'ai pu comprendre quel genre de nourriture il fallait. Une alimentation végétale donne un comportement plus calme, une digestion facile, une bonne immunisation du corps humain. Il faut des soupes de légumes, de la semoule de blé, avoine, oignon, ail, moutarde, olives, beurre végétal, noisettes,

amandes, lentilles, haricots, carottes, betteraves, confitures de fraises, framboises, myrtilles, crème de marrons, muesli, sucre, cacao, levure de bière, soja à boire, lécithine. Les grandes bases sont : citron, levure, lentilles, flageolets verts, soja, blé, avoine, carottes, betteraves, oignon, ail, sirop d'érable, jus de fruits, ce sont des aliments de haute qualité. Le soja est très important avec les fruits. Cherchons un équilibre de corps ni trop gros ni trop maigre, dans une nutrition simple, agréable.

Avoir créé une société moderne pour ne travailler que dans un monde pollué, ayant éliminé presque tous les produits sains, relève de la bêtise humaine en grandeur nature. Réapprenez à être bio ; boycottez tous les produits chimiques, cela forcera les industriels à vendre bio. Fuyez comme la peste l'ignorance, l'immoralité ! De l'extérieur, quand on voit les incohérences que l'on fait à cette planète cela paraît aberrant, en plus vouloir conquérir Mars est désastreux.

D'abord, au lieu de vouloir aller sur Mars, il vaut mieux s'occuper de sa planète et en faire un lieu biologique vivable, non catastrophique pour tous. Et si l'on veut aussi s'initier aux sciences occultes voulant percer des mystères, il est important de s'isoler du bruit, car à chaque fois que l'on perçoit des sons cela oblige notre cerveau à fonctionner involontairement en lui faisant perdre de l'énergie, ainsi que parler constamment est néfaste pour l'esprit.

Pour acquérir de vrais résultats cela nécessiterait de vivre à la campagne, ou montagne, car un entraînement dans la société serait bien, mais se limiterait sans pouvoir développer d'autres facultés. Bref, dans l'état actuel des choses, impossible dans une civilisation aussi pénible ! Pour pratiquer les sciences ésotériques, il faudrait carrément se retirer dans la nature, avoir une nourriture végétarienne dans un équilibre sain, minimiser les perceptions audiovisuelles, presque en vœux de silence, pas

de télévision, d'agitations extérieures empêchant d'apprendre à concentrer son énergie psychique. Il faudrait être chanceux, avoir un métier maintenant un lien étroit avec le monde, ce qui permettrait surtout d'avoir le temps de former son esprit. Au bout d'une dizaine d'années, si l'on est très adroit, on pourrait sortir l'âme du corps, percevoir d'autres dimensions et avoir quelques préludes à la transmission de pensées.

Cela demanderait une vie inverse de l'humanité, modifiant ainsi bien des choses dans l'aspect extérieur, dont en premier les vêtements, car attention les couleurs sont des fréquences comme les sons et agissent sur nous. Lorsque l'on discerne des personnes habillées en vives nuances variées, cela provoque une forte irritation dans notre esprit. Cependant, si au contraire elles sont vêtues d'une couleur douce, le cerveau ne sera pas assailli de vibrations dissonantes.

Les moines le savaient, c'est pour cela qu'ils possèdent une couleur unique, roussâtre, car le cerveau, constitué de milliards de neurones en liaisons qui s'appellent les synapses, diffuse des ondes électromagnétiques et en reçoit aussi, d'où l'intérêt de ne pas l'agresser par trop d'informations fatigantes. Dans les textes, diverses méthodes sont décrites à l'initiation de son développement parapsychologique.

Ils indiquent la méditation comme base, aboutissant ensuite à la télépathie et aussi à la clairvoyance qui est une perception visuelle se situant entre les deux yeux sous le nom de troisième œil, permettant de capter d'un autre espace-temps le présent, le passé, avec les probabilités du futur dont les boules de cristal bien connues en sont les outils, pas celles des voyants farfelus. Ensuite vient la psychométrie, sensation magnétique des objets que l'on touche, ainsi que différentes formes pensées pouvant déplacer des objets à distance, sans oublier plusieurs sortes de voyage astral (sortie de l'âme du corps), état de transe plus ou

moins forte, hypnose faisant surgir le subconscient qui archive la mémoire, invisibilité, lévitation, perception de l'aura et bien plus que je ne cite dans une panoplie complexe. La fonction de tous ces arts occultes étant la création de forces à travers de profondes méditations, développant le cerveau à maîtriser ce que nous avons en nous atrophié par des conditions de vie d'un monde pénible.

En partie, ce sont bien les méditations des moines lamaïstes qui, entraînant leur mental, créèrent des pouvoirs permettant de percevoir le rôle que joue la matière dont nous sommes tous constitués, ainsi que tout un bestiaire d'éléments non visibles encore pour la science qui les découvrira progressivement. Mais que percevons-nous vraiment ? Nos yeux distinguent les couleurs des objets que notre Soleil actuel éclaire, ils ne font que renvoyer une fraction du spectre électromagnétique. Leurs atomes absorbent certaines couleurs, les autres qui nous sont réfléchies deviennent observables, résultat de bases physiques que souvent l'on oublie.

À ceux qui ne croient qu'à ce qu'ils voient, il suffirait que le Soleil soit d'un spectre différent pour que les couleurs changent, car les réalités dépendent d'éléments qui interfèrent entre eux. La perception sur une planète aussi est relative à son orbite autour du ou des soleils qui l'éclairent, ainsi que sa masse et vitesse de rotation sur elle-même qui déterminent sa gravité et le poids des choses, sans oublier son inclinaison établissant les climats. Il serait ainsi difficile de comparer, par rapport à notre Terre, ce que pourrait bien être la vie d'extra-terrestres. Demander leur âge ne serait pas évident, sachant que leur monde n'a pas les mêmes équations que nous. L'unité de comparaisons étant différente, le langage aussi, cela devient une barrière à la vision que l'on aurait de leur mode de vie, ne discernant pas en plus tout sans l'aide de la technologie.

D'où dire : « Je ne crois vraiment que ce que je vois » n'est pas adapté à la réalité, car nous avons besoin de machines pour percevoir diverses interactions élémentaires nous démontrant tout un amalgame de choses qui nous entourent : ondes radios, infrarouges, micro-ondes, ultrasons, rayonnement alpha, bêta, gamma, X, ondes gravitationnelles...

Bref, des milliers de fréquences que notre univers engendre, invisibles avec les neutrinos traversant notre corps jour et nuit, chaque seconde, sans aucune sensation perceptible. Cependant aujourd'hui, nous rentrons dans une époque technologique qui nous permettra la compréhension de mystérieux phénomènes métaphysiques qui changeront notre vision, ce qui s'est passé pour des moines ayant développé des forces occultes. Les recherches scientifiques se complèteront à l'ésotérisme très en avance sur les grandes questions philosophiques par rapport à l'Occident qui est au début de son évolution. Tout au long des époques nous progressons et il ne serait pas intéressant de tout savoir, on s'ennuierait vite s'il n'y avait pas d'étapes, nous donnant ainsi une histoire en ascension constante vers le futur, identique à l'univers entier qui fait de même.

Ceci dit, que savons-nous vraiment aujourd'hui de notre univers complexe ? Que sa matière que nous connaissons est liée par différentes forces à plusieurs échelons. Elle passe par des changements physiques pouvant aussi se retransformer en matière première, et chimiques lui permettant de se lier avec d'autres atomes, constituant ainsi de nouveaux éléments. Sans oublier que tout est régi par des lois d'assemblage intelligent s'élaborant au fur et à mesure dans l'espace-temps cosmique en expansion. Les corps simples sont constitués de mêmes atomes en divers assemblages ou réseaux cristallins, les corps composés sont d'atomes très dissemblables dans un ensemble moléculaire, comme par exemple le sel qui est un composé de

chlore et sodium dans un même réseau cristallin. L'oxygène, lui ce gaz, est un oxyde qui s'allie à bien d'autres éléments en capturant les électrons de leurs orbites externes. Les matières sont plus ou moins sensibles à la dilatation : chauffées elles occupent un volume supérieur de ce qu'elles étaient, dû aux forces électromagnétiques plus puissantes qui repoussent leurs atomes entre eux, se dissociant sous de hautes températures ou sans réaction par grand froid et devenant ondulatoire à moins 273,15°C (zéro absolu) pas tout à fait encore atteint.

C'est la dilatation qui permet aux objets d'augmenter de volume, elle cause la pression atmosphérique qui est constituée d'une densité de matière (gaz) chauffée par les rayons du soleil ou refroidie par la nuit. La dilatation de la densité permet une variation identifiable. La densité s'exprime par la quantité de matière pour un volume. Elle provoque l'inertie, tendance des choses à garder leur immobilité ou mouvement, dont le poids est déterminé par la gravitation grâce à l'attraction plus ou moins forte en fonction de la planète.

Les substances n'ont pas les mêmes densités et dilatations : les gaz se dilatent plus que les solides et liquides, les liquides plus que les solides. Un corps moins dense que l'air s'élève, un autre moins dense que l'eau flotte, un troisième moins dense peut s'enchevêtrer dans bien d'autres, comme notre âme dans le corps ou des galaxies qui se mélangent.

Notre monde a comme base principale l'atome de carbone qui peut former plus de composés que les autres éléments. Les combinaisons organiques les plus simples sont de carbone et d'hydrogène. Elles forment le butane, le méthane, l'horrible essence qui nous pollue, ainsi que bien d'autres molécules telles que le benzène très nocif, comme d'ailleurs les radicaux libres (électrons libres autour d'atomes) qui peuvent dissocier les éléments entre eux pouvant créer des mutations.

L'eau est importante dans l'évolution : composé simple de deux atomes d'hydrogène pour un seul atome d'oxygène, elle permet la rencontre moléculaire des éléments de la matière. Et si la température joue un rôle important dans l'organisation des particules, elle est la base de la nucléosynthèse (combinaison des noyaux), car leurs diverses réactions prennent ou donnent de la chaleur. La quantité de chaleur que dégage un corps ne dépend pas seulement de la température, mais de la quantité de matière qui le constitue.

Tout est gouverné par des forces, dont la centrifuge qui détermine l'orbite que décrivent les planètes autour du Soleil. Un astre tournant autour du Soleil est attiré par la gravitation, possédant sa propre inertie due à sa densité de matière, il s'oppose au mouvement et fixe sa distance à laquelle il va orbiter, non pas dans un cercle mais une ellipse, car sa vitesse augmente avec la distance d'approche permettant d'échapper puis de revenir à la force de gravité. Comme il n'y a presque pas de frottements dans l'espace, l'objet continue sa route dans un espace-temps courbe.

Grâce au frottement nous pouvons marcher avec nos pieds qui accrochent entre deux surfaces, qui glisseraient autrement, donc surtout bien utile dans certaines circonstances. Mis à part les différents états de la matière sous ses formes déjà citées, l'élasticité s'exprime par un matériau revenant à son état d'origine après avoir été étiré ou comprimé. C'est la pression des liquides ou des gaz qui provoque l'énergie de certains phénomènes, pouvant s'utiliser comme moteur mécanique ou réfrigérant. Il ne faut pas oublier aussi l'énergie potentielle en réserve, ou cinétique qui est le résultat du mouvement que l'on retrouve à bien des niveaux, ainsi que son transfert qui se fait de plusieurs façons. Si la matière nous montre ses différentes fonctions utiles : densité, dilatation, conduction, condensation,

conservation, pression, élasticité, convection, nous n'avons pas percé tous ses mystères. Mais pour la conduction nous savons qu'un transfert de chaleur, d'un corps solide, se fait par des atomes et molécules vibrant d'un mouvement alternatif rapide, communiquant ainsi leurs énergies. Pour la convection c'est la matière qui se déplace, car cela est dû aux gaz et liquides qui se dilatent tous lorsqu'on les chauffe, réduisant ainsi la densité environnante qui s'élève plus légère, remplacée par du fluide plus dense et froid : utilisée par les radiateurs convecteurs.

L'énergie peut se transmettre dans l'espace vide grâce aux rayonnements. Les radiations sont émises par des corps chauds et peuvent l'être aussi par des froids qui ayant absorbé de la chaleur la renvoient. Les objets noirs absorbent la chaleur, mais ne la conservent pas et la restituent, ce qui peut être utile. Les brillants n'absorbent pas la chaleur, mais la réfléchissent ou la conservent. Si l'on verse du thé chaud dans un récipient brillant, la chaleur se garde bien ; dans un noir ou foncé, elle se perd vite. Le rayonnement électromagnétique responsable de cela fait partie d'une grande bande de milliers de fréquences comprenant la lumière blanche, qui décomposée par un prisme permet d'observer les couleurs du spectre.

Le prisme décompose la lumière par réfraction qui est due à la déviation d'une onde, à cause de l'épaisseur transparente traversée, passant d'un milieu moins dense à un plus dense, ressortant dans un moins dense encore, donnant un spectre de couleurs visibles ; la réfraction est souvent utilisée en optique. La lumière n'est qu'un flux d'ondes électromagnétiques dont les couleurs ne sont que des fréquences différentes, la plus longue étant le rouge et la plus courte le bleu. Les ondes en phase deviennent un laser, polarisées s'orientent dans un sens évitant des reflets. Les photons transmettent la lumière, les électrons engendrent l'électricité et la liaison des atomes.

Tout le monde connaît l'électricité, mais très peu savent son fonctionnement réel. Un courant électrique se crée lorsque des milliards d'électrons circulent dans un conducteur, c'est-à-dire une structure qui laissera échapper les électrons des orbites extérieures de millions d'atomes créant un courant inverse, sinon c'est un isolant et il n'y aurait rien. Il y a le courant alternatif qui va dans un sens puis dans l'autre en 50 et 60 fois par seconde et le continu qui ne va que dans un sens.

Un courant électrique est constitué d'un flux d'électrons possédant une charge. Une puissance d'un ampère fait passer six milliards de milliards d'électrons par seconde. Si les piles et batteries (accumulateurs) produisent du courant, c'est par différence de potentiel d'une borne qui possède des électrons en plus par rapport à l'autre borne. En fait, l'énergie électrique repose sur la circulation d'électrons, la chimie leur partage ou capture, le magnétisme leur déplacement et sens de rotation sur eux-mêmes (Spin). À tous moments, en toutes substances, des électrons tournent des milliards de fois autour d'un noyau en milliardième de seconde, constituant les atomes élémentaires du tableau de Mendeleïev et nous-mêmes.

Si l'on pouvait synchroniser en même temps leurs rotations pour notre corps, on rayonnerait d'une force électromagnétique énorme pouvant agir sur la matière, ce que font certains mages mystiques. Leurs sciences ésotériques reposent sur les bases élémentaires : électriques magnétiques, car chaque atome est constitué de protons - neutrons. Les protons ont une charge électrique positive, les neutrons n'ont point de charge. Autour circulent les électrons négatifs, 2000 fois plus légers que le noyau. Chaque atome contient le même nombre de protons que d'électrons. La charge électrique d'un électron est égale mais opposée à la charge du proton, les électrons sont responsables des forces électromagnétiques.

Lorsque l'on se passe un peigne dans les cheveux, quelques électrons des atomes du peigne restent dans la chevelure, les protons ne sont plus équilibrés par les électrons manquants : le peigne chargé positivement attire les électrons des cheveux ou de bouts de papier, la réaction s'appelle électricité statique. Cela nous démontre que des charges opposées s'attirent, ou identiques se repoussent. Cette règle est une loi de la nature, mais il y a des exceptions pour des raisons mal comprises, des altérations peuvent se produire dans certaines circonstances.

Tout n'est pas immuable, il y a des cas inexplicables et nous ignorons encore ce qu'est exactement une charge électrique, quelle en est la différence. Nous sommes bien peu renseignés sur les énigmes de l'invisible attirance, mais tout possède un champ magnétique, ainsi que l'eau coulant des rivières (faites ruisseler un filet d'eau de votre robinet, frottez un peigne avec un chiffon synthétique, approchez-le de l'eau, elle va dévier). Notre corps lui aussi a des champs discernables par des lamas tibétains. Les Russes, dans l'effet Kirlian, ont photographié le magnétisme des corps, qui soumis à une haute tension, sous un faible ampérage, ressemble au feu Saint-Elme qui est une décharge magnétique dans certaines conditions, créant divers effets électrostatiques qui peuvent faire mal lorsqu'ils sont trop forts, souvent on attrape une décharge sur une moquette.

Grâce aux électrons et leur charge, nous savons produire des panneaux solaires, cellules sandwiches à semi-conducteurs (silicium - arsenic, silicium - bore) où circule ainsi un courant électrique. Les photons possédant de l'énergie font sauter les électrons des orbites extérieures d'atomes aux orbites d'autres atomes contenant des électrons en moins, illustrant l'une des nombreuses applications de la physique. Les moines utilisent des forces similaires, ils mettent en phase leur force psychique d'ondes à plusieurs niveaux, en la concentrant profondément

de manière à provoquer les mêmes actions en synchronisation de particules. Par contre les choses bien simples sont les plus difficiles à expliquer : pourquoi nous ne passons pas à travers le plancher sur lequel on marche ? Pour répondre nous devons connaître la composition de la matière, comprenant ainsi que l'on ne peut tasser les électrons qui se repoussent par charges électromagnétiques dont la matière est formée.

C'est à cause de puissants champs magnétiques, liaisons de particules, que les objets nous paraissent solides, ne pouvant les traverser car notre corps fait de même substance ne peut s'insérer avec, ou réalisable en fonction de densités différentes comme deux galaxies pouvant s'incorporer en partageant les quelques milliards d'astres qu'elles contiennent. Et si notre corps n'était que l'imbrication de notre âme ? Dans ce monde où nous mourons que se passe-t-il vraiment ? Les atomes, dont nous sommes faits, ne meurent pas ; ils continuent de servir à certains niveaux en permanente transformation.

Même si les atomes ne sont pas évidemment éternels, ils se désintègreraient à long terme en lumière. Rien ne se perd, tout se transforme dans le temps ! Comment pourrait-il exister la mort d'une conscience, la nôtre, dans un monde où la matière ne meurt pas mais se transforme ? Cela rejoint les traditions orientales qui affirment que l'âme est l'une des créations de l'univers, lui permettant d'accumuler des connaissances dans plusieurs éventails de perceptions.

C'est en voulant percer les constantes de la matière que se dévoile une conscience inexplicée de l'univers à se structurer lui-même dans une complexité époustouflante, et non dans le chaos dont il aurait pu être. Qui a rédigé les lois de la matière ? Un hasard créatif à partir de rien ? Comment pouvons-nous affirmer qu'il n'y a rien puisque l'on ne peut aller au-delà ? De ce problème compliqué, n'oublions pas que nous pensons avec

une intelligence peu développée, qui devient un obstacle face au concept à plusieurs dimensions, dont notre cerveau n'a pas encore les moyens de tout comprendre. C'est une question de métaphysique qui nous empêche de percevoir les équations principales, car il serait impossible à quelqu'un de sourd et aveugle de saisir réellement la vie sur la Terre et ses variétés qu'elle engendre à travers les âges.

Comme nous sommes, nous-mêmes, forcément sourds et aveugles au sens réel de l'univers qu'il cache en son existence, sauf pour certains érudits mystiques qui prennent le temps de développer des forces surnaturelles et peuvent manipuler les effets de particules élémentaires, pour aboutir à des résultats surprenants de la capacité à voir le futur ou le passé. Car une chose est sûre, chaque seconde s'éloigne dans l'espace l'image de notre monde, comme une enveloppe ou bulle transportant l'image de l'histoire.

S'il nous était possible de nous rendre immédiatement sur une planète située à trente années-lumière, avec un télescope nous verrions ainsi la Terre il y a trente ans, temps que met la lumière pour se propager selon la distance. Elle nous apporte ainsi l'image du passé renfermant tous les événements de son temps. Nous observons donc l'espace qui n'est pas une vision présente, mais d'un passé d'autant bien plus grand que nous regardons loin.

Nous percevons parfois des objets existants il y a plusieurs milliards d'années, durée que la lumière met pour nous arriver, qui peut-être ont disparu depuis. Mais si la distance détermine l'image du passé, comment des moines pourraient-ils voir le passé, ou le futur, sans parcourir la distance nécessaire ? Cela rejoint un mystérieux phénomène où des particules semblent posséder l'information d'une action précise qu'elles devraient prendre plutôt qu'une autre. Comment dissociées peuvent-elles

connaître leur action assignée ? Les mystiques appellent cela l'omniprésence des mondes parallèles, juxtaposés les uns aux autres, dont leur espace-temps est défini par la fréquence. Est-ce possible ? Oui, si l'on accepte que l'univers global contient d'autres dimensions, dans une force les maintenant en contact constant partout en même temps. Forcément, s'il y a plusieurs au-delà, ils sont ailleurs en lien ténu influençant tout.

Ce qu'affirment les initiés dans leur vision d'un monde hors système cosmologique. Mais si en Occident certains admettent les lois de la matière étranges en constatant l'évidence, ils ne veulent aller plus loin dans la métaphysique, malgré diverses théories incluant d'autres dimensions qui nous apparaissent probables aujourd'hui. Les moines connaissaient leur existence grâce à leurs facultés mystiques qui leur dévoilèrent la face mystérieuse de l'univers qui, pour l'instant, confond toujours les scientifiques.

Pouvons-nous vraiment affirmer qu'il n'existe pas d'autres dimensions et forces occultes parce que l'on ne les voit pas ? Avons-nous les moyens de développer l'esprit ? Vivons-nous dans des conditions idéales ? Hélas, notre société actuelle nous empêche la perception de phénomènes occultes, à cause du bruit, de l'agitation, manque de temps. Ce cycle marquera la mauvaise voie que l'on a suivie et servira aussi à juger ce qui est bien ou mal. Cependant, pour les moines lamaïstes, on peut constater qu'au point de vue matériel leurs conditions de vie sont simples, sauf dans les connaissances physiques où ils sont plus instruits, car leur cerveau a une synaptogenèse différente grâce à leurs méditations et temps disponible qu'ils ont, loin de notre monde où il serait impossible de s'entraîner à méditer, étant conditionnés par une façon de vivre inverse qui formate notre cerveau différemment, nous empêchant d'avoir le même développement psychologique.

Notre cerveau reste une énigme, personne ne sait comment apparaît la conscience, ni ce qu'elle est véritablement. Est-ce la partie de l'âme éternelle ? Cette âme est-elle un autre corps interactif d'un monde lié aux lois de la transformation des énergies, où rien ne se perd mais tout se transforme dans une évolution constructive de la mise en évidence des particules élémentaires ? Résoudrons-nous l'équation yin yang (négatif, positif) qu'il faut à toute chose pour exister ?

Comment savons-nous ce qu'est le bien s'il n'y a pas le mal ? On ne peut juger d'un état qu'à partir d'un autre : s'il fait nuit, c'est parce que l'on connaît le jour. Tout fonctionne dans les deux sens, négatif et positif. Pouvons-nous progresser sans inverses ? Au niveau des particules, s'il existe la matière forcément il y a aussi l'antimatière, comme dans notre monde matériel qui a son opposé mais qui doute encore de l'existence d'un au-delà. Des gens croient qu'après la mort il n'y a rien parce qu'ils n'ont pas le temps de chercher ces autres mondes. Ils attachent trop d'importance aux objets matériels et l'argent qui les éloignent des questions essentielles sur les raisons de l'existence, dont nous devons essayer de percer les énigmes pour évoluer correctement.

Il ne faut pas oublier que notre développement est encore primaire, car au gré des époques nous découvrirons d'autres équations inconnues. Quand nous voyons l'époque 1900, nous jugeons les gens incapables de comprendre les technologies actuelles, comme nous ne pouvons concevoir les technologies qu'il y aura dans trois cents ans. Notre évolution sera toujours infinie : la page de ce monde se tournera quand notre Soleil dans des milliards d'années vaporisera les planètes, dissociant les atomes pour les associer à nouveau recréant de nouveaux mondes. Auront-ils des monastères et moines qui perceront encore des secrets ? Comme il y a des millénaires sur Terre où

ils avaient créé des lamaserias, temples, ermitages, adaptant leur vie propre à l'éveil de l'esprit, où principalement pour eux l'âme a toujours eu bien plus de valeur que le corps. À travers différentes voies ésotériques, quelques-uns purent développer les pouvoirs cachés de l'homme. C'est parce qu'ils savaient que tout être doit souffrir qu'ils laissèrent envahir le Tibet et le mal se répandre, car nous sommes tous dans l'impermanence du cycle création - dissolution que l'univers nous impose.

La vie matérielle n'est qu'un clin d'œil dans la réalité ! Et si nous pensons tous qu'elle seule compte, ce n'est pas ainsi pour ceux qui affirment que la vraie commence après la mort, mais que nous devons subir, sans surtout nous suicider, l'existence nécessaire à façonner et purifier notre esprit pour se forger, à travers les incarnations de la roue, une âme avancée, capable, instruite, pour un temps donné le nôtre, sans oublier qu'il n'est pas le même à d'autres échelles du cosmos, car il ne s'écoule pas à la même vitesse dans tout l'univers.

Comment alors expliquer l'existence de l'univers dans une étendue que lui-même engendre en espace-temps ? Quel sens donné à la matière lumière en durée de vie relative, par rapport à quoi ? Le mouvement influence tout, ainsi que la Terre qui circule autour du Soleil, le Soleil autour de l'axe de la galaxie et la galaxie au sein de l'amas et du super-amas. Notre unité de mesure du temps est celle de l'expansion de l'univers (temps cosmique), dans un âge atomique où toutes liaisons se créent en émettant un rayonnement sous différentes formes dans un lointain pouvant le recevoir, empêchant ainsi sa réabsorption d'émission qui annulerait son existence (quel casse-tête, on y perdrait son latin !). En fait, l'univers s'engendre selon des lois physiques en se dilatant, créant des ondes qui répertoriées vont nous permettre de différencier diverses énergies et matières de base le constituant.

Ces énergies connues s'expriment en électronvolt, les ondes électromagnétiques, les photons varient en fonction de leurs fréquences. Les photons bleus ont 3 électronvolts, les rouges 1, les rayons X des milliers, les rayons gamma des millions. Pour les différents rayonnements radio, la puissance est du millième électronvolt au milliardième. Si dans la physique élémentaire, une fraction de la masse de liaison des particules se transforme en énergie lumineuse, thermique ou cinétique, pourquoi de l'énergie ne serait pas transformée en matière par des moines pouvant concentrer leurs pensées psychiques ?

C'est grâce à la masse de rayonnement qu'émettent toutes molécules ou atomes que nous pouvons les reconnaître, car ils possèdent tous une fréquence d'onde propre à eux-mêmes, ce qui permet de les identifier. Ainsi les fréquents phénomènes de combustion, liaison de l'oxygène dont une partie de masse est émise sous forme de chaleur, est identique aux réactions à tous les niveaux de grandes combinaisons que jouent les atomes répertoriés dans un ensemble qui définit notre monde, que l'on retrouve en nous-mêmes avec la nourriture que nous mangeons qui se transforme en masse synthétisée. On peut dire que tout est un assemblage moléculaire à différents niveaux.

En décortiquant l'immense puzzle que forme la matière, nous comprenons quelques-uns de ses infimes secrets. Mais il sera toujours difficile de déterminer la réalité des objets que nous percevons, car elle est relative à la vitesse et distance en fonction du temps. Prenons deux étoiles situées l'une à trois années-lumière, l'autre à six, la lumière nous parvient en trois et six ans. Plaçons maintenant un observateur sur la Terre qui les contemple. L'étoile qui se trouve à six années-lumière explose, il faut donc six ans pour percevoir cette explosion. Au bout de trois ans, la deuxième explose au moment où l'image de la première arrive à son niveau, donc toutes les deux vont

aussi parcourir en même temps trois années-lumière pour nous parvenir. L'observateur aura l'impression que les étoiles ont explosé en même temps, illusion due à la distance que parcourt la vitesse de la lumière entre les étoiles à la Terre. Prenons un autre spectateur qui en vaisseau spatial se dirigerait vers ces étoiles : dans son voyage il verrait l'explosion des astres avant celui resté sur la Terre, en raison de la distance soustraite par rapport à elle, qui en plus tourne autour du Soleil.

Les deux personnages perçoivent différemment en fonction du lieu d'observation et distance d'émission, donc chacun voit l'image d'un espace-temps relatif à la distance et vitesse dans une dimension définie. Comme toutes matières, ou lumière, sont dans un espace déformé par la densité en gravité, tant s'en faut d'affirmer percevoir les réalités telles qu'elles sont, par rapport à qui ou quoi ? Nous ne voyons qu'une infime partie d'un espace, le nôtre, déformé par la matière qui retarde le temps, dont la distance aussi nous empêche la juste vision de l'univers, dans lequel l'existence d'autres civilisations diffère en fonction de leurs planètes et siècles d'évolution.

Si l'on n'a jamais de doutes, ne croyant que ce que l'on voit, on ne perçoit pourtant que des instants relatifs en rapport à l'espace-temps courbe où nous sommes. En plus, il est bien difficile d'avoir un bon jugement dans notre société perturbée. L'historique des ovnis en est un exemple, car le phénomène servit les affairistes. Il y a eu des sectes dites en contact avec des humanoïdes pour se revaloriser, sans science ni culture, après de faux témoignages pour l'argent, quand ce ne sont pas les autorités cachant la réalité au lieu de parler ouvertement du sujet pouvant faire progresser l'humanité. On empêche souvent l'accès à tout ce qui se rapproche aux ovnis, sauf aux choses qui les ridiculisent, dont les « petits gris » cachés soi-disant sur la Terre, en relation avec les États-Unis auxquels ils auraient

transmis quelques technologies contre leur hébergement toléré. Ensuite vient le canular « Ummites », envoyant des croquis technologiques d'engins que l'on dirait faits par des néophytes. Puis des extraterrestres qui mettent des implants dans les humains : pour quoi faire, on se le demande ! Sans oublier la zone 51 où seraient utilisés des ovnis récupérés de crashes. Pourrions-nous vraiment les faire fonctionner, nous manquant des millénaires d'évolution ?

Bref, certains pensent que des extraterrestres vont nous attaquer, ou qu'ils ont besoin de nous pour survivre sur notre planète. Des humanoïdes pouvant traverser de grands espaces intersidéraux sont beaucoup plus intelligents que nous, ils ont suffisamment de technologies pour subvenir à eux-mêmes, sans avoir besoin des êtres humains qu'ils jugent pas assez intelligents. On tente tout de même la détection de signaux extraterrestres avec la parabole d'Arecibo. Des humanoïdes doivent forcément utiliser des techniques différentes des ondes radio trop primaires, elles mettent 50 000 ans pour traverser la moitié de notre galaxie et perdent leur force ou sont absorbées. Elles sont un système archaïque, bientôt nous découvrirons d'autres méthodes supérieures qui nous feront comprendre pourquoi l'on ne capte rien. Cependant quel langage utiliser pour communiquer ? Question importante, car déjà sur la Terre il existe plusieurs langues qui changent en plus avec le temps.

Toutefois, si des extraterrestres émettaient des ondes radio, il nous faudrait de la chance pour capter de faibles signaux. Essayons toujours, on ne sait jamais. En tous les cas, les civilisations qui nous observent ont dû trouver des raccourcis dimensionnels et testent sûrement nos réactions face à leurs apparitions ou crop circles, car lors de la découverte de cercles dans les blés en Angleterre, cela fit grande sensation dans le monde bien que des gens affirmaient qu'ils faisaient ces traces

eux-mêmes. Aujourd'hui on sait qu'ils ont menti, mais qui leur a donné l'idée de monter leur canular ? L'ont-ils fait pour se rendre intéressants ou l'argent ? Photographe, je fus témoin d'une enquête dissimulée : des scientifiques vinrent sur les lieux et recueillirent quelques épis de blé pour analyses. Ils découvrirent que ces plants de céréales courbés étaient dus à des micro-ondes pulsées et pensèrent à l'expérimentation d'un nouveau rayonnement émis par différents satellites militaires, mais en laboratoire ils tentèrent vainement d'obtenir le même résultat, ce fut un échec.

Ils conclurent que cela venait de technologies supérieures et firent le rapprochement avec la propulsion des ovnis créant des champs magnétiques de micro-ondes sur de hautes fréquences. C'est pour cette raison que la plupart des animaux réagissent à l'approche d'ovnis, car leurs oreilles perçoivent des sons au-delà de 20 000 hertz. Un matin, un enquêteur filmant pour des repérages voit arriver une boule argentée dans le champ de blé, en décrivant trois courbes rapides créant ces fameux cercles. Pourquoi ce film n'a-t-il jamais été montré ? Nous sommes dans un monde dogmatique quand il n'est pas désespérant, mais on ne peut s'en échapper et si les humanoïdes reviennent, il risque de ne rester plus rien s'ils attendent trop longtemps.

En tous les cas, avec ou sans cercles dans les blés que les humanoïdes s'amusent à faire, nous mangerons des céréales dans le futur, car il n'y aura pas assez de nourriture pour le bétail et nous-mêmes. Il ne restera de cultivable que le blé, l'avoine, soja, lentilles, haricots. Le réchauffement planétaire empêchera la plupart des plantations que l'on ne pourra plus choisir. Il est incompréhensible que les gouvernements n'aient pas limité les naissances, car la nourriture manquera dans le monde entier. Mais pour l'instant, réapprenons l'utilisation des céréales en cuisson, avant de les utiliser n'importe comment ;

elles seront notre survie d'un monde irraisonné. Le prochain chapitre expliquera ainsi leurs utilisations et valeurs nutritives, dont les principales, blé, avoine, soja sont les plus robustes à cultiver. Nous parlerons aussi de la construction de chalets en bois réduisant la consommation d'énergie, sans oublier le matériel et la préparation d'expé bivouac rando, en rappelant quelques bases de prises de vues pour faire de belles photos dans de bonnes conditions.

CHAPITRE 3

Alimentation idéale et construction de chalets.

Préparation expé-bivouac.

Équipement principal de randonnée.

Bases photos d'expé.

La méditation à quoi sert-elle ?

Alimentation quotidienne idéale.

CHAPITRE 3

Dans un futur difficile, nous serons obligés de manger des céréales à cause de la surpopulation et de l'évolution aussi. Dans les anciennes civilisations, elles étaient les aliments de base. L'avoine, le blé, le soja vont bientôt revenir et nous devons étudier leur composition avant de nous en servir. Le blé est une céréale nutritive, riche en éléments, elle renferme jusqu'à 70 % de glucides, 10 à 12 % de protides, 1 à 2 % de lipides, de la cellulose et nombreux sels minéraux, potassium, phosphore, calcium, acides aminés, lécithine, des vitamines : B1, B2, B5, B6, PP, D, E. L'avoine moins connue est pourtant une céréale plus nourrissante et surtout plus rapide à cuire.

Le blé dans la panification était bon pour la santé, mais n'a plus rien à voir avec le pain actuel : amidon blanc gazéifié et farine hybride ayant subi plus de 20 traitements de pesticides, bactéricides, fongicides, ayant auparavant reçu de l'engrais à volonté dont le seul but est de faire une matière en grande quantité qui ne sert qu'à rapporter de l'argent. Nous devons donc retourner vers le blé issu de l'agriculture biologique, le manger sous forme de semoule, crêpe ou pain.

Lorsque l'on mange du blé, de l'avoine, du soja, cela étonne souvent, cependant tout le monde mange du riz qui pourtant a moins de valeur nutritive, car le blé, l'avoine et le soja sont des aliments bien plus complets. L'avoine est utilisée sous forme de flocons ou cuite comme le riz, en étant plus tendre que le blé qui sert plutôt pour le pain et les crêpes. Elle contient de l'amidon, 10 à 12 % de protides, 5 % de lipides, 20 % de lécithine, 2 à 5 % de sucres et divers sels minéraux, phosphore, magnésium, calcium, des vitamines : A, B1, B2, PP, D.

L'orge, employée au Tibet en base pour faire la tsampa, n'est pas une céréale très nutritive. Par contre l'ail, l'oignon sont importants, car ils renferment des vitamines : A, B1, B2, PP, C, avec un antibiotique naturel l'allicine qui a une action antiseptique. L'oignon possède en plus des vitamines B5 et E, il est un légume remède ayant aussi du soufre. Avec l'ail ils sont de bons antimicrobiens.

Le soja sous forme de grains cuits, germés, lait et lécithine, détient des acides aminés essentiels. Il comprend 35 % de protéines, des caséines identiques au lait, 30 % de glucides, en étant un aliment de grande valeur énergétique. Riche en acides gras poly-insaturés, le soja émulsionne les graisses (comme le liquide vaisselle qui dégraisse), cela empêche la déposition dans les artères et les veines de corps gras saturés. Il est certain qu'avec les carottes et betteraves, le jus de citron, la levure maltée et l'huile d'olive, de noix et de soja, cela constitue avec les céréales de très bons aliments, ainsi que les sardines qui apportent divers éléments importants ou bien d'autres poissons et crustacés.

Nous devons savoir que la betterave comporte de nombreux acides aminés, du saccharose, des vitamines A, B1, B2, PP, C, des sels minéraux, avec de bons oligo-éléments rares (brome, manganèse, lithium, strontium, rubidium). La carotte bien plus connue renferme des vitamines B1, B2, PP, B5, B6, D, E, des oligo-éléments et une teneur en carotène que l'organisme transforme en vitamine A. N'oublions pas les lentilles qui sont très nutritives avec les flageolets verts, le tout assaisonné des huiles déjà citées, saupoudré de levure maltée, gruyère râpé et jus de citron avec les différents fruits, le beurre végétal avec pain de mie et confiture. Néanmoins il faut surtout éviter les aliments transgéniques, trop incertains dans l'état actuel de nos connaissances.

L'Europe va-t-elle amener de nouveaux hybrides ? Si les machines agricoles ont permis des progrès spectaculaires dans les moissons, récoltes et stockages, elles n'ont pas empêché les agriculteurs d'être prisonniers d'un cycle infernal de produire toujours plus gagnant moins, dans une agriculture différente depuis 30 ans à surexploiter. Car si la transgénique commence juste son implantation en France, les blés, fruits, légumes sont des hybrides donnant du rendement certes, mais obligeant surtout les cultivateurs à racheter chaque fois les semences qui ne sont pas réutilisables.

Exemple : si vous utilisez des graines de melon ou autres pour replanter, cela ne fera que des courges ou des fruits de mauvaise qualité ; pour les blés et le reste, c'est identique. Les graines de céréales sont-elles hybrides pour leur efficacité, ou bien obliger à se procurer les semences chaque année à prix fort, ainsi que les produits de traitement dans une spirale sans fin rendant dépendant ?

Après le scandale de la vache folle, peste porcine, grippe aviaire, dioxine dans les aliments de volailles, huile de table qui explose, que sais-je encore, nous voilà confrontés en plus à la transgénique dont les conséquences sont inconnues. Quelle différence entre la transgénique et les hybrides ? Les hybrides proviennent du croisement d'espèces ; la transgénique est faite par modification génétique et peut avoir diverses répercussions sur le métabolisme du corps humain.

Eh bien oui ! ce que l'on retrouve dans notre assiette est falsifié, aseptisé, désinfecté, trafiqué, quand ce n'est pas irradié pour la conservation. La plupart des produits sont hydrogénés, cela consiste à les saturer avec de l'hydrogène pour élever leur température, permettant leur cuisson plus rapidement : système qui est cancérigène à long terme. Cependant, savoir comment est obtenue l'huile alimentaire aujourd'hui est désolant.

Dans le temps, les graines ou les fruits étaient pressés entre des meules de pierre ; de nos jours l'huile est extraite avec des solvants chimiques. Déjà contaminée par les pesticides, on la monte à haute température en présence d'acide, on la mélange à d'autres huiles décolorées avec des agents chimiques pour la recolorer. Les huiles deviennent vite rances, se conservent mal, ne supportent plus les fortes températures, se mettant à crépiter immédiatement.

Pour les blés de panification et farines, ce n'est pas mieux ! Les grandes quantités de production distribuées sont malaisées à contrôler. On utilise de l'engrais à foison et souvent ils ne sont pas récoltés à leur maturité, en plus ils sont hybrides. Les grandes variétés les plus cultivées sont le « Soissons » premier choix panifiable et « Sidéral » principaux blés pour la farine ; il y a aussi des blés moins bons pour la biscuiterie. La teneur en protéines des blés sont d'environ 10 et 12 % : la moyenne étant de 11 quand ils ne sont pas trafiqués.

Le « Florence Aurore » qui est un excellent blé de force (blé améliorant) est à mi-chemin entre le blé tendre et dur, il est d'une grande valeur nutritive. On le mélange fréquemment au blé tendre pour obtenir une meilleure pâte à pain. Il sert aussi parfois pour la semoule ou les pâtes, comme les blés durs qui eux sont les plus utilisés. Leur récolte intensive appauvrit les terres qui se délavent et meurent.

Rappelons quelques bases essentielles pour le blé : les blés tendres qui servent pour la farine et la panification ne doivent pas dépasser une humidité de 14 %, idéalement 13 %, ce qui permet leur conservation dans de bonnes conditions ; trop humides ils germent ou moisissent. La teneur en protéines des blés dont la moyenne est de 11 % est une indication sur leur valeur. La force boulangère, exprimée en W, doit être entre 180, 200, donnant une pâte élastique et onctueuse.

Les blés qui ne sont pas « bio » gardent dans leur enveloppe des produits chimiques, qui seront éliminés pour la plupart car la farine n'est pas complète. Pour être « bio », il faut qu'elle soit de blés sans traitements ni engrais chimiques, la propriété nutritive sera plus élevée. Moins facile à trouver, il vaut mieux moudre soi-même, si l'on a le temps.

L'idéal sont les moulins Samap ou Schnitzer. Si vous faites une farine vous-même ou semoule de blé dur, on peut les conserver longtemps dans des sacs plastiques ou pots en verre. Faire son pain demande au moins 2 heures : 1 heure pour que la pâte gonfle à la levure de boulanger, plus 1 heure pour la cuisson, vous aurez le vrai pain complet d'une couleur marron. Utilisez le « Soissons » blé tendre pour le pain, ou « Florence Aurore » pas encore assez connu.

Pour les semoules le blé dur est idéal, surtout le « Florence Aurore » à mi-chemin entre le blé tendre et dur. Il faut toujours concasser le blé très fin, sinon la durée de cuisson est trop élevée. L'avoine est une céréale tendre qui se cuit rapidement, elle sert aussi à faire des flocons. Attention si vous les broyez, ils s'oxydent vite et deviennent amers : conservation une à deux semaines maximum. Ce qui n'est pas le cas si vous les achetez, ils sont précuits et sous azote dans des sacs.

Dans les pays froids, les populations écrasent en flocons de l'avoine crue, le tout mélangé avec amandes, noisettes, raisins secs et font des mueslis costauds. L'orge est aussi utilisée, elle peut servir pour la fabrication de galettes. L'avoine serait trop amère pour la panification, elle reste la base des mueslis. Les blés durs ont une teneur en protéines plus élevée que les blés tendres, elle se situe entre 13 et 14 %. Ils servent surtout pour les semoules, les pâtes et non le pain. Les principales variétés sont : « Lloyd, Acalou, Brindur, Duriac, Excalibur, Néodur », cela varie en fonction de la disponibilité.

Pour les bio, il est certain qu'ils sont plus caloriques, mais les terres sont appauvries à cause de la surexploitation, donc ils ne valent pas les blés des années 60 ou les hectares que l'on planterait soi-même. Le « Kamut » blé égyptien et l'épeautre sont exploités aux Etats-Unis, mais généralement hybrides, transgéniques, ils ont perdu leurs vertus d'origine. Les farines de seigle sont peu utilisées, elles rappellent l'ergot de seigle qui défraya la chronique jadis, à Pont-Saint-Esprit (France), car les gens qui mangeaient du pain avaient des symptômes de folie. À l'époque, on ne savait pas encore que l'ergot contenait une substance identique au LSD. La farine de sarrasin « blé noir » est lourde à digérer, et celles d'orge, de maïs, de soja, etc., ne sont pas encore vraiment employées.

Toutefois, il faut prendre garde aux compléments (levure, eau) dans la fabrication de la pâte, permettant de vous raconter une anecdote surprenante. Un jour, on demanda à un kiosque à pizzas pourquoi ils mettaient trop d'épices qui nous irritaient. À notre étonnement, on nous répondit : « Il n'y a pas d'épices dans les pizzas ! Les gens se plaignent souvent de cela, mais c'est le bactéricide, fongicide que l'on nous oblige à mettre dans l'eau pour la fabrication, afin d'éviter le développement des bactéries ou d'autres germes. »

Tous ces produits, bactéricides, fongicides, à long terme ne seraient-ils pas responsables de cancers ? Vous chassez par la porte les mauvais produits, ils rentrent par la fenêtre. Vous devez savoir aussi que lorsque vous achetez des aliments non bio, style cacao pour déjeuner, la plupart sont mélangés avec du sucre de betterave, qui traité chimiquement n'est pas bon, mais comme sur l'emballage il n'y a que mentionné « sucre » vous ne savez pas s'il est de canne ou de betterave. Il ne faut pas s'étonner qu'il y ait une forte augmentation de maladies, eczémas, asthme, troubles psychiques, etc.

Le monde occidental a créé une vie inadaptée au corps et à l'esprit, le résultat est une recrudescence de cancers dus à des mélanges chimiques absurdes. Cependant dans les revues on retrouve les conseils de manger fruits, légumes, en réduisant au mieux viandes et graisses animales, les remplaçant par des végétales. Il y a une prise de conscience de maladies de causes à effets, coûtant plus cher à la sécurité sociale que la chimie alimentaire pouvant rapporter. De toute façon, comme dans tout, l'être humain changera ou disparaîtra, laissant une planète stérile et inhabitable.

Nous devons rechercher ce fameux juste milieu de culture et conditions de vie morale. La télévision aussi ne devrait pas fonctionner 24 heures sur 24 et devrait avoir 70 % de sciences et 30 % de divertissements dotés d'un ordre pédagogique. Mais il est surprenant, à l'heure actuelle, que les centres scientifiques ne mettent pas au point une alimentation parfaite pour notre santé, qu'il n'y ait pas non plus de progrès vestimentaire dans ce qu'il y a de mieux. En plus il n'y a pas assez de recherches sur les mystères de l'existence de l'âme ou société modèle, car nous sommes à l'extrémité des ressources de la planète qui s'appauvrit.

Pour ce qui est de la construction de maisons, l'évolution n'a pas été bien meilleure non plus. Il fallait construire en bois massif (chalet) ou composite naturel (lamellé, bardage), tout en développant la sylviculture. La nouvelle génération d'aggloméré Triply est la solution au recyclage du bois. Les meilleurs bois sont par ordre de qualité : l'épicéa de Norvège ou Finlande, le pin sylvestre, le douglas appelé pin d'Oregon, coupés hors sève, traités en autoclave, sciés, rabotés aux normes. Si les maisons étaient faites en bois naturel, il y aurait une économie d'énergie d'environ 60 %. Attention à l'isorel qui attire les moisissures : à proscrire !

Voici maintenant, pour ceux qui voudraient construire ou faire construire leur habitation, les bases et normes à respecter pour obtenir la meilleure solidité. En massif, madrier, rondin, il faut préférer l'épicéa, pin sylvestre ou douglas traité en autoclave, lasure extérieure ou peinture microporeuse car le bois grisaille dans le temps à cause du rayonnement solaire. Pour les rondins l'idéal est de faire enlever le cœur du centre pour éviter qu'il fende, d'avoir au minimum un diamètre de 20 à 30 cm. La construction en ossature bois permet un bardage intérieur, extérieur (recouvrement) par des lambris plats ou imitant les rondins, ils sont vissés sur des chevrons.

L'ossature se compose de planches rabotées, sciées, d'une épaisseur de 36 mm par 220 mm sur 2,50 m de haut, en épicéa ou pin sylvestre et douglas. Les espacements sont de 60 cm recouverts de contreplaqué d'environ 15 mm CTBX okoumé extérieur et 10 mm à l'intérieur, avec laine de roche dans le sandwich. Les fenêtres doivent être horizontales ou verticales, triple vitrage feuilleté. Attention, les vis de bardage doivent être inoxydables ! Les chalets en bois ou composite sont d'une parfaite isolation ; de grandes fenêtres doubles ou triples vitres accumulent bien la chaleur, il faut peu de chauffage. Les prises d'aération doivent être importantes aussi.

Un plancher robuste doit être fait de solives ne dépassant pas en longueur 4 m, ayant une épaisseur de 36 mm x 220 mm en épicéa, espacées de 40 cm. Au-delà de 4 m il faut utiliser les poutres en lamellé collé, ou espacées de 30 cm pour 4,50 m de long. De beaux chalets en rondins massifs sont réalisés par Honkarakenne (Finlande). La revue « le Journal du Bois » nous démontre, à travers la sylviculture en Finlande et Norvège, les réalisations principales en rondins ou bardages. Il est toujours agréable, lors d'expé, de voir des chalets qui font enchanteurs en montagne.

Néanmoins, si les expéditions à la découverte de montagne et glacier sont attirantes, il faut bien faire attention à l'altitude qui déclenche des réactions du corps. Le MAM (mal aigu des montagnes) peut provoquer des malaises et épuisements, le temps que le corps s'adapte. Le sang s'épaissit avec l'altitude d'où l'importance d'une hydratation de thé chaud (5000 mètres = 3 à 4 litres de thé réparti dans la journée, parfois plus). Pas facile de boire autant de thé à préparer en faisant fondre de la neige, surtout lorsqu'il fait froid et qu'il y a du vent, mais l'hydratation est primordiale en montagne.

Le caisson hyperbare gonflable « Certec » est indispensable lors du MAM, il permet de vite mettre la personne le plus rapidement possible à la pression normale (1 kg), puis de la redescendre. Le mal des montagnes peut être diminué par de l'aspirine effervescent, jusqu'à trois grammes par jour. Effervescent pour éviter son acidité, lui donnant une meilleure tolérance. L'aspirine fluidifie le sang, mais en cas de coupure l'arrêt du sang est plus malaisé. Le paracétamol a un effet moins bon que l'aspirine, mais il reste la base contre les morsures de serpent. La prise d'aspirine doit s'accompagner d'une hydratation, évitant d'abîmer les reins.

L'absorption de Primpéran empêche les vomissements dus à l'altitude. Les règles pour une acclimatation en expédition sont : être surtout mince car grassouillet génère un risque en montagne, puis l'hydratation qui est efficace, avec aussi une nourriture adaptée pour une ascension facile. L'expé bivouac demande un bon essai préalable, car entre ce que l'on croit et les besoins réels cela fait deux mondes différents, où l'on emporte trop et lourd, inutile, encombrant. Mais d'abord commençons par le début : il faut un sac à dos de 65 à 80 litres, léger, sans poches extérieures qui déstabilisent. Il ne se met pas n'importe comment et chaque personne doit ajuster les

sangles d'une bonne tension. Les masses légères sont en bas, les plus lourdes en haut, le sac de couchage roulé, logé au fond. Dans le haut du sac viennent des sous-vêtements, une fourrure polaire, un blouson, une poche de compression dans laquelle on emporte popote, nourriture lyophilisée, briquet, cuillère, rince-doigts. On ajoute la tente pliée à l'intérieur, ou extérieur comme la plupart le font. Les arceaux se mettent au centre du tapis de sol roulé au bas, tout dans une housse pour éviter de les voir s'échapper. Le matelas isolant doit être en mousse super jersey, le plus épais possible.

Les autogonflants sont bons pour la rando en campagne, mais trop lourds, encombrants, in-gonflables dans le froid, où si l'on n'a pas une bonne isolation du sol de glace, cela peut nous être fatal. Sur le sac doit se mettre un thermos pipette sous vide d'air, permettant de boire souvent en marchant. Il faut un blouson pouvant s'utiliser en secours rapide. La poche haute renferme la pharmacie, lampe Petzl, bonnet, lunettes, etc. Les dorsaux Lafuma sont bien pour leur forme et légèreté. S'il faut mettre la tente à l'intérieur ou l'attacher extérieur vertical, c'est pour une plus grande sécurité, car lorsqu'elle est au bas horizontal à l'extérieur on peut l'accrocher, la déchirer ou la perdre dans de mauvais parcours.

Il faut la tenir fortement lorsqu'il y a du vent, car si la toile s'envole, il est carrément impossible de la rattraper en altitude. Les sacs à dos peuvent-ils porter 30 kg ? Ils ne sont pas faits pour un poids aussi lourd, cela abîme les structures, coutures, tissus, mais surtout le porteur. Un homme normal ne doit pas dépasser les 25 kg, car cela est dangereux, le cœur en souffre ainsi que les articulations. Choisir une tente de bivouac légère en forme de dôme, arceaux alu dans les fourreaux intérieurs et non extérieurs, elle ne serait pas étanche à la pluie. Elle doit être facile à monter avec peu d'haubans et de couleur claire,

elle durera plus longtemps face au soleil et se verra mieux de loin lorsque l'on quitte le camp pour l'ascension, car si l'on se perd, il y a peu d'espoir. Dans le grand choix des tentes, les tissus polyamides sont plus élastiques que ceux en polyester, ils résistent mieux au vent. Il faut toujours remplacer les divers haubans en ficelle par des élastiques plats noirs. La nouvelle génération des toiles goretex perméables n'est pas la bonne solution, car en dessous de 0°C se forme une couche de givre dans la paroi intérieure empêchant la perméabilité, l'humidité que nous rejetons se transforme en givre. Pour éviter cela, utilisez une tente double avec 5 à 6 piquets uniquement.

Il ne faut pas oublier, même si l'on est que deux personnes, d'emporter une tente simple toile extérieure en forme de tunnel ou géodésique, sans tapis de sol, sous laquelle l'on mange autour de la popote, elle est à fourreaux extérieurs. Prudence si on utilise des réchauds à gaz, entrouvrir les deux portes pour que l'oxygène puisse circuler et mettre la camp de base au centre d'un cercle, le tout dos au nord. N'oublions pas de faire attention au placement du bivouac, surtout pas dans un couloir d'avalanche ni sous un sérac ou à côté d'une crevasse, car la glace bouge parfois vite sans prévenir, et rappelez-vous que sous des pics rocheux des blocs peuvent se détacher et rouler des kilomètres.

Le sac de couchage est d'une importance capitale, il permet de se reposer sans avoir froid. Il n'en n'existe pas protégeant au-delà de - 25°C, les constructeurs racontent n'importe quoi quand ils affichent - 40°C, car en altitude se coucher dans une tente à - 15°C, - 20°C n'est pas simple, l'air froid vous glace les poumons, les gestes sont difficiles, la moindre sortie vous fait perdre une heure pour vous réchauffer. Le sac de couchage doit avoir un bon gonflant pour l'isolation. Le synthétique est préférable au duvet qui se compresse facilement, reprend vite

du volume, mais au niveau du contact avec le sol s'écrase, n'isolant presque pas. Le synthétique se compresse beaucoup moins au niveau du dos, protège plus ; moins déformable, lavable, il sèche bien plus vite. Les hauts de gamme, les plus rembourrés, protègent jusqu'à moins vingt-cinq à condition que vous soyez aussi revêtu d'un Damart double chaleur (ou Rhovyl), d'une fourrure polaire, deux blousons l'un sur l'autre, pantalon de ski, bonnet, gants, chaussettes, chaussons et en subissant l'éternel problème du manque de thermostat.

Lorsqu'on se couche on a froid, puis chaud vers le milieu de la nuit et froid à nouveau le matin. Ne pas oublier les deux paires de gants et coques d'altitude (chaussures synthétiques). Si vous n'avez pas une alimentation appropriée, tout est dur comme de la pierre, un vrai congélateur naturel. La nuit il fait entre - 10°C et - 25°C, et en plein midi sous le soleil la tente gonfle comme une montgolfière : ceux qui craignent les coups de froid et chaud s'abstenir. Pour une nourriture adéquate, en boîtes, mélangez de la confiture de myrtilles, de fraises, de la crème de noisettes, marrons, du beurre végétal, on obtient une pâte délicieuse, très énergétique.

Pour le salé (important) : pâté végétal, soja, olives noires, semoule, pâtes au soja, farine bio pour la préparation de galettes. Sans oublier du pain d'épices, des pâtes d'amandes, pâtes de fruits et surtout du thé noir « Keemun » avec du fil dentaire et brosse à dents. Ensuite pour un portage confortable, il faut des chaussures souples, légères, avec un bon maintien, car lorsque vous marchez avec un sac à dos, les chevilles se fatiguent vite puis se tordent. Prendre une pointure au-dessus et ne pas dépasser 1,7 kg, choisissez mi cuir cordura goretex. L'idéal est tout en cordura, car le cuir garde l'humidité, fait des bourrelets. Remplacez les lacets par des élastiques plats de 8 mm noirs, système inusable qui ne se défait jamais.

Pour la haute montagne, il faut des coques les plus légères possibles à chaussons respirant, « Koflach » ou « Trézéta », mais il y a beaucoup à faire dans ce domaine. Au niveau des yeux, les lunettes « Cébé » sont agréables, mais il faut alterner avec des « Oakley » plus légères, claires. Ne pas oublier des émetteurs VHS et un bip avalanche. Les secrets d'une bonne expé-rando : ne pas faire la course, boire souvent, profiter de la beauté des lieux sans les polluer de déchets et faire attention aux tempêtes et crevasses parfois invisibles.

Emportez le casque « Petzl », éclairage frontal à diodes et le caisson hyperbare gonflable, fabriqué par la firme « Certec ». Les bouteilles d'oxygène avec le caisson permettent une bonne sécurité en expédition. Pour marcher sur la glace, utilisez les crampons douze pointes à lanières, jamais automatiques ils peuvent se défaire. Mettre les anti-bottes caoutchouc dessous pour empêcher la neige de coller et ranger le tout après usage dans une pochette épaisse, évitant que les pointes déchirent le sac. Les broches à glace sont indispensables. En piolet de base, la longueur en moyenne est de 70 cm : « Charlet » est bon pour les murs de glace.

Faites attention de ne pas le prendre dans la figure, car souvent on tombe dans une crevasse ou trou de neige. Le baudrier « Petzl » et le torse doivent être portés, ainsi que le « Basic », le « Stop », la poignée d'ascension et les cordages 10 mètres d'un diamètre 10,5 : « Eldérid » est bien, « Cousin » est plus élastique. Une plaquette est bienvenue pour compléter un frein, mais le nœud de corde demi-cabestan est beaucoup plus rapide. Pour les réchauds, « Camping Gaz » a fait des progrès avec les diverses cartouches mi butane propane. Ceux à catalyse sont à proscrire, ils ne chauffent pas assez vite et mettent trop de temps à refroidir quand on les éteint, on s'y brûle souvent. En altitude, les allumages piezo ne fonctionnent

pas et les allumettes spéciales de survie ne valent rien, elles envoient des étincelles qui abîment la toile de tente. Il faut des briquets électroniques : trempés dans l'eau, vous soufflez, ils marchent. Les petites popotes inox sont sûres, inusables ; tout ce qui est alu finit par se percer ou s'oxyder. Si vous aimez la montagne comme beaucoup, vous pouvez prendre sa défense avec « Mountain Wilderness », association internationale créée en 1987, dont le but est la sauvegarde de la nature dans tous ses aspects. À travers le film « Free K2 », elle montre des alpinistes qui enlèvent, au pied de l'Himalaya, divers déchets laissés par l'inconscience totale, transformant en poubelle les plus hauts sites du monde qu'il faut protéger.

Mais les expéditions, c'est aussi parfois pédaler dans la neige, faisant du surplace dans des blizzards souvent terribles qui nous fouettent le visage. Alors, cela nous rappelle les forces de la nature où l'on peut se faire soulever par le vent, pesant plus de 100 kg avec le sac. Dans l'exploration de ces lieux, on se perd assez fréquemment en glissant sur la glace ou tombant dans une crevasse, quand ce n'est pas une seule jambe qui s'enfoncé, provoquant un déhanchement. Néanmoins si, dans tout cela, on monte la tente dans la tempête dont le vent nous fait penser à tout moment qu'il va déchirer la toile, il y a aussi de belles nuits dans la nature.

On entend les glaciers craquer avec les pierres qui tombent, puis le calme absolu survient. Alors un grand bien-être nous envahit, allongés dans la tente éclairée verte ou bleue par transparence, nous donnant la perception d'un monde mystique, dans une paix profonde et un détachement que l'on recherche sur les hauts sommets et moyenne montagne, quand ce n'est pas dans les monastères ou randonnées sauvages. Alpiniste photographe, fréquemment on me demande des conseils de prises de vues. D'abord pour imprimer des photos

utilisez les imprimantes « Canon », pas multifonction qui laisse des traces de vapeur d'encre sur la vitre du scanner, et le papier photo « Epson Premium » 255 gr ou « Avery » qui sont réalistes en couleurs. Les appareils que je recommande sont « Canon », ainsi que les optiques série L pros et standard. Pour les petits appareils, la lignée « Panasonic Lumix FZ » est top qualité. Attention avec un zoom, il faut connaître les focales en fonction des prises de vues ! Les 28 - 35 ne sont pas faites pour un sujet en gros plan (portrait), elles déforment et ne sont pas du tout adaptées. Elles conviennent pour des groupes de gens, maisons, paysages, intérieur et perspective.

Le 50 mm, standard, permet la prise de vue horizontale de personnages en demi gros plan. La distance est assez bonne pour éviter sa propre ombre au sol et le lieu prend plus de valeur, la déformation (distorsion) ne se voit presque pas. Il faut faire attention au froid qui vide les piles rapidement, donc utiliser surtout des piles lithium qui craignent moins. Pour photographier en très gros plan vertical (portrait) et mettre bien en valeur le personnage la focale idéale est de 85 à 135 mm à diaphragme 4 - 4,5 ce qui détache du fond le personnage. Pour l'environnement, le 50 mm et le 35 mm passent partout.

Trop de photographes ont oublié les focales nécessaires ou diaph., rares sont ceux qui font des tests, la plupart ne s'en préoccupent pas, travaillent à n'importe quel diaphragme ou vitesse, quand ce n'est pas contre-jour en permanence. Il y a une régression dans l'utilisation de la technologie, qui elle a progressé. Si l'on continue dans ce sens unique, l'incohérence sera légion. Déjà le langage devient un bafouillage et bientôt les générations futures ne comprendront presque plus rien dans rien, si elles ne prennent garde. De nos jours, la plupart ont des appareils professionnels pour se revaloriser, non pour le travail de qualité sur le terrain. La photo numérique a énormément

évolué ces derniers temps, cependant il faut respecter les règles de base de prises de vue, l'angle et le choix de mises au point, ainsi que les principes primordiaux. Pour la bonne exposition habituellement, journée ensoleillée, diaphragme 5,6 la vitesse varie entre 1600 - 1000 en manuel pour 100 iso ; à 8 : vitesse 500 ou 400. Par contre rue sombre ou à l'ombre, à 5,6 sans flash, la vitesse est du 30ème au 100ème, en moyenne 60 à 80 pour 100 iso : ce sont des indices approximatifs.

Il faut comparer avec la cellule faisant des essais en manuel. Principalement, je choisis un collimateur central pour la mise au point, il n'est pas bon de tous les utiliser en même temps, car il y aura un manque de précision : en portrait, je conseille de la faire sur la joue. Cependant j'insiste sur l'éclairage, car c'est la première chose qui s'est perdue, de belles couleurs ne ressortent que par quantité de lumière qu'elles reçoivent. Dans le choix de l'objectif, chacun a un diaphragme où sa définition sera au top, d'où priorité à celui-ci, car il serait bien dommage d'employer des optiques ayant un bon piqué à telle ouverture pour en utiliser d'autres, enlevant ainsi la qualité de l'image qui est importante en photo.

Que faut-il savoir sur les zooms et fixes ? Les zooms ont légèrement moins de relief et couleurs, mais sont utiles pour suivre un sujet en mouvement (parapente, canoë-kayak, etc.). Donc à la question : « Faut-il travailler avec une focale fixe ou zoom ? », il faut les deux. En reportages le 24 - 105 L est indispensable, sinon le 18 - 55 pourra satisfaire les amateurs exigeants. Les focales fixes 35 mm et 50 mm sont les bases standard, elles passent partout, mais ne doivent surtout pas être utilisées pour le portrait qui doit être 85, 100 ou 135 mm à diaph. 4 - 4,5 pour bien détacher le buste du décor, jamais à diaph. 5,6 qui enlèverait le détachement du fond. En dessous de 100 mm, la distorsion (déformation) apparaît.

En 35 - 50 mm, les photos représentent l'ensemble du lieu et permettent de le situer. 35 mm est la base pour de beaux paysages à diaphragme 5,6 et non à 4 - 4,5 uniquement pour le portrait. Si vous photographiez un personnage assis devant une tente bivouac, 50 mm est très limite, sauf si vous prenez aussi l'environnement : en cadrage serré, il y aura une distorsion. 135 mm commence à faiblir en résolution, 85 ou 100 mm vous donnera le juste milieu.

Quand on fait le tour des focales, en se disant qu'il faut à la fois ne pas perdre en définition ni déformer, c'est de 35 mm à 400 mm selon le sujet, avec le diaphragme idéal de 4 à 5,6. Pour ce qui est des longues focales, le 70 - 200 ou 100 - 400 sont excellents, les bas de gamme pas mal aussi. En prise de vue, comme je l'ai déjà dit, la focale varie en fonction de la distance et grandeur ; sujet petit : 85 - 400 mm, sujet grand : 28 - 35 mm. En dessous de 50 mm débute la distorsion, au-dessus de 400 le piqué baisse. Les bonnes optiques ont un top définition à diaphragme 4 à 5,6. Attention, l'ouverture 4 est limite à la netteté et profondeur de champ en portrait. Il ne faut pas oublier aussi le pare-soleil qui permet de protéger et donne un bon contraste, en empêchant les reflets parasites.

Pour chaque optique, on doit mettre un filtre de protection neutre, c'est lui qui sera nettoyé ou rayé, évitant de toucher la lentille qu'il faut protéger. Comme vous pouvez le constater, il est difficile de donner exactement la focale qu'il faudrait utiliser, cela dépend des prises de vue que l'on veut faire, avec ou sans environnement, et conditions possibles que l'on a. La vraie certitude concerne le portrait qui, en buste très rapproché, doit se faire de 100 à 135 mm. Pour faire des bonnes photos, il est très important de respecter une première règle : autant que possible le soleil doit être bien dans votre dos pour éclairer correctement le sujet. La prise de vue doit s'effectuer fin

d'après-midi ou tôt le matin. Si la lumière est trop forte, les visages seront désagréables, sauf pour les monuments, uniquement pour les personnages. Soleil haut : lumière forte, images dures. Soleil bas : puissance lumineuse faible, images ternes, sans contraste. Donc soleil bien dans le dos, pas trop tôt ni trop tard, 2 à 3 heures avant le coucher du soleil. Attention au ciel bleu laiteux qui provoque un voile jaune aux photos. L'idéal serait d'avoir un thermocolorimètre permettant de connaître la température de couleurs, été, hiver, à n'importe quel moment, car il faut savoir qu'entre 1000 et 10 000 kelvins la puissance de la lumière est différente avec la couleur.

De 7000 à 10 000 : bleuté. De 5000 à 6000 : blanc. De 2000 à 4000 : jaune orangé. De 1000 à 2000 : orange rouge. Pouvoir photographier à l'instant où la lumière n'est pas trop jaune serait la meilleure méthode. Aujourd'hui le numérique nous donne le choix d'enregistrer les images en Raw, Tif ou Jpeg : choisissez Jpeg, la différence avec les autres formats est infime. Le gravage sur CD doit se faire à vitesse moyenne (10) ; personnellement j'utilise des clés USB et cartes SD qui sont plus rapides et plus sûres que les CD ou disques durs. Attention, il ne faut pas constamment les défragmenter !

Dans le futur le gravage va finir par disparaître, trop lambda et peu sûr. Pour les PC portables, c'est « HP » qui au niveau de la bonne qualité, écran, clavier, assemblage, procure un avantage. Le secteur pro est meilleur que le grand public, qui lui aussi n'est pas mal non plus, avec surtout les souris « Logitech » et leurs baffles externes. L'informatique peut servir à transmettre le texte, l'image, la vidéo, être utile pour la technologie et faire des recherches sur les bases physiques, l'astronomie, etc., sans oublier le montage vidéo avec « Edius Neo ou Magix Vidéo ». Demandons-nous si Internet apporte quelque chose de constructif. Personnellement, je trouve que

cela peut être intéressant, si l'on n'en fait pas un but principal. Mais il y a une prise de conscience de l'incohérence de ce monde, aussi on commence à s'intéresser à la spiritualité et la méditation comme moyen de relaxation bénéfique à notre esprit, abîmé par une vie pénible que la société nous impose. En Occident, elle est pratiquée par de plus nombreuses personnes. Découverte depuis peu comme pouvant servir de thérapie médicale, des scientifiques tentent divers essais qui nous démontrent la création de phénomènes inexplicables lors d'entraînements méditatifs.

Elle intéresse la médecine, car des guérisons inattendues sont survenues à divers patients la pratiquant. Grâce aux scanners, nous savons que le cerveau est thermoplastique et que par grande concentration de pensées, les neurones créent de nouvelles synapses en se développant. Par la suite le vide mental, cet état second, libère des molécules régénératrices du corps humain, pouvant selon certaines méthodes activer nos cellules souches réparatrices ; la science va dans le bon sens. La pratique régulière à la forte concentration et vide mental développe le cerveau, accroît la mémoire, la clarté et procure un effet bienfaisant à la santé du corps.

La méditation doit se faire habituellement assis, jambes croisées, doigts entremêlés, sur un bon siège rembourré (ou pouf) d'une hauteur de 40 cm, le dos appuyé contre le mur recouvert d'un coussin ou matelas autogonflant, sans être assis dans la position du lotus, ni celle du tailleur, cela abîme les jambes (varices). On commence d'abord par étudier le tableau de Mendeleïev photocopié, posé devant sur un petit meuble, ce qui entraîne à la mémorisation ; après dix minutes on essaie de faire le vide mental complet. Les premières fois on ne doit pas dépasser 30 mn et vous serez constamment harcelé de pensées foisonnantes, mais progressivement vous arriverez enfin à les

effacer et vous aurez une paix intérieure bien agréable. Après environ six mois vous pourrez rester entre 1 h et 2 h 30, par la suite on arrive en moyenne à 2 ou 3 h et les résultats sont importants au bout de 3 ans d'entraînement dans l'immobilité absolue, le silence, ou casque antibruit si votre vie le permet. Si l'on a le temps de pratiquer la méditation, en étudiant en plus différents documentaires scientifiques ou botaniques, on évoluera rapidement à la compréhension des mystères qui nous entourent, car aujourd'hui ils commencent enfin à être compris à travers les nouvelles découvertes.

Néanmoins combien de fois devrions-nous donc méditer par semaine ? Disons que cela dépend de nos conditions de vie, et qu'il ne faut surtout pas s'y obliger, si cela ne s'y prête pas. Globalement on médite 3 à 4 fois par semaine, certains pratiquent tous les jours 1 h, le maximum étant 2 h. Il ne faut pas forcer l'esprit, souvent fatigué par un travail enlevant le temps de faire quoi que ce soit, dans une époque non propice à la méditation qui détendrait l'esprit en le développant. En méditation ne soyez pas impatient d'avoir des résultats, laissez votre esprit s'habituer graduellement et ne fermez pas les yeux, vous allez vous endormir.

L'immobilité est primordiale, elle permet l'activation de certains chakras. Au bout de quelques années, les neurones se modifient en créant de nouvelles connexions (synaptogenèse), permettant ainsi la perception de phénomènes inexplicables et visions futuristes ou abstraites d'un au-delà éthéré. D'abord l'intuition apparaît, puis des réactions de télépathie par intermittence, enfin des états seconds de bien-être comme si l'on était par moment dans une autre dimension inconnue se développent. Ne méditez pas en ayant faim, soyez patient, car les diverses forces occultes sont comme l'informatique, il faut du temps, elles ne peuvent s'acquérir en 50 minutes, ainsi que

d'autres facultés. Mais notre monde actuel est franchement difficile. Nous devons faire attention de ne pas devenir obèses, attirés par une nourriture grasse, ou grossiers à cause d'un langage qui devient régressif. Les vêtements sont mal adaptés et les conditions de vie abîment de plus en plus de gens, parfois parqués comme des bêtes entre quatre murs d'HLM ou maisons clôturées, loin des champs et forêts, tous enfermés dans nos cités artificielles, restant devant la télé ou Internet pour s'évader de nos prisons dorées, risquant de devenir des sauvages cloîtrés.

Toutefois tout n'est pas mauvais, heureusement la science et la médecine évoluent bien. Aujourd'hui, on sait depuis les découvertes de 1998 que nous avons tous en nous des cellules souches, dans le cerveau, les os, les muscles, etc. Elles sont capables de réparer toutes lésions, si l'on sait les activer. Des essais positifs nous ont démontré qu'il sera possible, dans le futur, de faire remarcher ceux qui ont perdu l'usage de leurs membres, et un jour de les faire repousser comme cela se passe pour les salamandres et autres animaux. Les chercheurs ne s'attendaient pas à des résultats aussi rapides dans leur culture, dont la prochaine étape sera leur différenciation.

Contrôlées et activées, elles produiront alors des guérisons miraculeuses, qui elles sont déclenchées par de profondes prières, fortes émotions ou foi intérieure, activant les cellules souches mises en marche par l'esprit, ensuite leur utilisation sera fréquente en médecine. On comprendra comment des moines mystiques pouvaient se guérir en les déclenchant à volonté en méditation métaphysique après un entraînement régulier. Ce que décrivaient les divers anciens livres tibétains, hindous, grecs, où des mages connaissaient le moyen de les utiliser. Dans l'avenir la méditation sera prescrite comme thérapie. L'esprit se nettoiera comme la défragmentation du

disque dur informatique, l'effacement des données (le vide) fera place à la réinstallation de nouveaux logiciels (culture), développant de meilleures capacités qui nous manquent dans nos modes de vie, ainsi qu'une bonne alimentation idéale. D'ailleurs souvent on nous demande à notre retour d'expliquer ce que l'on mange. Voici notre nourriture quand nous revenons vivre dans notre société. Dès le retour notre alimentation est pratiquement identique à nos expéditions, nous faisons deux repas et demi par jour.

Le matin un litre de thé vert, brioches, crème de châtaignes, de noisettes et confiture. À midi nous mangeons dans un bol des lentilles avec flageolets verts, carottes râpées et betteraves, assaisonné d'huile de noix, de soja et d'olive avec du jus de citron, levure maltée et gruyère râpé. Nous buvons du lait de soja vanille ou chocolat, avec une pomme ou une orange et cocktail de fruits en boîte. Le soir soupe de légumes en brique et parfois des pizzas, ou cake et jus de fruits, jamais de viande ou charcuterie. Nous avons des gobelets inox ou plastique. Chacun a son propre bol inox ou plastique que l'on nettoie soi-même, ainsi que sa cuillère.

Pour le salé on utilise : noix de pécan et pâtés végétaux. Certaines préparations d'expéditions sont transvasées en pot (mélange de beurre végétal non hydrogéné avec crème de noisettes, marrons, confitures myrtilles, framboises, fraises), cela ne gèle pas facilement en basse température, en étant très savoureux et énergétique. Pour le thé le matin on utilise un thermos bleu « Camping Gaz » et l'on met à l'intérieur une boule à thé contenant du « Keemun » thé noir de Chine ou vert acheté en paquet d'un kilo, une cuillère à soupe dans la boule que nous laissons jusqu'à la fin. Le thé reste chaud environ 1 heure l'hiver et 2 heures l'été. Nous le buvons avec des brioches, des tourtes au beurre « Vital Aîné », et faisons très

attention de prendre de petites quantités de tout cela, car l'on grossirait vite si l'on ne prenait garde. Personne ne fume, ni boit de l'alcool, nous surveillons notre poids d'un juste milieu sans faire de régimes draconiens. S'il nous arrive de prendre 1 kg, on saute un repas ne buvant que du pur jus de fruits. Nous n'avons pas de frigo, congélateur, micro-ondes, ou fourchette, uniquement cuillères, couteaux arrondis miniatures. Tout le monde est végétarien, la digestion est beaucoup plus facile et les aliments se conservent mieux dans le froid et l'altitude.

Étant alpinistes, notre nourriture est basée sur des légumes et fruits avec du soja, de l'avoine aussi et beurre végétal. Nous sommes tous habillés de jogging sans fermeture éclair, elle casse dans le grand froid, et avons des chaussons hors expé, des chaussures en cordura pour la rando et en synthétique pour la neige. On fait de la marche avec un petit sac à dos, sans s'alourdir en moyenne montagne et au stade dans la société pour s'entraîner. Tout le monde se couche au sol (habitude bivouac) sur des matelas mousse bultex posés sur un tapis ou moquette, dans de fins sacs de couchage l'été, sarcophages l'hiver, chambres peu chauffées.

Mais pour les bivouacs à - 20°C, gros sacs sarcophages synthétiques dans lesquels nous sommes habillés de blousons, pantalon de ski, bonnet, gants, chaussettes. Bien sûr la température est de - 10 - 25°C, on se raconte alors des histoires de feu de bois, charbons ardents, radiateur brûlant (comble d'ironie nous avons plus froid dans notre habitation qu'en expédition, cela est dû aussi à l'acclimatation et densité de l'air en basse altitude). Nous avons l'habitude de boire un litre de thé par jour et de ne pas trop chauffer notre nourriture qui nous convient aussi froide, comme en expédition où le corps s'y habitue, on ne boit jamais frais l'été. Chacun a son coin de méditation et son relax pour lire en position reposée en arrière.

Malheureusement, dans le monde occidental les gens n'ont presque plus le temps de lire. Nous avons la chance de pouvoir étudier, en expérimentant notre matériel en expé dans les montagnes et glaciers. Et ce n'est pas le matériel le plus cher qui est souvent le meilleur. Par contre nous remarquons, en revenant dans la société, que le système nerveux des gens est devenu encore beaucoup plus instable. Cela va être difficile de changer, et c'est une honte de voir autant de gens à la rue dans l'indifférence de la civilisation.

Quand nous parlons d'ésotérisme, nous expliquons que c'est une science de bonne conduite, ne cherchant qu'à instruire en faisant progresser les uns les autres en respect. Nous n'allons pas pour vaincre des montagnes, mais pour le plaisir de bivouac dans la nature qui apporte un bien-être en situations sympathiques, où nous avons connu des moments inoubliables, mais dangereux aussi, qu'il faut éviter en se préparant longtemps à l'avance. Au fait à la question rasage, on utilise en altitude des rasoirs « Braun » rechargeables sur petits panneaux solaires. Le plus impressionnant, lorsqu'il n'y a pas de vent sur les glaciers, sont les crépuscules qui changent la couleur de la glace, ainsi que le silence total lorsqu'elle ne craque pas, on dirait alors que le temps s'arrête créant une dimension surnaturelle.

D'ailleurs on peut dire honnêtement qu'en expédition il se passe souvent divers phénomènes inexplicables, des visions prémonitoires, flashes de quelques secondes s'avérant toujours exacts, qui se perdent vite dans la société. Cependant dans le monde actuel, informatique et science ont bien évolué. Les PC portables sont une bonne chose, mais il faut étudier leur fonctionnement correctement. Je conseille les livres simples « Poche Visuel Windows », ainsi que « Micro Application ». Pour les logiciels de retouches photos, le plus pratique est

« Photofiltre ou PhotoStudio » souvent livré avec les scanners « Canon ». Pour nos portables « HP et Asus » 17 ou 18 pouces, on change les disques durs par des « Samsung » plus véloces et silencieux. En expédition, nous avons du matériel : « Lafuma, Eider, Petzl, Camp, North Face, Trézéta, Beal. » On utilise des cordes statiques et aussi dynamiques, des panneaux solaires, des émetteurs VHS et baudriers avec torsos, encordages de 8 à 12 mètres, ainsi que des fusées éclairantes. Il est très important d'avoir des tensiomètres digitaux, prises au poignet avec des piles au lithium.

La préparation, avant le départ d'une expé, doit être étalée sur des mois : footing, barre fixe, marche, test d'équipement en condition d'accidents. Ne pas oublier surtout de faire suivre sa maintenance et avoir aussi le maximum en secours, avec les jumelles 18 x 50 à stabilisateur, ce qui nous permet de voir si la route est coupée ou praticable, indispensable en de grands espaces sans point de repère. La circulation au Tibet est drastique, on rencontre de vieux camions ou Land crachotant une fumée noire honteuse pour ces lieux, et ne parlons pas de la capitale Lhassa devenue un véritable souk commercial. La prophétie le disait.

Mais le Tibet sera-t-il libéré pour renaître plus fort, lavé de ses impuretés comme l'on prédit les mages mystiques, pour un futur meilleur avant d'être pire, car la planète est dans un triste état ? Nous le saurons bientôt, car la Terre entière sera touchée par de nombreux fléaux, dus à la forte surpopulation dégradant le climat, accentuant les catastrophes. Disons que notre monde est une école d'apprentissage, un lieu d'épreuves dans lequel il nous faudra composer, essayant d'améliorer au maximum les choses dans ce temps qui n'est qu'un clin d'œil en réalité. Néanmoins, pour l'instant, nous devons éliminer l'inutile pour ne rechercher que l'utile, en se méfiant des ondes du matériel

électronique de notre monde moderne. Car s'il est vrai que l'informatique est bien, les ondes Wi-Fi sont dangereuses à long terme, ainsi qu'imprimer par radio ; il vaut mieux transmettre par câble, c'est plus sûr. D'ailleurs, regardez la recommandation des notices de PC portables disant de se tenir éloigné en imprimant par radio, le rayonnement détraque notre système nerveux. En expédition, nous n'avons jamais de téléphones portables, car il ne faut pas oublier que le cerveau est un émetteur lui aussi, baignant en permanence dans les ondes du monde occidental.

Il est toujours surprenant de voir souvent des gens avec GPS s'égarer, nous demandant leur chemin. Notre soleil se lève à l'est et se couche à l'ouest dans l'écliptique zodiacal pour l'instant, donc vous ne pouvez perdre le sud ni le solstice, pourtant certains perdent le nord et les points cardinaux avec de modernes technologies, ou même sans quand ils les oublient. La nuit, l'étoile polaire détermine le nord ; facile à trouver, il n'y a que 300 milliards d'étoiles. Au fait, n'oubliez pas le nord magnétique et géographique, néanmoins cela ne pose pas trop de problèmes. Ces quelques mots d'humour pour vous dire que l'on peut se perdre avec du matériel inutile par rapport à nos véritables besoins.

Mais évitez de perdre la pharmacie de base lors d'expé, si vous ne voulez être perdu : sprays buccaux à la propolis, bonbons eucalyptus, aspirine, compeed, crèmes antiseptiques, pastilles à la sève de pins, huiles essentielles de plantes, tout le plus naturel possible et non surnaturel comme c'est le cas chez nous. D'ailleurs au Tibet, la médecine naturelle tient une grande place, ils ne soignent qu'à base d'onguent, pommade, pilules, produits uniquement avec des plantes. La connaissance des lamas médecins est énorme à ce sujet, même si certains possèdent diverses forces surnaturelles, ils n'utilisent que la

botanique pour guérir leurs patients. Mais chez nous, en Occident, des personnes se disent guérisseuses, soignant par magnétisme. Seraient-elles plus fortes que les mystiques, ou reviendront-elles dans le cercle de la réincarnation comprendre leurs fautes et payer leur karma, jusqu'à la compréhension de la conduite qu'il faut avoir pour éviter le retour cyclique ? En parlant du fameux cercle de la réincarnation, voici une histoire inexplicée qui est arrivée à un ami en juin 1972. Il habitait une maison de campagne entre trois fermes dans le sud de la France : Languedoc.

Un matin, à 30 mètres devant sa maison dans un champ, il vit dans l'herbe haute, au devant, un cercle de 3 m ; cela l'avait intrigué avec les voisins, sans plus. Deux mois après, au même endroit, il apercevait cette fois trois cercles tous espacés de 50 cm : un de 3 m, puis 2 m et aussi d'un mètre. L'herbe était couchée dans le sens des aiguilles d'une montre et les cercles parfaits. Tout le monde intrigué pensait à une blague de gamins ou à des amoureux se roulant dans l'herbe. L'année d'après, il vit cinq cercles groupés : le plus gros 3 m, deux identiques de 2 m, un de 1 m, un de 50 cm d'une circonférence parfaite. Inquiet, il constatait que quelque chose d'anormal se produisait vraiment.

À l'époque personne n'avait entendu parler de cercles dans les blés et les gens se demandaient ce que cela pouvait être. Le plus intéressant lui arriva un mois plus tard au même endroit. Il était allongé dans le champ les mains derrière la tête, vers vingt heures, le ciel était bleu, il n'y avait pas un brin de vent. Tout à coup, environ à 1 m de sa tête derrière lui, il entendit un bruissement et se retourna vivement, se redressant, et vit en deux secondes un cercle de 3 m se faire devant lui. L'herbe s'est aplatie du bord extérieur vers le centre, dans le sens inverse des aiguilles d'une montre. La rapidité et le bruit

étaient impressionnants ; il n'y avait rien dans le ciel, pas un ovni, ni vent. Nous en discutons souvent et il me dit : « Je sais au moins que les cercles ne sont pas faits par des gens. On dirait une sorte de test psychologique pour voir notre réaction, mais cela ne m'a pas donné de plus grandes facilités pour devenir instituteur. » Par la suite, ces traces ont continué 3 ans au même endroit. Les voisins n'en parlaient pas, peur de passer pour des fous. Des extraterrestres testaient-ils ses réactions pour voir son niveau intellect ? En tous les cas, le cercle fait devant lui n'a pas été fait par des micro-ondes, elles l'auraient blessé ; il s'est toujours demandé ce que c'était.

Cela me rappelle une autre histoire étrange d'un copain. Sachant que l'équipe avait vu des ovnis, il vient me voir un soir : « Michel, j'aimerais ton avis sur une réaction inexplicable qui m'arrive parfois quand je me douche surtout l'été. » Il me dit : « Depuis l'âge de 15 ans, certaines fois sous la douche, il y a une odeur bizarre dans l'eau qui me rappelle des ovnis, mais je n'en ai jamais vus. » Nous en avons discuté toute la soirée, mais je n'ai pas trouvé de réponse. C'est bien 10 ans après, lorsque je faisais un reportage sur le traitement de l'eau domestique, que j'appris que parfois on la traitait à l'ozone et fis le rapprochement avec les observations d'ovnis où des personnes disent avoir senti une odeur bizarre, piquante.

Or nous savons que tous les ovnis fonctionnent par champ magnétique, ce qui dégage de l'ozone dans l'air comme un générateur de Graaf ou moteur électrique. Comment mon ami, ne sachant pas cela, pouvait-il avoir des visions d'ovni avec cette odeur d'ozone ? Est-ce la réincarnation ? Certains ont-ils vécu jadis, à l'époque d'extraterrestres dans notre passé sur la Terre ? Il y a souvent des phénomènes inexplicables, dont un parmi tant d'autres qui m'est arrivé en expé-bivouac. Marc un jour me demande de lui prêter une journée mon réchaud

Camping Gaz, dernier modèle, ayant oublié le sien. Cela nous arrive d'échanger du matériel à cause d'incidents. Le lendemain matin, je raconte à tout le monde que j'ai rêvé qu'il me ramenait un vieux réchaud Camping Gaz tout cabossé. Nous avons tous ri, car dans notre équipe il n'y a que du matériel récent et neuf pour éviter tout danger. Fin de matinée nous finissions de manger lorsque Marc revient me rendre mon réchaud, mais surpris et choqué car il me ramène un vieux Camping Gaz tout cabossé et me dit : « J'ai perdu le tien dans l'ascension, j'ai trouvé celui-ci pour dépanner. » Bien sûr par la suite il m'a racheté le même.

Comment pouvons-nous rêver des faits bien à l'avance ? Seraient-ce les annales akashiques que notre âme consulterait pendant notre sommeil ? Fréquemment dans l'alpinisme se passent ces phénomènes, beaucoup moins dans notre société. Une autre fois, en montagne, lors de notre bivouac, nous discutons d'un camp de base beaucoup plus loin que le nôtre, dans lequel un copain alpiniste Laurent faisait partie. Nous étions autour du thé et avions l'intuition qu'il viendrait nous voir. On remarquait qu'après pressentiment, des camarades de camps éloignés venaient nous rendre visite.

Mais la nuit tomba et nous dîmes : « On s'est trompé, il ne faut pas toujours se fier à nos intuitions. » Puis après quelques heures, on entendit Laurent crier : « Sortez les biscuits ! » arrivant dans notre campement, provoquant la surprise. Ah ces fameuses prémonitions, elles ne nous ont pas sauvés de nos pires ennuis ! Cependant il faut être prudent et ne pas croire à n'importe quoi, mais rester honnête et pragmatique, constater des évidences. Toutefois ce sont des faits troublants que la science ne peut jamais expliquer, si l'on n'accepte pas la manifestation d'événements surnaturels, surtout qu'au Tibet leur fréquence est beaucoup plus élevée, certainement due au

calme disponible qui principalement nous manque dans notre civilisation. Les intuitions qui se développent souvent en expé, disparaissent au bout de six mois dans notre monde moderne. Il n'y a pas de secret pour avoir des perceptions, il faut vivre à la campagne, dans le silence, loin de l'agitation quand on le peut. Mais ce qui nous choque le plus lorsque l'on revient d'expédition, c'est le manque de recul de notre société et son incohérence. On ne parle fréquemment que d'objets cotés en bourse, d'indice d'audience ou profit à tous niveaux.

On dirait que certains sont devenus fous pour l'argent et ne comprennent pas que cela détruit le climat, la planète et eux-mêmes aussi. D'un côté l'on entend des personnes estimées en richesse entre 20 et 900 millions d'euros et de l'autre des gens dans la rue. À quoi leur sert-il d'entasser des millions d'euros qu'ils n'utilisent pas et laissent les autres mourir à la rue dans le froid, en indifférence de sociétés préoccupées uniquement par l'argent ? Elles n'ont pas compris que cela déclencherait la chute ! Vivrons-nous l'effondrement provoqué par l'esclavage et domination sans foi ni loi, ne marchant qu'à la carotte et le bâton de nos jours ?

Les siècles passent, mais le mal prédomine à cause des lois karmiques jusqu'à l'épuration de mauvaise conduite. Mais que faisons-nous pour sauver l'humanité avant qu'il ne soit trop tard ? Les sciences actuelles à quoi servent-elles ? Leur but principal n'est-t-il pas le respect et le progrès ? Peut-être, dès les premières révoltes virulentes et fléaux catastrophiques, la peur changera les choses, à moins que d'autres civilisations viennent à notre secours, car incapables nous-mêmes de gérer notre propre planète, voulant déjà en coloniser d'autres. Que ferons-nous face à des extraterrestres avec notre humanité qui n'est pas l'exemple mais la honte de ce monde actuel ? Une cure déontologique, forcément !

Saisirons-nous les nombreuses raisons métaphysiques qui nous entourent ? S'il y avait un contact extraterrestre, à quoi pourrions-nous leur servir, quand on ne sait comprendre une simple notice d'emploi ou paramétrer un portable ? D'où l'importance d'entretenir notre esprit par la méditation et la science, en le cultivant avant qu'il ne soit au niveau de singe savant. Évidemment, on ne peut pas s'instruire constamment, prisonnier de notre gagne-pain. Toutefois essayez de méditer trois heures par semaine le soir, si votre vie pénible ne vous accapare pas comme cela m'arrive fréquemment, mais je m'en échappe en courant dès que je peux (je m'entraîne au stade, surtout quand je mange trop de brioches).

D'ailleurs, parfois l'obésité provient de vie démoralisante, provoquant un appétit dépressif cyclique. Faisons ce que nous pouvons, mais s'il est vrai que nos actions déterminent nos futures réincarnations, je préférerais me réincarner intelligent plutôt que primitif, ainsi que revenir dans la roue mythique de la vie. Mais aujourd'hui, surchargés de travail pour gagner leur vie, ou chômeurs de longue durée, les gens sont enfermés les uns sur les autres, où les façons de s'en évader sont souvent la télévision, radio, Internet. Difficile de progresser dans une société qui n'offre pas autre chose.

Ces conditions fatiguent l'esprit et le réduisent à deux gigas de mémoire au lieu de cent. Malgré tout, nous devons tenter de changer, il serait intéressant de créer un cercle de sciences en éliminant progressivement nos défauts. Pas toujours facile, car cela nécessite d'avoir la possibilité de faire autre chose que travailler sans répit. Bien sûr, si l'humanité utilisait les lois de la nature avec respect, en recherches constructives au lieu de penser en premier au profit, cela irait mieux pour l'évolution générale de tous. Les prophéties lamaïstes affirmaient que nous étions à la croisée des chemins : ou nous allons évoluer vers

des codes de morales, ou provoquer notre destruction. Que faire pour l'instant ? Il serait bien d'utiliser Internet pour partager des connaissances à bon escient, en s'entraïdant. Si l'on étudie l'histoire d'anciennes civilisations, on s'aperçoit aussi que leur disparition est souvent due à leur manque de soutien. Quand j'ai voulu écrire cette synthèse, je pensais que cela serait bien difficile de parler de surnaturel mystique pour ceux qui sont affligés et n'ont plus les moyens de réagir. Néanmoins beaucoup se posent des questions, d'où l'envie de faire connaître ce que j'ai découvert, pouvant servir.

Mais il ne faut pas se faire d'illusions, le futur sera pénible pour nous tous même si l'on change immédiatement, car les répercussions demandent du temps. Malgré tout, nous devons essayer de faire quelque chose plutôt que rien. Et si, à mon grand regret, je n'ai pu développer des pouvoirs surnaturels, étant occidental avec les vicissitudes que cela engendre, j'ai voulu démontrer divers phénomènes inexplicables en comparant la conduite de lamaïstes avec nous, vivant des années dans la nature avec eux en ermite, apprenant plus sur la physique et métaphysique que dans notre société moderne, qui sera bientôt face à des questions mystiques qu'elle ne pourra éviter.

Oui, j'ai vu des faits surnaturels tout en restant méfiant des charlatans aussi nombreux qu'en Occident, faisant des tours de magie. Mais après avoir étudié le lamaïsme, je pense que ce code de vie, qui n'est pas une religion, se rapproche le plus des réalités de l'existence, ainsi que notre univers mystérieux dont beaucoup de religions nous disent, quand ce n'est pas dans des livres apocryphes, que nous sommes réincarnés sur diverses planètes et d'autres dimensions où la complexité permet une vie enrichissante, loin d'un paradis dans lequel on apprendrait rien puisqu'il n'y aurait rien à surmonter d'inverse, où l'on vivrait comme un légume amorphe (même pas comestible, ni

mûr). Heureux les simples d'esprit que nous serions sans notre évolution ! Mais qu'allons-nous faire aujourd'hui ? Lorsque vous aurez lu ma synthèse, allez-vous essayer de changer votre condition de vie ? Si vous le faites, prenez le juste milieu en toute chose et recherchez d'abord la meilleure alimentation saine pour votre santé, en respectant et partageant différentes connaissances. Posez-vous des questions sur le sens de la vie, gardez le doute, débarrassez-vous des fausses valeurs, prenez le temps de réfléchir.

Bien sûr, certains vous diront que chacun a le droit de vivre comme il l'entend, mais regardez le résultat de nos jours : l'humanité est lamentable. Vous savez lorsque l'on côtoie de vrais lamaïstes propres, bien habillés, avec des connaissances supérieures, forts en botanique et langage respectueux, on voit à notre retour la différence entre une discipline et notre monde moderne déplorable. Heureusement, chez-nous il y a aussi des personnes évoluées ! Elles nous démontrent la possibilité de progresser, car il y a toujours dans n'importe quelles sociétés des gens qui s'investissent en tâches constructives, sinon l'on aurait déjà disparu depuis longtemps.

Bien souvent on nous demande pourquoi en Occident il n'y a pas de manifestations inexplicables, identiques aux contrées himalayennes. Même nous alpinistes, lorsque nous revenons dans notre civilisation, nous constatons que nos perceptions s'amenuisent et disparaissent. Dès que nous repartons, au bout de quelques mois de calme, divers phénomènes réapparaissent. Mais à notre grand regret, nous ne sommes pas des mages spirituels (loin de là !). Il ne nous reste que les états seconds similaires aux mystiques, sans qu'aucun de nous ne prenne d'alcools, drogues (uniquement pizzas, gâteaux, brioches, thés). Cependant au Tibet il n'y a pas que l'ésotérisme antique, mais aussi les bonnes odeurs de plantes et bois exotiques, avec

les silences impressionnants lorsqu'il n'y a pas de tempêtes, donnant une prise de conscience de notre insignifiance face à l'univers. Me direz-vous, quelle chance j'ai d'être à cheval entre le Tibet et l'Occident. Eh bien non, cela m'empêche d'être bon dans les deux et divise mon évolution ! Toutefois, cela me permet de comprendre les erreurs de notre monde actuel et pourquoi le bouddhisme n'a pas progressé comme la science des éons, qui déclencha surtout la convoitise des êtres humains, provoquant de malheureux conflits dus au mélange de civilisations pas au même niveau.

D'ailleurs comment peuvent se conduire des civilisations extraterrestres autant développées technologiquement dont on observe les ovnis, pour être à la fois évoluées scientifiquement et mystiquement en conciliant les deux, sans sombrer ni d'un côté ni de l'autre, cela ne doit pas être toujours évident ? J'ai trouvé à ce niveau que le lamaïsme était plus logique que le bouddhisme et les autres doctrines pour appliquer la science et l'ésotérisme. Les religions disent de bien se conduire, mais pas de se cultiver ni d'entraîner son esprit aux forces occultes, tout en étant dépassées par la science.

Ce qui diffère dans le lamaïsme ce sont tout d'abord ces légendaires pouvoirs surnaturels dont on parle depuis l'aube des temps, mais aussi les méditations que les autres n'ont pas pour développer des phénomènes ésotériques, afin d'atteindre aussi le nirvana qui est un état de purification et libération, empêchant notre propre destruction en utilisant des facultés à de mauvaises fins. Car dans l'histoire, le problème est toujours venu de la convoitise de ces forces à un niveau encore primaire de gloire, d'argent, identique aujourd'hui dans le monde. Il nous faut un ordre vertueux nous instruisant, recherchant la perfection, avant de posséder quoi que ce soit, sinon c'est le cercle de chutes et d'ascensions jusqu'à la compréhension du

sens de notre existence ainsi que celui de l'univers, car l'on constate sa mystérieuse organisation à travers sa matière par paliers successifs, pour aboutir à une évolution complexe à partir de presque rien à son début. Ah ! tout de suite, j'entends dire : « C'est Dieu ! » Que savons-nous de la signification de « Dieu » en l'état actuel des choses et langage peu évolué qui sera remplacé dans le futur ? Quelle génération comprendra un jour la véritable définition de ce que l'on appelle « Dieu » pour l'instant ? Forcément ce n'est pas facile.

Que deviendrons-nous plus tard, abîmés par nos actes de causes à effets, si l'on ne change pas rapidement ? Cependant, vouloir devenir trop vite un être meilleur est aussi dangereux ; je mets en garde ceux qui voudraient subitement modifier leurs conditions de vie (alimentation, études, méditation) rejetant tout par mépris d'une société décevante. Tout changement doit être progressif, vous ne pouvez pas stopper net vos habitudes, sinon vous allez vous morfondre. N'essayez pas d'être mince comme un ascète, vous allez détraquer la thyroïde et provoquer des arythmies cardiaques, eczéma, acouphènes.

Gardons surtout à l'esprit ce juste milieu et ne faisons pas la position du lotus en méditation, cela ne rend pas plus spirituel. Évitions le folklore de vouloir s'habiller en moine ou acheter des reliques en fuyant complètement le monde occidental dans lequel on vit pour une raison que notre karma impose. Nous devons accepter les choses simples et non sans valeur, car l'habit ne fait pas le moine ! Personnellement, j'ai toujours eu des joggings sombres, sans montre au poignet, pas tributaire du temps. Attention à l'obésité, la nourriture grasse encrasse notre système circulatoire provoquant des infarctus, aussi la marche est importante dans notre société moderne où l'on est souvent assis, je la conseille plus que la course à pied. Soyez vigilant pour les radiations de téléphones portables et fours à

micro-ondes. Si vous avez besoin de frigo, congélateur ou de viande constamment, c'est que vous êtes aussi prisonnier des habitudes. Moi-même je ne fus pas toujours végétarien, mais cela ne me gêne pas de l'être, je prends plaisir avec d'autres mets autant agréables, pratiques, si ce n'est bien plus, loin de toute cette alimentation occidentale mal adaptée à la bonne santé du corps. Savez-vous ce que je fais tous les matins ? Je me pèse et fais attention à ce fameux juste milieu : ni trop gros, ni trop maigre.

Je fais 62 kg pour un mètre soixante-dix dans un volume défini d'Occidental, me restant quelque temps pour enlever mes défauts, espérant une bien meilleure réincarnation, vous souhaitant de même, évitant les pires qui nous attendent si l'on est de très mauvais apprentis. Car si les manuscrits affirment qu'être méchant, ou bien ignorant, on se réincarne, revenant incessamment sur Terre dans le cycle de la roue mythique, je préfère étudier, me cultiver, enlevant les imperfections et revenir dans une civilisation meilleure, notre planète n'étant pas l'exemple de l'évolution morale.

Si j'insiste sur l'instruction et connaissances, c'est qu'elles sont les bases importantes pour accéder à des états physiques et mystiques, sinon il est difficile de comprendre le sens des choses. Souvent à travers mes récits, on me demande si je suis bouddhiste ou autre chose : je ne suis ni bouddhiste, lamaïste, mage ou religieux, mais un étudiant des sciences (physique, ésotérisme, chimie). Je préfère m'instruire pour évoluer et non perdre mon temps en croyances contradictoires ou dépassées d'un monde révolu, qui sera obligé d'admettre des notions de sens à l'existence sans avoir à recourir à quelques dogmes. Ceci dit, n'oublions pas que beaucoup de lamaïstes ne sont pas des religieux mais des divers hommes de sciences, dont leur entraînement méditatif a permis à leur cerveau de se modifier

en formant de plus nombreuses connections de neurones, que l'on appelle synapses, en structures qu'il nous est impossible d'avoir sans travail méditatif profond et régulier qu'ils ont surtout depuis l'enfance. Leur mental est totalement différent du nôtre, à cause d'exercices qu'ils font mais aussi du calme qu'ils ont, loin de l'activité bruyante occidentale qui use notre esprit en le dispersant.

Dans notre société moderne, on ne pourra jamais atteindre un niveau ésotérique identique aux mystiques. Nos conditions de vie empêchent tout développement spirituel, c'est pour cela que nos entraînements sont difficiles. Mais qu'avons-nous vraiment d'important sans nos technologies ? Enlevons de notre civilisation les téléphones portables, iPod, agendas, la télévision, le cinéma, l'informatique, gardons le minimum, que restera-t-il en nous-mêmes ? Faites-en l'expérience, restez un mois sans : le temps vous paraîtra bien plus long, vous aurez l'impression d'être en prison pour la vie. Partez une semaine en bivouac, vous verrez les utiles nécessités. Il nous faut trouver les cours d'eau, savoir la nourriture qui se conserve, avoir les habits adéquats, se repérer aux étoiles et reliefs, vous n'aurez pas besoin de montre ni de GPS.

Très peu savent survivre dans la nature, ne connaissent ni arbres ou plantes. Attention, je ne dis pas qu'il faut vivre à l'âge de la pierre, mais avoir un juste milieu ! Car notre monde est-il si vide que beaucoup ont tant besoin de se revaloriser à travers tout et n'importe quoi, dans une multitude de matériel qui ne sert que rarement quand il fonctionne correctement, prisonniers de nos technologies qu'il faut sans cesse mettre à jour, nous rendant dépendants du commerce ? On oublie le principal : de mettre à jour notre âme, enfin le peu qu'il en reste ! Croyez-vous que l'on pourra continuer la surenchère du superflu sans conséquence ? Assurément cette planète est bien

infantile, cependant les découvertes sont intéressantes, car de galaxies vieilles inexplicées dans le début de l'univers aux trous noirs isolés dépourvus de matières les nourrissant, complété d'étoiles propulsées à de grande vitesse, le bestiaire du cosmos se complique pour la science. On se demande si la matière engloutie par les trous noirs ne ressortirait pas dans une autre dimension, dont nous-mêmes pourrions être issus dans notre expansion de l'univers qui ne serait qu'une partie de l'espace observable.

Les lamaïstes en donnent l'explication en disant que nous sommes reliés de dimensions interagissant les unes avec les autres, et le bouddhisme décrit des au-delà qui ne seraient qu'un passage pour notre âme en réincarnation purificatrice, nécessaire à la maîtrise de notre esprit à travers l'histoire du bien et du mal (yang yin), aboutissant à la pureté divine de l'être. Malgré l'étude approfondie de documents sur les pouvoirs secrets, il nous est caché le moyen de les acquérir facilement, pour empêcher leurs utilisations à de mauvaises fins, laissant l'unique solution de s'entraîner à dépasser les limites de l'âme enchaînée, comme disaient les Grecs.

Ils décrivaient eux aussi les mêmes forces que l'on obtenait en Orient par une ascèse et méditation, que les mystiques tibétains percèrent tout au long des époques religieuses. La pratique de l'occultisme ne fut pas toujours facile, jadis le panthéon lamaïque eut différentes dissensions entre sectes. Aujourd'hui ce mot désigne quelque chose d'inquiétant, ce qui n'était pas le cas auparavant, elles étaient considérées comme des méthodes différentes pour développer des forces occultes, leurs discordes venaient surtout de la négligence à maîtriser des facultés qui se retournaient contre soi. Ensuite leurs écoles se mirent d'accord dans l'étude liturgique, se perfectionnant au lieu d'aller trop vite dans les phénomènes ésotériques qui

furent la cause du déclin à certaines époques du bouddhisme, celui de Padmasambhava à travers l'immaîtrisable tantrisme rituel que beaucoup de moines réformèrent pour le lamaïsme moins dangereux. Toutefois, ceux que vous rencontrerez vous diront que les forces surnaturelles, développées par la maîtrise du corps et de l'esprit, ne doivent servir qu'au bien et non au profit. Ils disent que la plupart de ces techniques furent apportées par des extraterrestres dans le passé, avant que cela ne provoque le déluge.

Ce que je lus dans des écrits intertestamentaires apocryphes qui révèlent que des êtres du ciel enseignèrent la physique, l'astronomie, la botanique, la réincarnation, ce qui perdit certains humains pas assez évolués utilisant ces sciences pour dominer les autres. On retrouve ces récits dans les textes tibétains, hindous, grecs. Ils racontent aussi qu'à travers nos réincarnations, nous élargissons nos connaissances permettant d'accéder à d'autres dimensions supérieures à l'infini, car s'il n'y avait qu'un paradis final, on n'apprendrait rien, s'ennuyant d'un monde vide, nous blasant de cette simplicité inutile.

Je me vois mal jouer de la harpe sur un nuage, déjà étant mauvais musicien et craignant les courants d'air froid, ayant peur d'être mal accordé au diapason de la science. C'est pour comprendre, progresser, que nous devons étudier la science, elle nous permettra un bon jugement, mais il nous faut douter, car cela nous oblige la recherche de vérité qui nous empêche la stagnation. Ne croyons pas facilement ce que l'on nous dit, faisons appel à nos connaissances. Je me suis moi-même forcé à lire des livres de charlatans, car si je veux juger quelque chose, je dois l'étudier dans tous ses angles. Ceci dit, quel est le but de ma synthèse ? J'essaie de démontrer l'existence de mystérieux phénomènes qui nous entourent, en donnant envie d'apprendre la physique et pratiquer la méditation. Bref, être

positif en s'entraînant les uns les autres, s'acceptant avec nos qualités et défauts. Cependant je n'oblige personne et ne veux pas convertir, mais n'oublions pas que sans règles éthiques c'était souvent la décadence dans les anciennes civilisations, comme cela se passe actuellement, causé par la précarité et fragilité dans lesquelles nous allons tous. Perturbée, aigrie ou abattue par une société vide, alcool, drogue, en recherche du moindre plaisir, l'humanité retombe dans l'anarchie comme à l'époque de Sodome et Gomorrhe.

Mais on peut essayer de changer malgré tout, ce n'est pas impossible. Toutefois, je dois mettre en garde contre les drogues : n'y touchez pas, elles abîment l'âme. Certes, il est plus facile de brandir la peur d'un enfer, ou récompense d'un paradis gouverné par un Dieu tout-puissant pour ceux qui obéissent ! Mais Dieu étant de justice, comment se fait-il alors que les lois gravées sur les tables de Moïse disent : « Le septième jour, tu ne feras aucun travail, ni toi, ni ta fille, ni ton esclave. » Dieu tolérerait que les gens aient des esclaves ? Dans la dixième loi, on y retrouve : « Ne convoite pas la femme de ton prochain, son esclave, ni sa servante. »

Savez-vous que le Christ a erré dans les déserts, qu'il avait des frères et sœurs, et que certains disent qu'il était marié ? Et que dire de la réincarnation, passage de l'évangile, à propos de Jean le Baptiste ? Avec ces paroles, on pourrait croire que je veux convertir : à quoi ? Au bouddhisme, lamaïsme ? Vous pouvez étudier des livres de sciences, vous instruire sans adhérer à quoi que ce soit. Je ne prie pas et ne me prosterne pas devant des idoles. Les religions au tout début étaient un bon moyen simple pour maintenir une conduite morale pour tous, mais aujourd'hui à l'ère technologique où nous rentrons, elles sont dépassées par des réalités impossibles à comprendre à l'époque 1ère de la civilisation. Les nouvelles découvertes

nous rapprochent à chaque fois vers une métaphysique plus subtile dans le sens de l'existence de l'univers, dont il nous faudra percer le mystère de sa création, grâce à la science. Sans elle, vous ne pouvez pas vraiment discerner le vrai du faux et ne comprendrez pas des mécanismes appelés surnaturels, qui en vérité ne le sont pas, ne reposant que sur des lois de la nature. Si vous savez de quoi est constitué le corps humain, ses bases moléculaires, vous saurez alors pourquoi telle ou telle chose est possible.

Cependant, ce qu'il y a de bénéfique aujourd'hui, c'est la compréhension de phénomènes qui étaient réfutés autrefois (miracles). Dans le passé on parlait de tromperies ou trucages, mais les nouveaux scanners beaucoup plus performants et les expériences faites sur des moines bouddhistes en méditation nous ont permis de découvrir des réactions insoupçonnées de l'esprit. Et ce ne sont pas de grands lamas qui se livrèrent à ces tests, mais des moines communs. Bientôt on ne parlera plus de miracles lors de guérisons, mais de méthodes mentales pouvant déclencher les cellules souches à réparer.

Pourquoi de grands mages cachent-ils cela pouvant être utile ? Faute à l'Occident qui pourrait utiliser ces moyens à de mauvaises fins (clonage abusif, immoral). Pour l'instant, la civilisation n'est pas encore assez évoluée pour être sage. On s'accorde à dire que le monde va mal, mais c'est l'être humain qui va mal par son manque de compréhension et spiritualité, sans foi ni loi. Que pouvons-nous y faire ? La première chose d'abord est de changer l'alimentation pour ne développer que des produits bio : céréales, légumes, fruits. Il faut rejeter ce qui est chimique et malsain, les revues ont déjà mis en garde contre les charcuteries et viandes nuisibles à la santé. Les transmissions Wi-Fi sont aussi dangereuses à long terme, ainsi que les micro-ondes, préférez les fibres optiques. D'ailleurs

on va dans ce sens et les futurs PC informatiques seront tous à microprocesseurs photoniques, en diamant de synthèse, à pont de courbure et faisceau de transfert. Les habits de couleurs vives sont néfastes aussi, évitez les tenues hétéroclites et chaussures à hauts talons. Et si vous n'étudiez pas de revues ou livres, votre cerveau aura une faible capacité, car il est comparable à un système d'exploitation.

Il nous faut défragmenter notre esprit (méditation), rentrer des logiciels (livres de sciences), augmenter notre mémoire vive (concentration), sachant que nous sommes des apprentis en constante progression (ou régression) parfois avec des bugs embrouillant les choses. Donc réinstallons le système, nettoyons le registre (méditer, mettre en phase les électrons, élevons les chakras activant les cellules souches réparant le corps), sans oublier aussi de se protéger de l'abus télévisuel. Pour les mises à jour de notre cerveau c'est plus mal commode qu'un PC, apparemment le pare-feu bloque toutes les études voulant rentrer et ne laisse passer que les jeux.

Que faites-vous lorsque, à force de bugs, soudain votre disque dur devient inutilisable ? Vite, vous le changez pour en mettre un neuf. Et un être humain ? Vite, maison de repos ! L'informatique est bénéfique, pratiqué avec bon sens, Internet aussi, si l'on n'échange pas que des âneries. Cependant il faudrait faire l'effort de boycotter tout ce qui ne vaut rien, si l'on veut vraiment progresser mentalement. Notre cerveau étant thermoplastique, toute bonne activité le développera plus. Certains lamaïstes ont pu, grâce à sa modification, créer des pouvoirs surnaturels, connus depuis l'aube des temps par les mages. Mais aujourd'hui beaucoup de moines ne sont même pas au courant de cela, car ils ne font pas partie des initiés et ne feront progresser le monde avec des prières, ni séminaires. Peut-être que le mythique sauveur annoncé par le bouddhisme,

abominé par notre terrible civilisation, viendra à son secours pour la faire évoluer spirituellement. Loin de vous annoncer la venue d'un sauveur, je pense qu'il se sauverait lui-même en voyant notre monde. Dans les manuscrits le futur bouddha s'appelle Maïtreya ; il serait métissé, occidental oriental, et viendrait du nord de la Mongolie pour confondre tous les incroyants (bonne chance !).

D'après les écritures, cela se passerait entre l'an 2000 et 3000, il aiderait les peuples à s'élever dans le bien (faudrait un miracle !). Comprendons que notre vie n'est qu'illusion, car si vraiment la réincarnation est exacte, avec ces divers cycles de chutes et d'ascensions, elle nous permet de nous instruire, évitant d'être blasés. Mais si tout cela était faux et qu'il n'y ait pas de vie après la mort, comment expliquerions-nous les phénomènes surnaturels que l'on constate dans plusieurs civilisations ? J'ai assisté à des manifestations télépathiques et choses inexplicables, comme cela arrive parfois à la plupart d'entre nous. Alors que penser réellement de tout cela, si l'on ne veut admettre des forces mystiques inconnues ?

Par contre je peux vous affirmer qu'il y a bien des extra-terrestres qui nous observent, certains sont petits (1,20 m) en ayant la tête anormalement grosse pour leur corps, et le crash de Roswell est réel, il y a vraiment eu des humanoïdes qui se sont écrasés en 1947. Peut-être qu'un jour la vérité échappera. Mais avant tout, je dois mettre en garde ceux qui voudraient partir au Tibet à la recherche de mystères : vous ne parlez pas la langue, le lieu se trouve entre 3 et 5 mille mètres d'altitude, l'acclimatation demande des semaines. Il n'est pas simple de comprendre l'ésotérisme dans notre propre langue, ce n'est pas au Tibet que vous ferez de meilleures méditations, dans le froid parfois terrible. Même nous alpinistes souffrons dans ces lieux aussi élevés. Lorsque je parle de contrées fascinantes,

n'oublions pas que nos entraînements avant de partir étaient de 10 kilomètres de footing quatre fois par semaine, courses d'ascension, de pistes noires avec sac à dos, barre fixe, rappel de corde en surplomb. Bien sûr vous pouvez y aller en touriste, cela sera moins dangereux. Ceci dit, prophétisant que le Tibet allait être envahi, les érudits savaient que cela disperserait le bouddhisme dans le monde, permettant ainsi de comprendre ses aspects spirituels de recherche de bonne conduite.

Aujourd'hui parler du bouddhisme ne suscite pas la peur d'être une secte, les gens ont compris ce que c'était. Cependant le lamaïsme provenant des éons reste assez inconnu, laissant la place au bouddhisme qui attire surtout parce qu'il possède des méditations pouvant développer l'esprit, faisant un travail sur soi-même. Il contient aussi des récits qui parlent de ce fameux continent antique disparu sous les eaux, appelé Atlantide, dont les survivants vivaient dans une immense caverne souterraine. Histoire que l'on retrouve dans plusieurs textes très anciens, nous y reviendrons dans le prochain chapitre, en se demandant pourquoi des ouvrages diraient la même chose si tout cela était faux. Mais avant je vous parlerai d'une expérience méditative assidue que j'eus la chance d'essayer, pouvant prendre presque deux ans de repos, mais hélas guère plus car il me fallut vite retravailler.

CHAPITRE 4

Méditations profondes, résultats inexplicés.

Agharti : mythe ou réalité ?

Contact extraterrestre, que ferons-nous ?

Cellules souches et maîtrise génétique.

Philosophie.

CHAPITRE 4

Un jour l'occasion se présentant, j'eus la chance de pouvoir m'entraîner plus assidûment à la méditation. Avant je méditais environ trois heures par semaine, au-delà je voulais savoir ce qui se passerait, donc je fis deux heures le matin et trois ou quatre heures l'après-midi tous les jours, entrecoupé de lecture sur la science. Au début ce fut pénible et certes, si cela apporte calme et paix, au bout d'un an je commençais à être déçu de ne rien percevoir de plus, mais je pensais que de toute façon continuer ne pouvait me faire que du bien.

Ce n'est qu'au bout d'un an et demi que des manifestations énigmatiques commencèrent : sens inexplicables et perceptions apparurent, ainsi que le souvenir de rêves inconnus, on a des états seconds faisant ressentir des choses immatérielles. On comprend, de brefs instants, des équations physiques que l'on ne comprend plus revenant de méditer, comme si notre cerveau était bridé hors entraînement, ne fonctionnant qu'au dixième de sa capacité. Apparaissent aussi de brèves prémonitions avec un meilleur vocabulaire, la mémoire s'accroît ainsi que l'acuité de l'esprit et vision nocturne.

Fait bizarre, le sinus frontal se creuse et les intuitions se développent ; hélas je ne pus continuer, car il me fallut vite retravailler. Une copine alpiniste fit aussi la même expérience obtenant des résultats identiques, donc chacun peut avec le temps percevoir ces phénomènes. Néanmoins ce n'est pas facile, car entre la dure ascèse, l'étude constante de livres, les méditations, vœux de silence, l'adaptation est rude au début. Cependant que dit la science face à cela, ainsi que les étranges guérisons miraculeuses incomprises ?

La technologie s'étant développée de nos jours, au lieu de démonter et d'expliquer ces différentes manifestations comme étant fausses, c'est l'inverse qui se produit avec l'évolution. La science va dans le bon sens, les guérisons miraculeuses ne sont plus prises comme des miracles, mais comme un mécanisme émotionnel qui déclencherait les cellules souches pouvant nous guérir de nos maladies.

Elles permettraient de régénérer toutes les parties du corps, si l'on savait comment les déclencher. Bientôt on sera capables de les activer à volonté. La science rattrape le surnaturel et nous démontrera que les phénomènes inexplicables sont l'action de mécanismes pas encore bien compris ni maîtrisés. Pour les forces occultes, grâce aux tout nouveaux scanners, l'on se rend compte que le cerveau se modifie en fonction de son utilisation lui permettant de créer de plus nombreuses connections de synapses et réactions encore inconnues pendant la méditation. Nous approchons les questions profondes sur la naissance de la conscience et il n'est pas impossible que dans quelques années l'on soit capables de mettre en évidence l'âme.

L'évolution nous permettra de comprendre les mystères qui nous entourent, ainsi que l'histoire de la création de l'univers commençant à être remise en question, grâce aux découvertes récentes qui font renaître les théories de multiples dimensions, cela rejoint les textes tibétains qui affirment que l'univers en contiendrait plusieurs. Beaucoup d'énigmes restent encore à découvrir, comme l'Agharti, fameuse légende des Atlantes qui vivraient dans une ville souterraine. Les écrits ne disent pas où se trouve ce peuple ancien, ils expliquent uniquement qu'il y a des millénaires des rescapés de l'Atlantide disparurent dans une grande caverne, gouvernés par Brahytma et Mahytma qui sortiront un jour pour aider notre monde corrompu avec l'aide d'extraterrestres.

Cette histoire se trouve dans les manuscrits hindous, grecs et tibétains aussi. Ils disent tous à peu près la même chose : des passages souterrains seraient parcourus de vaisseaux spatiaux pilotés par certains survivants de l'Atlantide. Je pense que ce lieu se trouve au nord du Tibet, ce qui expliquerait pourquoi ils connaissent le Sphinx, mais nous sommes loin de connaître l'endroit exact, même si des expéditions tentent toujours de retrouver cette cité détenant les clés de l'humanité. Bref, notre planète n'a pas livré toutes ces énigmes, et si les habitants de l'Agharti ne prennent pas contact, c'est qu'ils nous jugent pas encore assez évolués.

Je crois aussi qu'ils considèrent l'humanité malfaisante et veulent l'éviter. Un fait troublant, dans les textes il est dit que ce peuple ne vieillit pas autant que nous à l'extérieur, il serait protégé du rayonnement cosmique nocif. Or, on ne sait que depuis 2006 que les divers rayons cosmiques font vieillir et abîment l'ADN. On le soupçonnait déjà mais cela n'était pas prouvé ; le centre spatial de la NASA vient de le démontrer en faisant des expériences modernes. Comment d'anciens récits pouvaient-ils savoir cela à l'époque où ils furent tous écrits ? Impossible, si l'on n'admet pas leur réalité.

On en vient à une autre question : la fameuse escadrille 19 qui disparut dans le Triangle des Bermudes le 5 décembre 1945, ainsi que l'hydravion « Martin Mariner » parti à son secours, sont-ils passés dans une autre dimension, ce qui fait la une des nouvelles théories d'aujourd'hui, ou alors ont-ils été enlevés par des humanoïdes par curiosité ? Car le contact radio est étrange, ils disent qu'ils n'ont plus de point de repère, qu'ils ne reconnaissent pas le lieu, que tous les systèmes de navigation sont déréglés. Je pense que c'est plutôt dans une autre dimension qu'ils ont été aspirés. Par contre les divers avions retrouvés sous la mer n'étaient pas eux, car les numéros

d'immatriculation n'étaient pas les mêmes. Puis il y a ces découvertes sur l'histoire du Christ ; des livres disent qu'il était marié, qu'il avait des frères et sœurs, que son corps fut ramené en France et caché par sa compagne Marie-Madeleine. L'abbé Saunière en 1895, au village de Rennes-le-Château, aurait-il découvert le tombeau du Christ ? Car il déplaça des tombes dans la nuit, effaçant des signes de pierres tombales. Ceci dit, les écrits orientaux racontent que ces êtres pris pour des dieux étaient implantés par des humanoïdes pour enseigner une doctrine bénéfique.

Toutes les religions parlent d'un Dieu unique : existe-t-il ? Serait-ce un champ magnétique intelligent et conscient ? Un jour nous saisirons davantage de notions sur l'existence, ce qui nous fera avancer philosophiquement. Cependant si au début, les peuples étant primitifs, les religions étaient un bon moyen d'éduquer les gens, aujourd'hui ils seront obligés de changer, s'ils ne veulent pas disparaître par manque de codes moraux, comme ce fut le cas autrefois où des civilisations disparurent complètement, mais la rentrée dans une ère de science balayera les idées orthodoxes qui empêchent le progrès.

Et malgré tout, si l'on considère que notre société régresse honteusement dans le mal, ce n'est pas la majorité du peuple mondial. Presque tout le monde sait utiliser un ordinateur, on connaît de nouvelles planètes dans l'univers. L'évolution fera prendre conscience de réalités rendant bien moins dogmatique. Néanmoins il ne faut pas oublier que l'on ne vit pas longtemps sur Terre et quand je vois, lors de conférences d'ovnis, autant d'aberrations, je me dis : si tous ces gens se respectaient et passaient leur temps à étudier, la planète irait mieux. De toute façon dans cent ans on ne sera plus là, toutefois je vais être mauvaise langue une fois de plus, tant qu'à faire (que Dieu me pardonne !).

Si vous désirez un spectacle amusant, c'est un débat sur les ovnis qu'il ne faut manquer, tumulte assuré. Bon j'arrête de vexer, sinon il va falloir vite que je me cache dans l'Agharti, sous terre, sans y aller d'abord les pieds devant. En résumé, malgré le fantasque actuel, bien des phénomènes inexplicables coïncident avec divers manuscrits anciens, nous démontrant qu'il y a des réalités évidentes. Fréquemment on me demande aussi pourquoi je ne décris pas plus ce que j'ai lu ou sais sur des centres de recherche qui enquêtent sur les ovnis. Ce n'est pas aussi simple que l'on croit, car les gens sont tenus par le risque de perdre leur emploi.

Des amis qui étudient le phénomène ovni m'ont dévoilé des preuves de leur existence ; je ne peux dire qui, ni montrer quoi que ce soit, ils seraient tout de suite expulsés. Et pour les écrits tibétains, c'est pareil, tous ceux qui me les ont traduits seraient emprisonnés, en plus je ne comprends pas bien le Tibétain et n'ai pas la science infuse (il faudrait un miracle !). Cependant si des films et photos sur les ovnis nous sont cachés, cela ne pourra pas durer éternellement. Le peuple n'est pas dupe. D'ailleurs les gens ne se sont pas fait attraper longtemps sur le fameux film d'autopsie d'extraterrestre de Roswell.

Ils ont vite vu que c'était un canular, mais cela a permis au moins de relancer la question et de faire connaître l'histoire de ce qui s'était passé. Comme quoi le *faux* peut amener dans le vrai et vice versa, contraires si chers aux mystiques qui en savent plus sur les ovnis que n'importe quel centre secret de recherche qui voudrait posséder les technologies humanoïdes s'il le pouvait, quitte à les capturer raison peut-être aussi du non contact des civilisations extraterrestres. Bientôt seront envoyés de plus performants satellites à la découverte de planètes pouvant être identiques à la Terre, cela produira une commotion d'en trouver dotées de vie. Quand on pense que les

textes anciens disent que dans notre galaxie il y aurait des centaines de civilisations supérieures à nous ; elles feraient grande émotion, si elles décidaient de revenir sur Terre nous racontant notre antique histoire. Beaucoup voudraient partir de cette planète, en vaisseau spatial, sur un lieu meilleur. Le pilotage de vaisseaux extraterrestres doit être forcément régi par des ordinateurs impensables à notre époque, car ils peuvent passer à travers l'espace-temps et changer de forme. Nous aurions du mal à comprendre cela, il nous manque des mots pas encore inventés pour mettre en évidence ces phénomènes.

En 1900, quelle aurait été la réaction des gens face à nos PC portables montrant des films sonores sur un écran d'un centimètre d'épaisseur ? Qu'auraient-ils dit de nos petites clés USB pouvant en contenir plusieurs ? Que dirions-nous si un extraterrestre nous montrait un confetti en contenant mille ? On ne pourrait pas vraiment discuter, leur évolution en langage est trop supérieure. Quand je vois de nos jours des gens se chamaillaient pour un Dieu, les ovnis, la réincarnation, quelle importance tout cela ? Car qu'allons-nous faire, nous-mêmes aujourd'hui, pour améliorer notre monde ?

Là est la bonne question, notamment s'il y a un contact humanoïde qui se prépare, car forcément ils font exprès de se manifester. Attendent-ils que l'on découvre les premières planètes habitées pour vraiment se montrer entièrement, et non épisodiquement comme le cas d'une observation qui s'est passé en 1996, dont voici l'histoire. Un ami agriculteur (je lui dois les connaissances sur les blés) vint sonner à ma porte vers onze heures du soir affolé, il arrivait juste à parler. Il s'assoit et me raconte sa mésaventure : « Je me suis rendu dans mon champ de blé pour voir s'il était assez mûr, pressé de le récolter. Je crus qu'au loin quelqu'un avait mis une caravane au fond. Comme il faisait jour à 21 heures, je m'avançais en

colère, croyant que l'on abîmait mon champ. M'approchant, je me rendis compte qu'il y avait un grand objet sphérique, blanc, comme une grosse boule de trois mètres de diamètre sur le sol. Je me dis qu'un satellite était tombé et fis le tour pour voir. Je vis deux petits êtres, dont un accroupi qui se retourne, se relève et me regarde droit dans les yeux. C'était stupéfiant, il était petit comme un gamin, avait une tête énorme chauve, sa peau était abricot foncée, de gros yeux ovales me fixaient. Il tenait dans sa main des épis de blé et avait une sorte de combinaison fine violette. J'étais paralysé par la peur, les êtres s'avancèrent vers moi. Pris de panique je détalais d'une course tellement rapide que je suis tombé. Me relevant, je regardais en arrière pour voir si j'étais poursuivi et vis l'objet s'élever dans le ciel, où il disparut en décrivant une courbe. »

Le soir même, munis de lampes, nous allions à l'endroit décrit et vîmes un cercle de trois mètres aplati. Mon ami a tenu secret cette histoire, sauf pour moi et le curé de sa paroisse qui lui dit : « Vous avez été témoin de forces démoniaques, n'en parlez à personne. » Plus de trois ans après, rien ne poussa sur une circonférence de quatre mètres. « Maintenant je sais que ceux qui disent que les extraterrestres n'existent pas mentent ou sont inconscients, me dit-il. Et je ne mettrai plus les pieds à l'église. » En tous les cas, les êtres qu'il aperçut n'étaient pas identiques à ceux vus par des alpinistes en 1991, mais souvent les humanoïdes rencontrés sont petits.

J'enchaîne avec le témoignage d'un photographe de juin 1980 : « Un soir je revenais de Bagnols, rentrant sur Alès, lorsque sur la route j'aperçus au-dessus de la voiture une forte lumière. Je ralentis, croyant être éclairé par un hélicoptère de la gendarmerie pour excès de vitesse, et dis à ma femme de regarder ce qui nous éclairait aussi fort. Elle vit quelque chose de circulaire, à peu près entre dix ou quinze mètres, qui nous

suivait. Je décidais de m'arrêter en sortant la tête pour voir. Il y avait un disque blanc bleuté au-dessus de nous, immobile, très lumineux. Je repartis lentement à dix à l'heure, l'objet nous suivait à la même allure. Je fis des pointes à cent quarante à l'heure, l'ovni était toujours là, même en freinant violemment. Je décidais de m'arrêter sur le côté de la route pour sortir et regarder. L'engin s'éloigna, puis accéléra à grande vitesse en disparaissant. On entendit alors des avions de chasse aller dans la même direction que l'objet. Parcourant souvent la route le soir, on n'avait jamais vu quelque chose d'identique. »

C'est d'ailleurs cet ami photographe qui étudia ces fameux croquis de cercles en différents champs de blé s'accroissant sur toute la planète sous des formes géométriques plus structurées, comme si l'on voulait attiser la curiosité de l'être humain pour l'empêcher de se désintéresser de ces « crop circles ». Bien que certains soient des canulars, il est facile de détecter les faux des authentiques, par analyses de plantes qui révèlent qu'elles ont été modifiées par des micro-ondes. On essaie de nous faire percevoir une intelligence. Que vont penser les extraterrestres des réactions quand certains disent que les cercles sont faits par le vent, boules de plasma, hérissons, ou des hypothèses plus absurdes les unes que les autres ?

Il y a une volonté manifeste de signes venus d'ailleurs : depuis trente ans, on recense 9000 crop circles dans le monde. Les tout premiers sont apparus en 1991 et se sont multipliés en géométrie et grandeur, beaucoup plus élaborés. Ces dessins sont exécutés en quelques secondes par des boules sphériques de 50 cm de diamètre, qui sont souvent observées comme accompagnant des ovnis dans leurs déplacements. Les fameux triangles noirs en Belgique, souvenez-vous, avaient des sphères orange au-dessous, dont l'une s'était détachée pour venir examiner deux gendarmes. Il y avait aussi, pendant la

deuxième guerre mondiale, ce que l'on appelait les chasseurs fous, des globes lumineux qui escortaient les avions durant leurs combats en tournant autour. Des civilisations, par vagues d'ovnis et dessins dans les blés à des étapes régulières, nous observent et nous préparent, sans vouloir créer un choc émotionnel. La prise de conscience de ne pas être seul dans l'univers se généralise, d'ailleurs cela est arrivé à un ami endurci à l'existence du phénomène ovni. Il nous disait : « Ce sont des comètes ou des effets météo. Je suis toujours dans mes champs depuis 40 ans et je n'en ai jamais vus. » Jusqu'au jour où une observation le bouleversa. À 66 ans, il revenait de chez un voisin à qui il avait réparé une vieille chaudière qui ne marchait plus.

Il était 11 h 30 du soir lorsqu'il sonna à ma porte, choqué, mal à l'aise ; moi-même surpris de le voir à cette heure tardive, je crus qu'il venait d'avoir un accident. Il rentre, s'assoit et me raconte sa mésaventure : « J'arrivais en voiture lorsque, à la hauteur de la ferme à 300 m d'ici, je vis un énorme engin rouge à 20 mètres environ au-dessus du pré. Intrigué j'ai arrêté la voiture sur le côté en sortant pour mieux regarder. L'objet illuminait tout le champ d'une couleur orange et ne bougeait pas, stationnaire au-dessus, plus grand que la ferme, il était impressionnant et sans bruit. Je suis resté à le regarder au moins 3 - 4 minutes, lorsque tout à coup il est parti à une vitesse fulgurante. Je n'avais jamais rien vu de pareil et sais maintenant que c'était quelque chose d'anormal qui n'était pas de chez nous, l'objet rayonnait d'une lumière rouge à orange. J'ai souvent observé des satellites, des météores, des ballons-sondes, mais cette fois cela n'avait rien à voir avec ce que j'ai aperçu tout à l'heure. » Mon ami était choqué (moi déçu, j'étais au moment même devant mon banc de montage vidéo, caméra à côté). Comble du destin, si j'étais sorti dehors à ce

moment-là, je l'aurais vu. Dans ma vie je n'ai vu que deux ovnis, pourtant j'ai fait des centaines d'expé-bivouac dans la nature, observant le ciel pendant 30 ans. Cependant quel sens donner à notre existence ? N'oublions pas que les mondes matériels ne sont qu'une illusion dans le temps réel. Si l'on considère aujourd'hui que l'on commence à être tout juste instruit à l'âge de vingt ans, passé trente-cinq ans, belles filles ou beaux garçons, l'on est déjà vieux. Quinze ans de jeunesse pour créer une tâche quelconque est court, si l'on n'admet pas notre vie comme un apprentissage, permettant à une âme qui ne vieillirait pas d'accumuler des connaissances en diverses histoires, évitant d'être blasé dans une vie éternelle identique dans laquelle il ne se passerait rien.

Mais où se trouve la réalité, dans quel espace-temps ? Y en a-t-il un ou plusieurs ? Car si la réincarnation est exacte et que nous avons vécu entre vingt et cinq cents réincarnations, nous avons aimé quarante ou six cents fois : Allons-nous retrouver plus de cinq cents personnes pour vivre ensemble ? Doit-on être qu'un seul couple parmi des milliards dans la galaxie ? Rappellerons-nous nos amours de millions de personnes ? Ces paradoxes nous font comprendre notre insignifiance dans nos vies de tous les jours, formatés par de faux-semblants nous faisant croire à n'importe quoi, surtout à ce qui nous plaît dans notre univers qui n'est qu'une expansion d'une géométrie à plusieurs dimensions. Mais que se passe-t-il quand une grande civilisation est trop développée ? Si vous êtes un extraterrestre, vous maîtrisez la physique, la biologie : si vous perdez un membre, il repousse par cellules souches ou vous changez de corps comme un vêtement, vous n'avez peur de la mort ayant la preuve d'une vie après. Mais cette facilité technologique fait que l'on ne craint rien, ni maladies ni quoi que ce soit, et risque de vous rendre très condescendant ou indifférent aux

malheurs des autres. Personne n'aime les problèmes qui sont pourtant utiles en créant notre histoire qui deviendra mystique avec la technologie robotique. Cela nous amène à une question sur nos futurs androïdes que nous serons capables de fabriquer en les dotant d'une intelligence artificielle. Avec les mousses caoutchouc, il est possible d'imiter la peau humaine, son élasticité, sa douceur. On parle de pouvoir mettre des capteurs donnant de la chaleur comme le corps humain, et nous ne sommes qu'au tout début. Les humanoïdes qui nous observent, quels androïdes ont-ils produits, ayant quelques milliers ou millions d'années d'avance sur nous ?

Des manuscrits anciens disent que la ressemblance était telle avec les humains qu'ils pouvaient faire l'amour sans le savoir. Jadis, des humains tombèrent amoureux d'androïdes. Mais l'intelligence artificielle de ces androïdes a-t-elle fait naître une âme ? Et d'où viendrait-elle ? Qui ou quoi l'aurait créée, comme nos âmes aussi ? Les notions d'aimer, d'amour ne sont que diverses pulsions magnétiques, quels codes les déterminent ? Quand l'intelligence artificielle devient-elle conscience ? Nos futurs robots seront-ils doués de sentiments ? Nous touchons là des questions qui vont bientôt se poser, en provoquant des troubles émotionnels au début.

Les Androïdes seront d'une ressemblance aux humains qu'il sera difficile de les déceler, amusant tout le monde au début. Au Japon, la mise au point d'une peau artificielle à base de silicone se confond à celle des humains. D'ailleurs en 2005, à l'exposition d'Aichi, les hôtes ont dupé des visiteurs, qui s'aperçurent qu'elles étaient des androïdes aux expressions faciales élaborées, clignant des yeux, répondant d'une voix féminine en pouvant aussi parler plusieurs langues. Les futurs androïdes seront capables d'imiter les diverses expressions : joie, tristesse, colère, amour, auront des capteurs de pression

sous leur épiderme, une température de 36°C et la capacité d'accumuler de nombreuses connaissances en rapport avec leur environnement. Notre civilisation, manquant d'éthique, va dans une première étape en créer de féminins de grande beauté pouvant faire l'amour, ayant un sexe réaliste au risque que des hommes délaissent les filles, remplacées par des répliques à l'identique. Car les premiers androïdes qui feront fureur, seront des poupées d'amour. Cela provoquera de grandes réflexions sur la conscience de la matière dont sont faits les droïdes nous ressemblant. Voilà, j'ai essayé de faire rapide en souhaitant que cela puisse vous aider. Ceci dit ma conclusion est que je pense que la Terre est observée par des civilisations extraterrestres depuis l'aube des temps, qu'il y a aussi une vie après la mort, que la réincarnation est véridique nous permettant d'évoluer constamment pour éviter de s'ennuyer, que l'univers a un sens. Se termine cette synthèse sur les divers mystères inexplicés et conseils. Je souhaite qu'elle puisse apporter des réponses.



Michel Reynet

Copyright © 2013 MondialSite
Tous Droits Réservés